le Vabres vendredi

aug l'italie et la France

. dantee OF GU PR &L

-

The second secon · · incliment who alle bear

> The state le FSGe ा । ज विकास Stration, 25 to theme dela had to en place ं या स्वाद ··· apara. 1. O. 10 - A 21200 : 632

(*4.2 m 1. 1.1 1 4 A - The 1 -12 **海域域的发**点。 190 150 A 1 F 15 "" 844 Et. 2 (2)

er parta a comde la como March March

ONES DU S

de « blanchiment » François Léotard et Renaud Donnedieu de Vabres ont été mis en examen pour « blanchiment d'argent », vendredi, dans l'enquête sur le financement du Parti républicain. a japon : M. Obuchi décoit

1.75m The Maria 10°

Here beiter

à la veille du dixième anniversaire de la répression du mouvement pro-démocratique birman. Produits mythiques Dans notre serie sur les produits qui font le succès d'un pays, aujourd'hui l'Espagne et sa horchata, boisson lai-

■ Le retour du football

A la veille de la reprise du championnat, l'effet Mondial a provoqué un afflux de nouveaux abonnés auprès des clubs engagés dans la compé-

teuse légèrement sucrée et très rafrai-

■ L'Alte Pinakothek ouverte.

Le musée munichois, qui regroupée l'une des plus belles collections au monde de tableaux du Moyen' Âge au XVIII siècle, est à nouveau accessible au public depuis le 23 fuillet . p. 17

■ Les concessions de « La Marseillaise »

Le quotidien communiste, célèbre pour son concours de pétanque, espère récupérer le lectorat orphelin du Provençal grace à son nouvel ancrage politique, plus gauche « plurielle ». p. 12

Allemagne, 3 DN; Antilleo-Grynne, 9 F. Aurriche.
25 ATS; Belgique, 45 FB; Ceneda, 2,25 \$CAN; Côte-d'hroire, 556 F CFA; Denemark, 15 KRD; Excepte, 25 FTA; Srande-Brasagne, 15; Gree, 65 DR; Frande, 140 £; brite, 2900 £; Lucembourg, 65 FL; Alemon, 10 DN; Morridge, 14 KRN; Paye Bac, 1 FL; Portugal CON., 250 PTE; FAmillon, 9 F; Skedgal, 550 FC; FA; Subse, 210 FS; Subse, 12 DN; USA BNY, 25; USA (others), 2,50 \$

M 0147-808-7,50 F

SAMEDI 8 AOÛT 1998

AVEC CE NUMÉRO

Une nouvelle inédite de Javier Marias

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

fr Mande

La climatisation

d'une épidémie

de légionellose

LES SPÉCIALISTES du Réseau

national de santé publique (RNSP)

viennent de dresser un premier bilan

d'une épidémie de légionellose sur-

venue à Paris durant la période du

Mondial, qui a fait, depuis la fin juin,

une vingtaine de victimes, françaises

et étrangères, et provoqué quatre

décès. L'enquête des épidémiolo-

gistes a permis d'établir que, selon

toute vraisemblance, ces infections

bactériennes, véhiculées par l'eau,

sont la conséquence d'une « conta-

mination environnementale » pro-

voquée par certaines installations de

climatisation dans deux arrondisse-

ments de la capitale. Ces tours

« aéro-réfrigérantes », situées au

sommet des immeubles, auraient

disséminé des quantités massives de

germes par vaporisation dans

l'atmosphère. Des mesures de désin-

à l'origine

à Paris

Monica Lewinsky piège Bill Clinton

 Selon CNN, l'ex-stagiaire de la Maison Blanche a affirmé avoir eu des relations sexuelles avec le président
 S'il est confirmé, ce témoignage contredirait la déposition sous serment de M. Clinton Le procureur Starr veut accuser le président de parjure pour enclencher une procédure de destitution

L'INTERMINABLE saga politico-judiciaire opposant le président Bill Clinton au procureur indépendant Kenneth Starr entre dans sa phase finale. Le Grand jury, cette assemblée de vingt-trois jurés qui, auprès du juge Starr, joue le rôle d'une chambre de mise en accusation, a commence, jeudi 6 août, à entendre Monica Lewinsky. Cette dernière, à laquelle on prête une aventure passée avec le président Bill Clinton, a obtenu une immunité judiciaire totale de la part du juge

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - № 16650 - 7,50 F- 1,13 EURO

Les tubes de l'été

1985 : dans une France jeune, en

pleine mode humanitaire, les Rita Mit-

souko chantent la mort, avec Marcia

Baila, et inventent le rock latin. p. 9

Le nouveau premier ministre japonais

n'a pas rassure les marchés financiers

par son discours d'investiture devant le

En Birmanie, les forces de l'ordre ont

renforce leur surveillance autour de la

figure de proue de l'opposition, Aung

San Suu Kyi, Prix Nobel de la paix 1991,

Parlement, vendredi.

Tension

à Rangoun

■ PR: le soupçon

Ainsi protégée, Mª Lewinsky aurait, jeudi, reconnu avoir eu une liaison de dix-buit mois avec M. Clinton et, à en croire CNN, p. 5 avoir entretenu avec le président « une relation sexuelle d'un certain type ». Or, Monica Lewinsky et Bill Clinton ont, il y a quelques mois, tous deux affirmé sous serment devant la justice qu'ils n'avaient jamais eu de relations sexuelles. Corroborée, la déposition de l'ancienne stagiaire à la Maison



Blanche permettrait d'accuser le président de parjure. Les auditions pourraient durer plusieurs jours. Après quoi viendra le tour du président, qui a accepté de répondre au Grand Jury depuis la Maison Blanche, grâce à un circuit vidéo, Le juge Starr souhaiterait boucler près de cinq années d'investigation en livrant ses conclusions au Congrès avant les élections législatives de novembre.

D'un scandale immobilier dans l'Arkansas à l'affaire Lewinsky, en passant par diverses autres affaires ayant émaillé la présidence Clinton, le juge espère nourrir un dossier d'« impeachment » (mise en accusation puis destitution) à l'encontre du chef de l'exécutif. Ce serait alors au Congrès de trancher. Jeudi, la Maison Blanche disalt M. Clinton serein, décidé à maintenir qu'il n'a pas eu de relations sexuelles avec Mª Lewinsky, et occupé aux affaires de l'Amérique.

> Lire page 2 et notre éditorial page 10

Lire page 6 Le tour du monde

fection sout en cours.

en TGV L'ÉTÉ 1998 aura vu la consécration du TGV français. Confirmé en Corée du Sud, décidé à Taïwan, choisi en Australie et en bonne voie en Floride, le train, détenteur du record du monde de la vitesse sur rail, accumule les succès à l'international. Il aurait pu finir aussi mal que le Concorde. Lancées entre Paris et Lyon en 1981, les rames orange n'out pas séduit, au début, les compagnies de chemin de fer étrangères. La SNCF se révélera le meilleur VRP du train à grande vitesse: elle l'impose à ses partenaires pour les liaisons transcuropéennes. Et, pour se fondre dans le paysage local, en Grande-Bretagne, en Belgique, aux Etats-Unis, le train

français ne rechigne pas à changer

Lire page 11

L'Elysée perd la bataille du pont des Arts à Kyoto

TOKYO

de notre correspondant La querre du pont des Aris de Kyoto n'aura pas lieu. Les opposants au projet de construcdu pont des Arts de Paris, qui devait être réalisée dans le cadre de l'Année de la France au Japon, ont gagné : la municipalité de l'ancierne capitale impériale a annoncé, jeudi 6 août, qu'elle y renonçait. « Une construction hâtive sans une complète compréhension des habitants pourrait avoir un impact négatif pour notre municipalité, a déclaré le maire, Yorikane Masumoto. Nous avons décidé d'oublier ce projet et de repartir sur des bases nouvelles. » .

Le projet d'un pont des Arts sur l'historique rivière Kamo visait à laisser une « trace durable » de l'Année de la France au Japoin et à marquer les quarante ans du pacte d'amitié entre Paris et Kyoto. Il figurait parmi les grands. thèmes d'une manifestation qui à débuté en avril en la présence de Jacques Chirac sous la rubrique: « La France dans le coeur des japonais». Apparemment, les trabitants de Kyoto ne l'ont pas entendu airisi. Ce que la presse baptisa le « pont français » devint plutôt une

cause de désamour d'une France soupçonnée de vouloir împoser « son » pont à une ville symbole de la Japonicité.

On peut débattre du bien-fondé esthétique projet. Dans l'esprit des promoteurs français, il s'agissait d'une passerelle s'inspirant de ce qui fait l'originalité du pont des Arts à Paris, sa transparence et sa légèreté architecturale. Pour les cypiques, Kyoto est déjà suffisamment détruit, et le projet n'aurait donc guère entamé ce qui reste de son harmonie. Il fut surtout mal géré. Le maire cherchait à relancer un ancien projet de pont (rejeté lui atteir par la popula-tion). Il saisit la perche tendue par laproposition faite par Jacques Chirac lors de sa visit au Japon en 1996. C'est ainsi que la France a sotr tenu de bonne foi, au début du moins, un pro-Jet qui a desservi son image auprès des Japo-

Controversé, le projet ne tarda pas à mobiliser contre lui des riverains, des architectes et des paysagistes. Paris ignora ces opposants. Lorsqu'en octobre 1997 Le Monde se fit l'écho de leur opinion, les promoteurs de l'Année de la France et l'ambassade à Tokyo s'insurgèrent contre une « distorsion de la réalité », exagérant cette opposition, et se retranchèrent derrière une enquête d'opinion de la municipalité pour proclamer que les principes démocratiques étaient respectés. Et Jacques Chirac répondit à un moine bouddhiste, opposé au projet, que celui-ci « était de nature à resserrer les liens d'amitié qui unissent la France au Japon et Kyoto à Paris ».

L'Elysée avait été mai informé. Car cette poignée d'« écolos irresponsables » étalent en train de mobiliser un mouvement : en mai, celui-ci a déposé à la mairie une pétition comportant 56 000 signatures auxquelles se sont ajoutées 30 000 autres en juillet, et ils s'apprétaient à demander un référendum local sur le projet. Mieux au fait des désirs des habitants de Kyoto, Paris aurait ou se retirer honorablement d'une affaire qui restera dans les annales kyotoites comme celle du « pont français » (comme trait encore, jeudi 6 août, le quotidien économique Nihon Keizai) au lieu de s'être laissé entrainer dans le désaveu d'un maire par ses administrés. Au Japon aussi, l'opinion publique existe. "

Philippe Pons

diplomatique

UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL

CONTRE LE CONFORMISME **GÉNÉRALISÉ**

• Pierre Bourdieu • Cornelius Castoriadis Manuel Vázquez Montalbán

Gilles Châtelet ● Serge Halimi

● Paul Virilio ● Benjamin Barber ■ Ignacio Ramonet ● Bernard Cassen

● Edward Saïd ● Dominique Vidal • Herbert I. Schiller • Denis Duclos

● John Berger ● Toni Negri Thomas C. Frank ● Marc Augé Jean Chesneaux

Quand la France s'amuse...

« QUAND la France s'empuié... » Il y a trente ans, lisait-oppidans un article célèbre publié dans ces colonnes et signé par Pierre Viansson-Ponté, alors chef du service politique du Monde, la France s'ennuvait, C'était en mars 1968... à quelques semaines du mois de mai 68. Aujourd'hui, en ce mois d'août 1998, la France aurait plutôt tendance à s'amuser. Il règne dans le pays, et pour la première fois depuis longtemps, un étrange climat, une ambiance de fête, une atmosphère moins déprimée qu'à l'accoutumée. Lassés de leur éternelle morosité, dopés par la décrue du chômage tout autant que par la victoire des Bleus au Mondial, les Français auraient retrouvé le moral, disent les sondages. Alors, plus confiants, plus optimistes aussi sur leur propre avenir, ils profitent de ces vacances pour s'amuser.

Les Français s'amusent, leurs dirigeants en premier lieu. Jacques Chirac, le président de la République, et Lionel Jospin, son premier ministre, sont comme sur un petit nuage... et sur leurs petites îles. Bénéficiant l'un et l'autre de cotes de popularité exceptionnellement élevées, ils ont décidé de prendre, chacun de leur côté, un

repos bien mérité et de déserter repos bien mérite et ut deserter, pour cela, leur pars - la première destination touristique du monde. Le président a gratté l'Elysée pour l'île Maurice, le premier ministre Matignon pour l'île Antiparos, l'une des Cyclades grecques. Lionel Jospin n'e d'ailleurs même pas lugé print de nommer un intérim jugé utile de nommer un intérim en son absence... au risque de démontrer qu'un avion peut voler sans pilots, et un pays fonctionner

sans chef ce gouvernement. Les quelques responsables politiques et économiques encore actifs, même depuis leur résidence d'été, eux aussi s'amusent. C'est Charles Pas qua, le père de la « loi Pasqua », qui s'amuse à dire, en préconisant, la régularisation de tous les « sans-papiers », exactement le contraire de ce qu'il soutenait quelques mois auparavant.

Ce sont les responsables patronaux et syndicaux d'un secteur important de l'économie, la métallurgie, qui jouent, autour des 35 heures, en signant un accord qui est d'abord un pied de nez adressé à leur ministre du travail, Martine Aubry.

Erik Izraelewicz

Lire la suite page 10

Géométrie de l'arrondi



ANNÉES 60, années de croissance. L'habitat et le style de vie changent. La France se met à l'heure internationale et l'Elysée du président Georges Pompidou accueille la modernité du moment, tout en courbes et en rondeurs. En 1982, le même designer, Pierre Paulin, signera le bureau du nouvel hôte du palais, François Mitterrand. Selon une nouvelle et

Lire page 15

International 2	Communication 12
Rasce 5	Tableau de bord 12
Société 6	Aujourd'hui 14
Régions 7	Météorologie 16
Carnet 8	jesz
Abonnements	Colture 17
Horizons 9	Geide odturel 18
Entreprises 11	Radio-Télévision 19

ETATS-UNIS Monica Lewinsky a ton, après avoir obtenu une totale relations sexuelles avec Bill Clinton, immunité judiciaire de la part du procureur indépendant Kenneth Starr. Selon CNN, la jeune femme aurait dairement avoué avoir eu des est tour à tour présentée Comme

ce que le président a toujours nié.

• L'ANCIENNE STAGIAIRE de la Maison Blanche, agée de vingt-cinq ans,

une « chic fille », une « gamine écervelée ≠ ou encore une « dangereuse arriviste ». • UNE ROBE de cocktail bleu foncé, dont une « tache » pourrait prouver l'existence de relations

sexuelles, est gardée sous haute protection dans les laboratoires scientifiques du FBI, où elle est en cours d'analyse (lire aussi notre éditorial page 10).

M. Clinton serait mis en cause par le témoignage de M^{Ile} Lewinsky

Lors d'une première journée d'auditions devant le Grand Jury, jeudi 6 août, l'ancienne stagiaire de la Maison Blanche aurait reconnu avoir eu des relations sexuelles avec le président américain. L'un et l'autre ont précédemment affirmé le contraire devant la justice

de notre correspondant Lundi 26 janvier, East Room de la Maison Blanche: Bill Clinton pointe un index irrité vers les journalistes : « je n'ai pas eu de relations sexuelles avec cette femme. Monica Lewinsky ... Lundi 3 août, en salle de presse, un porte-parole présidentiel insiste : « Le président a dit la vérité à ce propos et il continuera à le faire .>

Jeudi 6 abut, toujours à Washington: ayant obtenu une totale immunité judiciaire de la part du procureur indépendant Kenneth Starr – qui cherche à prouver que le président a menti sous serment en affirmant. lors d'une précédente affaire, n'avoir jamais eu de relations sexuelles avec Mª Lewinsky -, l'intéressée se présente devant le grand jury (en fait, une chambre de mise en accusation). Elle va témoigner neuf heures durant et devrait continuer dans les prochains iours. Selon certains médias américains, notamment CNN, la leune femme aurait clairement avoué avoir eu des relations sexuelles avec le président. Leur aventure aurait commencé en novembre 1995 et aurait duré dixhuit mois. D'après CNN, Mª Lewinsky a relaté, devant les vingttrois membres du grand jury, « avec force détails graphiques, une relation sexuelle d'un certain type ».

M. Clinton et ses conseillers se sont efforcés d'afficher une grande sérénité, alors que Monica Lewinsky répondait aux questions du grand jureçu un accueil quasi triomphal au Congrès, lors d'une rencontre avec les parlementaires démocrates.

Tous les sondages attestent que les Américains, même s'ils ont tendance à croire la version de Monica Lewinsky plutôt que celle du chef de la Maison Blanche, ne condamnent que mollement l'attitude de leur président, comme si, de leur point de vue, péché d'infidélité conjugale n'était pas mortel, surtout dans un contexte économique qui, en dépit des muages de la crise asiatique, reste très favorable. Une nouvelle fois, on ne peut qu'être frappé par le déphasage entre, d'une part, des médias prompts à annoncer le chant du cygne de Bill Clinton, de l'autre, des

pour prévoir que, une fois de plus, le de ce scandale, comme des précédents. Au pire, de quoi s'agiraît-il? D'une relation sexuelle entre deux « adultes consentants »? La belle af-

faire! Le président aurait menti?

Outre qu'il ne s'agit pas d'un

«crime », le fait qu'il fasse figure,

dans ce domaine, de récidiviste

(entre autres exemples: son aven-

Américains assez indifférents s'agissant de la moralité de leur président et des milieux politiques que la popularité du chef de la Maison Blanche rend circonspects. MANCELVIES DELATOIRES Certains conseillers de M. Clinton tablent sur cette apparente apathie président sortira à peu près indemne

ry. La veille, le chef de l'exécutif avait ture avec Gennifer Flowers, démen- de Bill Clinton, en dépit d'une succonstitue-t-il pas une sorte de circonstance attérnante ? Une infidélité, c'est déjà un mensonge : si Hillary Clinton passe l'éponge sur les frasques sexuelles de son mari, pourquoi les Américains seraient-ils plus

tie en 1992, admise en 1998) ne cession d'avatars scandaleux, n'a guère quitté la crête des 60 % d'opinions favorables.

Mais, à la Maison Blanche, les Cassandre s'inquiètent. Bill Clinton vient en effet de subir une série de citelantes défaites judiciaires, qui fragilisent sa défense et affaiblissent de

Ouatre ans d'enquête pour Kenneth Starr

Le procureur indépendant Kenneth Starr a entamé, mercredi 5 août, sa ième année d'enquête sur les différents scandales associés aux époux Clinton. Actuellement, une soluzuizine de personnes travaillent sous sa houlette, dont la moitlé sont des juristes, avocats ou procureurs. M. Start avait initialement été nommé, le 5 août 1994, pour soccéder à un procureur emplétant sur l'affaire Whitewater, une histoire d'investissement immobilier franchieux dans l'Arkansas impliquant Bill Cliaton, gouverneur de cet Etat du Sud à l'énoque des faits, et son énouse Hillary, alors avocate.

M. Starr avait également hérité de l'enquête sur le suicide présumé de Vincent Foster, un avocat de la Maison Blanche, en juillet 1993. Il conclura, en octobre 1997, qu'il s'agissait bien d'un suicide. Son mandat avait été élargi le 22 mars 19% pour enquêter aussi sur le « Travelgate », le licenciement sommaire par la Maison Blanche, en mai 1993, de sept employés du service des voyages. Trois mois plus tard, le 21 Juin, il était également chargé d'en-quêter sur le « Filegate », l'obtention franduleuse par la Maison Blanche des fiches de police de quelque 900 personnalités républicaines. — (AFE)

Enfin, qui l'accuse? Monica Lewinsky, cette jeune femme un peu mythomane, qui reconnaît être orfèvre en matière de dissimulation de la vérité? Sa parole vaudrait-elle plus que celle du président des Etats-Unis? Ainsi va le raisonnement des conseillers optimistes, qui rappellent volontiers que la cote de popularité

facto l'institution présidentielle. Les tribunaux ont réduit à néant les efforts du président pour empêcher que ses conseillers, ainsi que les membres du secret service, témoignent devant le grand jury. Cette bataille-là ti'est pas finie, la présidence ayant l'intention de faire appeldevant la Cour suprême pour épargner à Brucè Lindsey, conseiller et plus proche confident de Bill Clinton, le feu roulant des questions de Kenneth Starr.

An-delà de telles manocuvres dilatoires, les avocats présidentiels ignorent les cartes maîtresses dont dispose M. Starr: quels témoignages a-t-il obtenu des membres du secret service, de Marcia Lewis, la mère de Monica Lewinsky, de la secrétaire du président, Betty Currie, des conseillers de la Maison Blanche?

DANGEREUSES INCERTITUDES

Que se passera-t-il si la justice exige du président qu'il foumisse un prélèvement biologique en vue d'une recherche d'ADN? Bref, si la « robe tachée » de Monica Lewinsky démontre aux Américains que leur président peut jurer et se parjurer dans un même monvement? Dans ce cas, le risque est grand de voir tout un pan de la stratégie présidentielle s'écrouler: le coupable ne serait plus le procureur-Savonarole Kenneth Starr, accusé d'avoir dépensé 40 miltions de dollars pour une vendetta présidentielle qui, le 5 août, a fêté sa quatrième année d'existence (fire cicontre), mais bien le président, dont le refus de coopérer avec la justice a provoqué l'obstination justifiée de

Ce sont ces dangereuses incertitudes qui expliquent l'âpre débat entre avocats et conseillers politiques de la Maison Blanche s'agis l'option d'un mea culpa télévisé, un

est passé maître : « My fellow Americans, je vous demande pardon : si j'ai menti, c'était pour protéger ma famille .» La ficelle est un peu grosse? Peut-être, peut-être pas : les Américains, bien plus que les Européens, sont sensibles à la contrition, à la rédemption. Mais un tel scénario comporte bien des aléas, à commencer par celui de la réaction des milieux politiques.

Si les démocrates font encore bloc derrière le chef de la Maison Blanche, c'est à la fois parce qu'ils n'ont pas d'alternative, que Bill Clinton est populaire, et que sa capacité à récolter des fonds électoraux est sans égale. Si les républicains ne sortent du bois qu'avec prudence, c'est pour les mêmes raisons électorales: un rapport de Kenneth Starr concluant à la nécessité pour le Congrès d'ouvrir une procédure de 🎜 mise en accusation contre un président plébiscité par les Américains et qui, si l'on peut dire, ne serait conpable que d'être trop sollicité par le démon de midi, est une arme à

double tranchant. Bill Clinton ne devrait pas s'expliquer devant les Américains avant son audition par le grand jury, le 17 août. Après celle-ci, toutes les options sont possibles. Y compris celle d'avouer une « relation complexe, sans doute imprudemment étroite, mais pas inconvenante » avec Monica Lewinsky.

Laurent Zecchini

Une petite robe de cocktail toute simple...

WASHINGTON

de notre correspondant C'est une petite robe de cocktail toute simple de chez Gap, bleu foncé, qui a cependant un extraordinaire pouvoir : lorsqu'on parie d'elle à l'heure des journaux télévisés du soire bien des pères de famille, à travers les États-Unis, éprouvent la même crispation nerveuse : leur index écrase la touche muie de leur télécommande, pour couper le son. Et les enfants de poser des questions embarrassantes.

C'est que, on le sait, l'histoire présumée de la robe n'est pas à mettre à portée des jeunes oreilles. Pourtant, dans une Amérique qui reste fort prude par certains côtés, force est de reconnaître aux journalistes de télévision de louables efforts pour éviter de qualifier précisément la « tache » qui maculerait la robe de Monica Lewinsky.

Ainsi, de « fluide physique » en « substance génétique », de « preuve pouvant comporter une signature ADN » en « marque physique d'une rencontre sexuelle », en passant (pour les plus audacieux), par cette «trace de liquide séminal». le mot, la chose, qui, dit-on, souillerait la «tove dress » de « Monica », n'est jamais utilisé, identifié, par les médias « convenables » : la petite robe toute simple serait tachée par le sperme présidentiel. Que les adversaires des euphémismes et des litotes se rassurent: dans les talk-shows radio-

phoniques, Es animateurs appartenant à la confrérie des Climon haters (ceux qui haissent Clinton), se déchaînent : plaisanteries salaces, ordurières, se multiplient à propos du « linge sale » de l'Amérique, et un certain public en redemande.

La robe, bien sûr, est gardée sous haute protecseule une poignée de techniciens triés sur le volet scientifiquement incontestable : le président a peuvent s'en approcher. Dame ! S'il s'avère que la tache en question a bien été provoquée par line « sécrétion de glandes génitales mâles », of imagine quelle onde de choc risque de faire Jaciller la présidence des Etats-Unis... Enfin, en Méorie. Seion les habituelles rumeurs colportés d'un journal à l'autre, les résultats d'une promière série de tests effectués par le FBI sont achellement vérifiés par un second laboratoire. Comment? Bonne question, posée par The New Yorker.

Voici: « D'abord, la robe et étendue sur une sur-face stérile, par exemple par trible en acier tracy-dable. Puis, grâce à un franner, les technicies balaient le tissu d'un prominement ultraviolet, qui a pour effet d'illuminist d'un bleu irisé les tissus biolo-giques présents dans le vêtement ». Admettons que la tache (si tache (ly a) révèle bien la présence de l'un des composants du spenne. Certains experts assurent que le temps écoulé - pas plus qu'un éventuel neltoyage de la robe au pressing - ne changera lien à la démonstration, puisque la molécule ALN est extrêmement résistante.

Admettons encore Ensuite? Ensuite inch. On plutôt le plus difficile : convaincre le président des Etats-Unis de se plier à l'incroyable humiliation de fournir un presèvement (sang, salive, cheveu, peau, sperme) permettant de mettre en évidence sa propre signature ADN, et comparer les deux menti en affirmant qu'il in a pas eu de relations sexuelles avec Monica Lewinsky. On Alen est pas là. Bien des constitutionnalistes expliquent que, dans la mesure où le débat de savoir si un président en exercice peut être inculpé est loin d'lêtre tranché, les avocats présidentiels pourront à loiste arguer qu'il ne saurait être demandé à leur client de fournir une preuve pour s'incriminer lui-

Si maigré tout il y consent, et accepte en connaissance de cause d'être reconnu « cou-pable », de quelle culpabilité s'agit-il ? Qu'entendon exactement par « relations sexuelles »? Le magazine Time a interrogé les Américales à ce sujet : doit-on ranger dans la même catégorie une fellation, des atouchements génitaux, une pénétration sexuelle? En Amérique, les pères de jeunes enfants ont toutes les raisons de garder leur télécommande de télévision à portée de

Six mois de rebondissements

Le début du témoignage, jeudi 6 août, de l'ancienne stagiaire de la Maison Blanche Monica Lewinsky devant la chambre

de mise

en accusation (grand jury) des Etats-Unis constitue le dernier épisode d'une affaire qui a débuté en janvier 1998 et qui empoisonne depuis six mois la présidence de Bill

Clinton: • 7 janvier 1998. Monica Lewinsky, interrogée dans le cadre de l'affaire Paula Jones, affirme sous serment qu'elle in'a «jamais » en de relations sexuelles avec Bill Clinton. • 12 janvier. Une ex-employée de la Maison Blanche et confidente de Monica Lewinsky, Linda Tripp, remet au procureur undépendant Kenneth Starr

des enregistrements sur lesquels la jeune i emme raconte une liaison avec Bill Clinton et dit que le président lui a conseillé de nier leur relation.

• 17 janvier. Interrogé par les

avocats de Paula Jones, Bill Clinton nie sous serment avoir eu une liaison avec l'ancienne stagiaire.

 21 ianvier. La presse « sort » l'affaire Lewinsky. Immédiatement, Bill Clinton dément toutes relations sexuelles avec la jeune femme. • 17 juillet. Le procureur indépendant Kenneth Starr envoie au président Bill Clinton une citation à témoigner. Une première dans l'histoire

des Etats-Unis. • 27 juillet. Monica Lewinsky répond pour la première fois aux questions des enquêteurs de M. Starr. Selon la presse. elle a reconnu sa liaison avec le président mais dément qu'il lui ait demandé de mentir. 28 juillet. Monica Lewinsky obtient l'immunité totale en échange de son témoignage. • 29 juillet. Bill Clinton fait savoir on'il témoignera volontairement le 17 août sur sa liaison présumée avec Monica Lewinsky. - (AFP.)

Monica, la fausse ingénue qui a choisi la liberté

Tous ses amis le disent : Monica Lewinsky est une « chic fille », toujours prête à rendre service, à

WASHINGTON

de notre correspondant

PORTRAIT. Qui est la vraie Monica? Une « chic fille », une midinette écervelée,

ou une froide arriviste?

rire et à papoter, qui adore organiser des anniversaires-surprises pour ses collègues de bureau et surtout, surtout, faire du shopping avec sa mère, Marcia Lewis, sa meilleure amie, avec laquelle elle partage un appartement dans l'immeuble du « Watergate » (à Washington), et à qui elle fait

toutes ses confidences. Monica Lewinsky est une midinette qui a grandi à Beverly Hills (son feuilleton télévisé préféré est Dynasty), le riche quartier de Los Angeles où elle a habité jusqu'au

qui n'empêche pas le caractère: ambitieuse, elle a inujours voulu faire « quelque chose » de sa vie.

Monica a longtemp, résisté, hé-sité, avant d'acceptes de témoigner devant le grand jury convo-qué par le procureur intépendant Kenneth Start. Au fon I, elle ne voulait pas faire de pelue au pré-sidant des Etats Unit et le partie sident des Etats-Unis, avec qui elle a développé une certaire compilcité, et qui ne l'a jamais laissée tomber, notamment pour lui trouver du travail en dehor; de la Maison Blanche, lorsque son empres-sement auprès du chef de l'exécutif est devenu trop « voyant » au goût dés conseillers présidentiels. Ce que l'on sait ou colporte à propos de ses sentiments depuis six mois que le scan-dale a éclaté, c'est un'elle voulait rester loyale envers Bill Clinton, ne pas le trahir, nier, comme hii, toute aventure sexuelle.

Seulement, à vingt-cinq ans (elle a fêté son anniversaire le mois dernier), il est difficile d'envisager de passer quelques années en pricouple Clinton inculpée dans le scandale « Whitewater »), se rendant au tribunal pieds et mains enchaînés, lui a-t-il a donné matière à réflexion, comme le souhai-

tait apparemment M. Starr. Toujours est-il qu'entre la fidélité au président et la sombre perspective d'une geôle Monica, sur les conseils de ses nouveaux avocats, Plato Cacheris et Jacob Stein, a fini par trancher en faveur de la

DOUBLE PERSONNALITÉ En échange d'une immunité contre toutes poursuites judiciaires (laquelle est également accordée à sa mère), elle ne niera donc pas avoir eu une aventure sexuelle avec M. Clinton et avoir reçu des cadeaux de lui, pas plus qu'elle ne contestera que, sans que le président ait fait pression sur elle, il était admis entre eux qu'elle nierait tout de cette rela-

Telle était du moins la version avancée, mercredi soir, par les divorce de ses parents, habituée à son. Sans doute le spectacle de Su-un certain luxe, à l'insouciance, ce san McDougal dune amie du paraît crédible pour la simple rai-

son que, sans de tels aveux, M. Starr ne se serait pas résolu à accorder un blanc-seing à la jeune

En prime, celle-ci a apporté au procureur la fameuse robe bleue (lire ci-dessus), gardée jusque-là par sa mère, laquelle aurait été tachée à la suite d'un acte sexuel avec Bill Clinton, ainsi que des enregistrements de messages laissés par le président sur son répondeur téléphonique.

Monica Lewinsky est double: d'un côté, une jeune femme un peu boulotte, qui raffole du chocolat et donne parfois l'impression d'être à peine sortie de l'adolescence: une gamine écervelée en somme, peut-être victime des avances d'un quinquagénaire d'autant plus séduisant qu'il est

L'été des festivals STERNET

Durant tout Vété, silieunez la France des festivals sur le site Web du MONDE avec les articles de journal, les programmes

et des reportages multimédias

www.emonde.fr

président des Etats-Unis, et que 'on sait irrésistiblement attiré par le beau sexe... De l'autre, une femme extrêmement arriviste et volontiers provocante, recherchant la compagnie des gens riches et celèbres, qui n'a pas froid aux yeux, n'en est pas à sa pre-mère aventure avec des hommes mariés, et qui ne craignait pas de raconter imprudenment ils au ure de ses relations très privilégiécs avec le chef de la Maison Blanche.

Quel personnage faut-il retenir? La Monica timide qui fuit les photographes, ou celle qui pose en vamp pour le magazine Vanity Fair? Celle qui assure vouloir retrouver une «vie normale» (comme si un tel souhait était encore possible!), ou la fausse ingénue qui va se défendre par des révélations dont elle n'ignore pas qu'elles peuvent provoquer une série de conséquences, pouvant deboucher jusqu'à la mise en accusation (impeachment) du président des Etats-Unis par le Congrès ?

INTERNATIONAL

12 July 1 2 1 1 1 1

 Migatis et le le le de

Commence of the state of

Marian Company

 ### (willet over the) CONTRACTOR OF THE STATE OF

* F* Golfret * 100 less*2

de Allender de All

4.2

1

• • •

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH さいできる こうできる the a service make San Street Contract C ್ ಇನ್ನಡಕ್ಷ

11-11-15**5**2 **美國 5**(2) (1) 110 10 /mg العوام تراك Lauren Et

Le nombre des chômeurs en Allemagne a reculé de 300 000 depuis janvier

Selon l'OCDE, la croissance ne suffira pas à réduire le chômage

de notre correspondant

nombre des chômeurs en Alle-

magne a reculé de 300 000 en

données corrigées des variations saisonnières (CVS), après avoir

atteint le record de 4,52 millions

en décembre 1997. Le taux de chô-

mage s'établit à 9,3 % de la popu-

mai 1998, précise l'Office des sta-

a été pris à l'ouest du pays en jan-

RDA, même si une partie de

l'embellie est due à l'augmenta-

tion des emplois subventionnés

par les pouvoirs publics pour trai-

L'OCDE, qui a rendu publique son étude 1998 sur l'Allemagne

jendi 6 août, estime que l'emploi

« va augmenter de 0,1 % en 1998 et

0,8 % en 1999 », mais elle n'attend

pas de miracle. «L'emploi dans les

services s'accroît depuis un certain

temps, mais pas suffisamment pour

compenser un recul rapide dans les

industries manufacturières », écrit

l'OCDE. Le chômage devrait frap-

per 4,41 millions de personnes en

1998 et 4,25 en 1999. Et cela mal-

gré la croissance qui repart, tirée

ter le chômage.

Depuis le début de l'année, le

d'emploi a baisse pour le septième mois publiées, jeudi 6 août, par la Bundesbank.

La décrue du chômage se poursuit lentement en Allemagne. Le nombre des demandeurs gées des variations saisonnières (CVS) population active, cherchalent en juillet un emploi, contre 11 % le mois précédent.

> de 2,2 % en 1997, tirée exclusivement par les exportations, celle-ci devrait s'accélérer pour atteindre 2,7 % cette année et 2,9 % en 1999. L'OCDE est plus optimiste que les instituts de conjoncture DIW, de Berlin, et IFO, de Munich, qui viennent de revoir à la baisse leurs prévisions pour 1999 en raison de l'ampleur plus grave que prévu de

lation à l'ouest du pays, 17,8 % dans l'ancienne RDA. Signe la crise asiatique. Ils tablent respectivement sur une croissance de encourageant, l'Allemagne n'est 2,1 % et 2,5 %. plus une machine à détruire de · Pour endiguer le chômage, l'emploi : le pays, qui a supprimé 2,7 millions d'emplois nets entre l'OCDE plaide pour la poursuite de la libéralisation du marché du 1991 et 1997 selon POCDE, en raitravail. Elle apporte un satisfecit son de la faillite de l'économie aux mesures prises depuis 1995, est-allemande et des restructuramême si celles-ci n'ont pas toutions draconiennes des entrejours eu le temps de porter leurs prises de l'Ouest, a crée 75 000 emplois (CVS) de janvier à

fruits en termes d'emploi : modération salariale, accords sur la durée et la flexibilité du travail, tistiques de Wiesbaden. Le virage réduction du remboursement des congés maladie, facilitation des vier et en mars dans l'ancienne licenciements dans les PME de moins de dix salariés, dérégulation des marchés de l'énergie et des télécommunications.

MISES EN GARDE

Mais l'OCDE demande de poursuivre les efforts. Après les PME, elle suggère de faciliter les licenciements dans les grandes entreprises. Elle met en garde sur un dérapage des salaires, qui pourrait ralentir la reprise de l'emploi, et plaide pour une plus grande dispersion au bas de l'échelle des salaires. Dans un pays où le SMIC n'existe pas, elle souhaite le maintien des emplois payés moins de 620 marks par mois (2 000 francs par mois) pour 15 heures de trapar un début de reprise de la vail par semaine au maximum. consommation, en particulier Ces emplois « légalement au dans le secteur automobile, grâce noir », dont le nombre varie selon à l'augmentation réelle du revenu les sources de 1,6 à 6 millions,

économistes du château de la Muette émettent de sérieuses réserves sur les mesures de traitement social du chômage, notamment sur les emplois sociaux subventionnés par les pouvoirs publics, dont le nombre, après avoir diminué en 1997, a augmenté depuis janvier de 200 000 pour atteindre 440 000 en juillet. Ces emplois « n'assuraient pas, dans la plupart des cas, une passerelle pour la réinsertion sur le marché (...) du travail et risquaient de se pérenniser. C'est pourquoi il faut mettre fin au plus tôt au revirement de 1998 », demande l'OCDE. Elle émet aussi des objections « à l'égard de la nouvelle politique qui consiste à encourager les communes à créer des emplois destinés aux allocataires sociaux. On réduira certes ainsi le taux de chômage, élément le plus visible, mais au risque d'une dégradation des performances du marché du tra-

charges sociales. En revanche, les

A deux mois des élections législatives, les chiffres sur l'emploi étaient attendus avec impatience par la classe politique à Bonn. Les médias et la classe politique allemands commentent uniquement les chiffres non CVS: ce sont ceux-là qui jouent un rôle sur la scène politique, même s'ils n'ont pas de sens économique. En juillet, le chômage brut a augmenté 59 400 pour atteindre 4,134 millions, en raison notamment de l'arrivée des apprentis sur le marché du travail, et ne passe donc pas sous la barre psychologique des 4 millions, que le chancelier Kohl rêve de franchir avant les élections du 27 sep-

En lisant le rapport de l'OCDE, sont la bête noire des syndicats, les partisans de M. Rohl out vu un Après une croissance décevante car ils ne sont pas sissujettis aux satisfecit émis sur leur politique.

Compliment en forme de reproche, l'OCDE réclame la mise en place « d'urgence » de la réforme fiscale, bloquée depuis 1997 par l'opposition socialdémocrate (SPD). Au contraire, le SPD a déduit du rapport de l'OCDE que, contrairement à ce que prétendait le gouvernement, le chômage n'était pas près de repasser sous les 4 millions.

Comme chaque mois depuis février, les organisations de chômeurs ont appelé à manifester à l'heure de la publication des chiffres du chômage. Même si les agences de presse reprennent les chiffres de dizaines de milliers annoncés par les organisateurs, la mobilisation s'est vite essoufflée et ne dépasse pas quelques milliers depuis des mois. Les manifestants, plus souvent des syndicalistes que des chômeurs, font preuve d'imagination bon enfant.

A Bonn, une quinzaine d'entre eux s'étaient revêtus de sacs-poubelle. Les chômeurs font ainsi allusion au président de Nestlé, Helmut Maucher, honni pour avoir parlé en 1996 à propos des chômeurs de « Wohlstandmüll ». littéralement « déchets de la prospérité », ajoutant que, « pour les gens qui veulent vraiment travailler, il y a toujours du travail ». Parodiant les prestations de serment de la Bundeswehr qui out parfois lien sur les places allemandes, la poignée de chômeurs défilaient à Bonn au bruit du tambour, armés de balayettes et de pelles à poussière, jurant d'accepter n'importe quel travail, à n'importe quel salaire, avec n'importe quelles garanties sociales. Sans avoir lu le rapport de l'OCDE.

Chine: destruction de nouvelles digues dans le bassin du Yang-tseu

PÉKIN. Pour protéger les 7 millions d'habitants de la conurbation de Wuhan, les autorités chinoises ont détruit, jeudi 6 août, six autres digues anti-inondations du bassin du Yang-tseu et laissé l'eau envahir une vaste région peuplée de 300 000 habitants en amont. Les digues ont été ouvertes dans la zone de débordement de Jingjiang, dispositif clef de contrôle des crues du fleuve, à environ 150 km à voi d'oiseau de Wuhan. 100 000 habitants des villes limitrophes de Shashi et de Jinzhou (province centrale du Hubei) en avaient été évacués. Par ailleurs, le typhon Otto, qui faiblit, continuait à avancer vers l'est du fleuve. A l'ouest, un quatrième pic de crue formé par les pluies des derniers jours descendait le Yang-tseu, menaçant les zones les plus vulnérables du cours moyen du fleuve. En Corée du Sud, de nouvelles pluies torrentielles ont été euregistrées dans la mit du mercredi 5 au jeudi 6 août et au moins 168 personnes sont mortes ou out êté disparues à la suite des crues et glissements de terrain en résultant.- (AFP.)

Le Portugal et l'Indonésie espèrent un accord sur le Timor cette année

NEW YORK (Nations unies). L'Indonésie et le Portugal ont décidé, mercredi 5 août, d'avoir des discussions « en profondeur » sur l'autonomie du Timor Oriental et espèrent parvenir à un accord d'ici à la fin de l'amée, selon un communiqué officiel publié à New York. Au terme de deux jours d'entretiens sous l'égide des Nations unies entre les ministres des affaires étrangères portugais et indonésien, les deux pays sont tombés d'accord pour « avoir des discussions en profondeur sur les propositions de l'Indonésie à propos d'un statut spécial, fondé sur une large autonomie, pour le Timor Oriental ». Les deux ministres acceptent d'inclure plus étroitement les Timorais dans la recherche d'une solution. Cependant, la libération du leader est-timorais emprisonné, Xanana Gusmao, a été exclue à ce stade. Le Timor Oriental, ancienne colouie portugaise, a été envahi par l'Indonésie en 1975 et annexé par elle l'armée suivante. - (AFP.)

MIGÉRIA: La junte militaire au pouvoir au Nigeria a nommé jeudi 6 août, une nouvelle commission électorale chargée de superviser le programme de rétablissement de la démocratie promis par le général Abdulsalam Abubaka, le successeur de Sani Abacha. La commission devrait être officiellement installée la semaine prochaine. Elle sera composée de quatorze membres et présidée par Ephraim Omokose

■ SOUDAN: les pourpariers de paix entre le gouvernement souda-nais et l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA), la rébellion du Sud, se sont achevés jeudi 6 août, à Addis Abeba, sans que les deux parties ne parviennent à un accord, selon le porte-parole de la SPLA, Pagan Amun. Le désaccord porte sur la délimitation géographique du Sud, ainsi que sur la question de la séparation entre la religion et l'Etat. « Nous sommes totalement en désaccord sur les bases d'un Soudan uni », a déclaré M. Amun. Les deux délégations out simplement convenu de se retrouver à Nairobi dans six mois, a-t-il précisé. Par ailleurs, le gouvernement canadien a annoncé son intention d'augmenter son aide humanitaire au Soudan de 1,5 million de dollars. La famine menace actuellement plus de 2,5 millions dans la province sudiste du Bahr Al Ghazal, du fait des combats entre les forces gouvernementales et celles du SPLA. - (AFP.)

EUROPE

■ ALLEMAGNE : l'écart se resserre entre Helmut Kohl et son rival social-démocrate à la chancellerie Gerhard Schroeder en termes d'intentions de vote dans les sondages, même s'il reste en faveur du SPD. Alors que les élections générales sont fixées au 27 septembre, le rapport de forces est à 40-37 (contre (2-37 un mois auparavant) en faveur du SPD pour l'institut Emnid. Pour Dimap, il est de 43-36 (contre 44-36 début juillet), comme pour Forsa également à 43-36 (contre 43-34 début juillet). Le nombre d'indécis reste toujours élevé, selon les instituts, ce qui permet à M. Kohl d'assurer qu'il sera réélu.

M ARMENIE: le procureur général d'Ampénie Genrik Khatchatrian a été assassiné, jeudi 6 août, dans son bureau à Erevan par l'un de ses

collègues qui s'est donné la mort juste après avoir commis son geste, a-t-on annoncé de source officielle à Erevan. Aucune explication officielle n'a été donnée pour expliquer ce meurtre et ce suicide. - (AFR)

ALGÉRIE: la reprise récente des massacres en Algérie a fait au cours de ces derniers jours plus de 50 morts, selon un décompte officiel. Elle risque de relancer la polémique entre Alger et le Comité des droits de l'homme des Nations unies sur les responsabilités de ces tueties. Des ONG de défense des droits de l'homme réclament l'envoi en Algérie d'une commission d'enquête internationale pour élucider les massacres de civils jamais revendiqués mais imputés aux islamistes armés. En outre, la mission d'information des Nations unies dott remettre ces jours-ci son rapport préliminaire au secrétaire général Kofi

TUNISTE: l'Italie et la Tunisie ont conclu, jeudi 6 août, un accord sur le rapatriement des immigrés clandestins provenant de Tunisie et interceptés en Italie. Les deux pays ont en outre convenu d'un volet prévoyant l'intensification graduelle des contrôles et de la surveillance côtière conis la Tunisie pour prévenir et empêcher les départs. ~ (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ ISRAFL: le premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou s'est déclaré « préoccupé » jeudi 6 août par la nomination du nouvei évêque grec-catholique Pierre Boutros Mouallem au diocèse d'Akka (Saint-Jean-d'Acre) en Galilée (nord d'Israel). Il serait considéré par Israël comme trop favorable à la cause palestinienne. Selon des sources ecclésiastiques, la présidence du Consell israélien est intervenue auprès du Vatican pour que soit désigné à la tête du diocèse le prêtre Emîle Shoufam et non Me Mouallem – (AFP.)

La Banque Mondiale accorde un prêt de 1,5 milliard de dollars à la Russie

MOSCOU. La Banque Mondiale a accordé un prêt d'ajustement structurel de 1,5 milliard de dollars à la Russie pour soutenir l'accélération des réformes économiques nécessaires afin de stimuler une croissance durable, a armoncé jeudi 6 août l'institution internationale de développement. Ce prêt, le plus élevé jamais octroyé par la Banque pour soutenir des réformes structurelles, vise aussi à amortir l'impact social de la transition vers une économie de marché, précise l'institution dans un communiqué. Ce crédit s'inscrit dans le cadre d'un programme de sauvetage financier exceptionnel de 22,6 milliards de dollars piloté par le Fonds monétaire international et auquel participe, outre la Banque mondiale, le Japon. Le gouvernement russe recevra de la part du FMI en septembre 2,8 milliards de dollars, nettement moins que prévu pour cette seconde tranche du prêt d'urgence annoncé en juillet. Initialement, la tranche de septembre devait se monter à 4,3 milliards de dol-

La Communion anglicane condamne la bénédiction des couples homosexuels

de notre correspondant – L'attitude de la Communion anglicane envers les homosexuels a dominé les débats de la conférence de Lambeth qui réunit, du 18 juillet an 9 août, huit cents évêques des cinq continents, dont, pour la première fois, onze femmes. La condamnation, à une majorité écra-sante, de la bénédiction des couples homosexuels et de l'admission des prênes gays souligne la prééminence du courant conservateur, représenté par les diocèses asiatiques et africains et les évangélistes sur les Ilbéraux d'Amérique du Nord, d'Océanie et d'Europe. C'est par 576 voix pour contre 70 et 45 abstentions que la conférence réunie à Canterbury, a adopté, le 7 sout, au terme de débats houleux, la motion finale rejetant la pratique de l'homosexualité « comme incompatible avec les Ecritures ». Plusieurs facteurs expliquent cette victoire des conservateurs de l'Eglise anglicane regroupant près de 70 millions de fidèles de par le monde.

D'abord, l'offensive conjointe et bien organisée des évêques africains, asiatiques et latinoaméricains a permis aux représentants des pays où la question de l'homosexualité reste taboue, à l'instar du Zimbabwe, de Singapour, du Pakistan ou de l'Ouganda, d'imposer leur point de vue. A leurs yeux, seule une condamnation claire des gays permettra aux autorités religieuses anglicanes de résister à la vive concurrence dans ces « provinces » de l'islam, de l'hindouisme ou d'Eglises chrétiennes très actives dans le tiers-monde, comme les baptistes ou les

évêques conservateurs issus du tiers-moude, condamnant catégoriquement l'homosexualité. Lors des débats, le courant fidèle à l'orthodoxie anglicane a passé une alliance avec la mouvance évangéliste d'Amérique du Nord, à la pointe du combat contre les lesbiennes et les gays. En échange du soutien des prélats africains et asiatiques, les évangélistes, de leur côté, ont soutenu la campagne des «tiers-mondistes» en faveur d'une remise ou d'un moratoire sur la dette des pays pauvres dont le service pénalise leurs efforts de développement. Enfin, ces opposants out pu compter sur l'appui de la majorité des évêques anglais menés par l'arche-vêque de Canterbury, Me Carey, chef de l'Eglise anglicane, qui entend réaffirmer les dogmes et les commandements les plus traditionnels.

« VICTOIRE À LA PYRRHUS »

Par ailleurs, l'Eglise anglicane est, en théorie, la plus proche de Rome et une libéralisation sur la question homosexuelle faisait peser une menace sur le rapprochement opéré en douce depuis trente ans an nom de l'œcuménisme, malgré les divergences existantes avec le Vatican à propos de l'autorité pontificale, la contra-ception ou l'ordination des femmes. Coincidence de date, M gr Carey a joué un rôle déterminant dans le récent rejet par la Chambre des lords du projet de loi légalisant l'homosexualité à seize ans, apparavant adopté sans problème par la Chambre des communes. Il

Le communiqué de la conférence de Lambeth reprend les grandes lignes de la déclaration de Ruala Lumpur, promulguée îl y a un an par 30 games pour les laics œuvrant en son sein, mais « Condamner l'homosexualité est un suicide évangélique dans un diocèse comme le mien. C'est une victoire à la Pyrrhus qui débouche sur une

Estise plus divisée que jamais »: comme l'a indi-qué l'évêque de New York, Catherine Roskam, les partisans d'une libéralisation n'out pas désarmé face à cette retentissante défaite. S'ils doivent se contenter d'une vague promesse « d'écouter les homosexuels », à leurs yeux, l'Eglise anglicane a vécu la fin d'un des demiers tabous. L'aile réformiste insiste que, pour la première fois, l'homosexualité a été mise à l'ordre du jour des délibérations d'une Eglise chrétienne. De plus, la conférence, qui se réunit tous les dix ans, n'émet que des recommandations que chaque « province » peut interpréter. Enfin, ils espèrent, comme le montre l'affaire du sacerdoce des femmes dont les opposants out été laminés, que l'Eglise anglicane sera à nouveau contrainte de s'aligner sur l'évolution de la

Au cours de cette conférence placée pour les traditionalistes sous le signe de la satisfaction et, pour les libéraux, sous celui de l'indignation, d'autres dossiers chauds ont été évoqués, comme les relations avec l'islam, le statut de Jérusalem ou le refus de certains diocèses épiscopaliens des Etats-Unis, de désigner des femmes-prêtres.

. Marc Roche

Les Etats-Unis mettent en garde Belgrade sur le Kosovo

DES MILLIERS d'Albanais out américaine. Le département d'Etat sables albanais du Kosovo, a mardi de Lausa, un bastion séparatransmis à M. Milosevic « la très des villages environnames. Drenica, une région du centre du Madeleine Albright, avait fait par-Kosovo, devant les tirs de l'artillerie serbe, et Washington a averti «un message très énergique», par Belgrade que la poursuite de cette offensive pourrait déclencher une opération militaire de POTAN. La situation qui règne au Kosovo est «totalement inacceptable», a estimé la Malson Blanche, qui s'est déclarée « outragée par le fait que les Serbes continuent à recourir systématiquement à la violence contre des populations civiles ».

ratifs militaires au sein de l'OTAN, et à une négociation ». de fait, d'ici un jour ou deux, ils devraient être achevés », a souligné doine et médiateur entre les antodevruient eur actives ", a soule la présidence rités de Belgrade et les respon- forces serbes s'étaient emparées gagner l'Allemagne. - (AFP)

l'intermédiaire de l'émissaire américain Christopher Hill. M= Albright a souligné, selon le département d'Etat, « la nécessité impérative de mettre fin à l'offensive serbe », de laisser les personnes déplacées regagner leurs foyers, de permettre aux organisations humanitaires d'accéder aux personnes qui ont fui la violence et de « Nous avons intensifié les prépa- « créer un environnement favorable

M. Hill, ambassadeur en Macé-

7.

forte conviction de M. Albright que venir au munéro un yougoslave l'offensive serbe en cours ne fuit qu'accroître les risques d'une opération militaire de POTAN ».

Sur le terrain, l'artillerie serbe à une nouvelle fois pillonné des villages de la Drenica, région où les séparatistes albanais de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) perdent leurs positions l'one après Fantre. Des obus s'abattaient, au rythme de deux par minute, sur les villages de Poljance, Marina et Poluza. Plus à l'ouest, toujours dans la Drenica, de grosses colonnes de fumée s'élevaient des régions de Lausa et de Likovac. Les

D'après les estimations du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), 6000 à 7 000 Albanais de la Drenica arrivent chaque jour à Rosovska Mitrovica, une ville qui abrite déjà 30 000 ou 40 000 personnes déplacées. Et quelque 25 000 personnes ont afflué en trois jours dans la ville voisine de Vucitra, selon le comité local albanais des droits de Phomme. Un nombre croissant d'Albanais du Kosovo tentent de se réfugier clandestinement dans les pays voisins, Albanie ou Macédoine, mais aussi vers le nord, en Hongrie, d'où ils essaient de

Dix années de pouvoir militaire débouchent sur une impasse en Birmanie

Un regain de tension marque l'anniversaire du massacre du 8 août 1988

internationale à s'engager contre la junte bir-mane, à la veille du divième anniversaire de l'écra-

goun, la surveillance de la résidence d'Aung San « soulèvement » pour renverser la jurite, inca-Suu Kyi, figure de proue de l'opposition, a été pable d'arracher le pays à l'ornière économique.

Annesty International a exhorté la communauté sement du mouvement démocratique. A Ran-renforcée vendredi 7 août. Les exilés appellent au



Il y a dix ans, le lundi 8 août 1988 - le « 8-8-88 », disent les Birmans –, des foules enthousiastes envanissent les rues de Rangoun et de plusieurs autres villes du pays. Voilà quelques mois que l'opposition à la dictature militaire se développe à travers la Birmanie et, fin juillet, le général Ne Win, seul maître à bord depuis 1962, a même annoncé qu'il renoncait à toute fonction officielle. « Nous voulons la démocratie ! L'armée est notre armée ! », crient les manifestants du «8-8-88», qui se comptent par centaines de milliers. Le mouvement a atteint son apogée. Tard dans la soirée, l'armée ouvre le feu sur les foules. Les fusillades durent plusieurs heures. Pour qu'on ne puisse pas les compter, les corps des victimes sont évacués par camions militaires. Les blessés sont achevés à la baïonnette. Le tournant a eu lieu. Des manifestations, de nettement moindre ampleur, se poursuivent en août sous le signe de l'amertume. Six semaines plus tard, le 18 septembre, l'armée reprend officiellement le pouvoir dans un nouveau bain de sang. La junte choisit le label de Slorc (State Law and Order Restauration Council), auquel succédera, le 15 novembre 1997, celui de SPDC (State Peace and Develop-

le Myanmar.

COURTE EMBELLE Mais rien n'a changé. Placée en résidence suryeillée en 1989, M™ Suu Kyi n'est libérée qu'en 1995, sous pression internationale. Pendant plus d'un an, elle peut, le dimanche, s'adresser à ses partisans regroupés devant son domicile. Fin 1996, toutefois, les militaires mettent fin à ces sessions et l'isolent de nouveau, lui coupant le téléphone et lui interdisant de quitter Rangoun. De nombreux collaborateurs du Prix Nobel de la paix 1991 sont traqués ou emprisonnés. Les indicateurs de police sont partout présents. Les universités ferment ou cette embellie ne dure pas. Les rouvrent leurs portes selon les égénéraux ont eu bean procéder, au préoccupations de la junte.

mest Council). La Birmanie devient

Début 1992, une brutale répression militaire a contraint plus de



cent mille Rohingyas musulmans à fuir l'Arakan pour se réfugier au Bangladesh voisin, et leur rapatriement, avec le concours du Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés, s'étalera sur pas moins de cinq ans. Les recrutements forcés et non payés de travailleurs, pour construire la voie ferrée Ye-Tavov. ou de porteurs pour l'armée, sont monnaie courante. Des témoignages sur des tortures dans les prisons continuent de filtrer.

Certes, en 1988, la vieille garde de Ne Win a cédé le pas à des officiers plus jeunes. Alors que Ne Win avait fermé le pays pour suivre une « voie birmane vers le socialisme » aux effets désastreux, des officiers relativement moins âgés ouvrent le pays aux investissements étrangers et au tocrisme. Ils nouent des relations étroites avec la Chine, qui équipe leurs bataillons, et concluent des cessez-le-feu sur place avec une dizaine de minorités ethniques insurgées à la périphétie de l'Union birmane. Ils se sentent même assez confiants, dès 1990, pour convier la presse internationale à des élections

préalable, à des déplacements de populations urbaines, la toute jeune Ligue nationale pour la démocratie

(LND) de M= Suu Kvi, en résidence surveillée depuis un an, emporte plus de 80 % des suffrages. L'Assemblée constituante ainsi élue ne se réunira jamais et sera remplacée, en 1993, par une Convention choisie par les militaires, chargée de rédiger une charte et qui ne se réunit plus depuis deux ans. En outre, l'afflux de capitaux ne dure que quelques années et les touristes se font de plus en plus rares.

Depuis, la source des investissements étrangers s'est tanie avec des sanctions américaines renforcées et, dans la foulée, la crise financière asiatique. Le niveau de vie, en Birmanie, est inférieur aujourd'hui à ce qu'il était voilà dix ans. Les cesseze-feu avec les ethnies minoritaires, à l'exception de l'insurrection des Karens, ne tiennent que moyennant des autonomies armées de fait. L'échec de la Convention, invitée à rédiger un texte s'inspirant de l'ancien régime indonésien, celui de Suharto, est lié à l'impossibilité d'un accord avec des minorités ethniques qui reprendront les armes si leur large degré d'autonomie actuel ne figure pas dans la Charte.

Entre-temps, l'Etat, à court de recettes, se replie sur les revenus de la drogue produite dans le Nord et le Nord-Est. La production d'opium augmente de 10 % d'une année sur

l'autre, faisant de la Birmanie le premier producteur mondial, à parité avec l'Afghanistan. Rangoun est la capitale du blanchiment de l'argent sale, tandis que les laboratoires d'amphétamines poussent comme des champienons sur les frontières chinoise, laotienne et thailandaise. C'est une antre manière, pour les généraux, de faire front.

LE DOS AU MUR

L'admission de Rangoun au sein de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), en 1997, n'a représenté qu'une bien mince victoire diplomatique. L'association commence à se lasser de prôner, sous forme d'« engagement constructif », une coopération avec une junte birmane trop rétive et qui. empoisonne ses relations avec ses partenaires occidentaux. Si la Chine est discrète, parce que l'alliance avec Rangoun renforce son poids sur le golfe du Bengale et en Asie du Sud-Est, l'Occident est de plus en plus ouvertement hostile au pouvoir militaire birman.

Aung San Sun Kyi, pour sa part, tente par tous les moyens de placer en porte-à-faux les généraux qui refusent d'engager tout dialogue. Ses demières trouvailles : échapper à la vigilance de ses geôliers pour sortir de Rangoun et leur adresser un ultimatum pour réunir, le 21 août, l'Assemblée élue en 1990. Mais les miliveulent évîter le renouvellement de massacres semblables à ceux perpétrés en 1988 ; la police politique est omniprésente. La population a encore de quoi -mai- se nounir. Elle ne semble pas prête, du moins pas encore, à

La communauté internationale, quant à elle, n'a guère d'emprise sur une situation qui n'a fait, jusqu'ici, que se dégrader. Le dos an mur, les éraux birmans tiennent d'une main ferme le pays sans pour autant réussir à le gérer. Ils ne semblent envisager aucune concession, même s'ils savent sans doute qu'un beau

affronter les fusils.

Jean-Claude Pomonti dirigeams de plusieurs pays de la - (AFP-Reuters.)

Le président Kabila menace de porter la guerre au Rwanda

Les initiatives de paix se multiplient

Laurent-Désiré Kabila a accusé, jendî 6 août, le Rwanda d'être à l'origine de la révolte des Banyamulenges (Congolais tutsis d'origine rwandaise) et il a menacé de porter la guerre chez son ancien allié. « Notre pays est victime d'une agression du Rwanda et d'un vaste complot des Tutsis, qui veulent diriger le gouvernement et occuper le pays », a affirmé le chef de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire) lors de sa première déclaration publique à Kinshasa depuis le début des troubles. il y a cinq jours. « Nous devons nous préparer à résister à l'agression et à terminer la guerre chez les agresseurs », a prévenu le dirieeant congolais.

Kigali dément toujours toute implication dans les troubles et a lancé un avertissement à Kinshasa. « Nous sommes en mesure de défendre nos frontières et, le cas échéant, de dissuader toute force qui envisagerait de passer à l'offensive », a déciaré le porte-parole de l'armée rwandaise, le commandant Emmanuel Ndahiro. La RDC, de son côté, a envoyé des renforts militaires dans l'est du pays, à la frontière du Rwanda, là où la rébellion a éclaté.

Jeudi, M. Kabila a confirmé que ses troupes avait perdu le contrôle de Goma et Bukavu, les deux chefs-lieux du Kivu. Il a également indiqué que des combats avaient bien lieu à Kisangani, la troisième ville du pays, ainsi que dans l'importante base militaire de Kitona. Les rebelles auraient ouvert un nouveau front à l'ouest du pays en s'emparant de la ville pétrolière de Moanda, sur la côte atlantique, près de l'enclave angolaise du Cabinda. Dans la même région, des combats auraient lieu dans la ville

Fort de ces succès militaires, Bizima Karaha (l'ancien ministre des affaires étrangères de M. Kabila, rallié à la rébellion) a menacé de toujours par s'effondrer. Mais et demandé aux dirigeants africains de faire pression sur M. Ka-

LE PRÉSIDENT CONGOLAIS région doivent se rencontrer samedi au Zimbabwe pour tenter de trouver une solution à la crise congolaise. Outre M. Kabila et son homologue zimbabwéen, Robert Mugabe, le sommet devrait réunir les chefs d'Etat du Rwanda et de l'Ouganda, MM. Bizimungu et Museveni, les anciens alliés de la RDC accusés d'avoir trahi M. Kabila. Pour cause de rivalité diplomatique entre le Zimbabwe et l'Afrique du Sud, ce dernier pays n'a pas été invité et a lancé sa propre initiative de paix.

> Après s'être entretemu par téléphone avec M. Kabila, le président Nelson Mandela a décidé d'envoyer trois de ses ministres en RDC pour proposer leurs bons offices. Sous la conduite du chef de la diplomatie sud-africaine, Alfred Nzo, les émissaires de Pretoria devraient bientôt rencontrer M. Kabila. Les Etats-Unis se sont déclarés prêts à soutenir les efforts de médiation de l'Afrique du Sud. C'est ce qu'a affirmé, à Washington, Al Gore, le vice-président américain, à l'occasion de sa rencontre avec Thabo Mbeki, son homologue sud-africain. Parallèlement, les autorités américaines, accusées de soutenir le Rwanda. ont « instamment demandé » à ce pays de ne pas s'impliquer dans es combats en RDC.

L'Organisation de l'unité africaine (OUA) a également proposé sa médiation. L'OUA va envoyer une mission à Kinshasa et dans les capitales des pays voisins, a indiqué Salim Ahmad Salim, le secrétaire général de l'organisation. M. Kabila mise sur la mobilisation internationale et nationale pour contrer « l'agression : rwandaise ». Jeudi, les autorités congolaises ont organisé un défilé dans les rues de Kinshasa, qui a réuni 15 000 personnes hostiles au Rwanda et favorables à la fin de l'insurrection. « Nous devons être jour les dictatures militaires finissent porter la guerre jusqu'à Kinshasa prépurés à une guerre longue, une guerre populaire où le peuple entier devra défendre sa patrie et sa soubila pour qu'il cède le pouvoir. Les veraineté », a annoncé M. Kabila.

Ziv -

之::: (数)

2. (;))

G. ...

200

2

E. .

IN THE

Aung San Suu Kyi, l'Antigone de Rangoun

« dame ». Ses adversaires, la junte birmane, la surnomment l'« étrandame même, elle l'est sans nul

PORTRAIT_

« En tant que fille de mon père, je ne peux pas rester indifférente »

doute, cette frèle et digne femme de cinquante-trois ans, dont l'entêtement est à la hauteur de l'énergie déployée pour parvenir à l'objectif qu'elle s'est fixé : restaurer la démocratie en Birmanie. « Etrangère », Aung San Suu Kyi ne l'est évidemment pas, contrairement à ce qu'essaient de faire croire le quarteron de généraux qui ont mis le pays en coupe réglée. Même si les tristes galormés de Rangoun tirent parti d'une biographie hors norme et un peu trop cosmopolite » pour discréditer la chef de l'opposition : mariée à un anthropologue britannique, Michael Aris, M=Suu Kyi a étudié l'économie et la philosophie à Oxford, a vécu en Inde, à New York, au labon, et n'est revenue au pays qu'il y a dix ans.

Elle a donc le tort de parier l'anglais comme une Anglaise et de penser la liberté comme une Occidentale. Bref, de penser tout court, et au mépris des prétendues « valeurs asiatiques » de respect pour le pouvoir et de discipline collective vantées par les géné-

Femme d'Asie, Aung San Suu Kyi l'est en tout cas tout autant que les autres femmes de pouvoir qui ont marqué l'histoire récente du continent, d'Islamabad

l'Indienne Indira Gandhi ou la Srilankaise Chandrika Kumaratunga, gère ». Une « dame », une grande . la « dame de Rangoun » est une « fille à papa ». C'est-à-dire qu'elle tire, en partie, son prestige de la famille dont elle est issue. En l'occurrence, de l'aura de son martyr de père, le héros de l'indépendance Aung San, assassiné par les militaires en 1947.

« En tant que fille de mon père, je ' ne peux pas rester indifférente à ce qui se passe. » Cet aveu, elle le fait en 1988, alors qu'elle vient de rentrer à Rangoun, où sa mère se meurt, après avoir ab de de sa thèse de doctorat à l'école des Etudes orientales et africaines de Londres. Une remarque qui illustre bien la facon dont l'Antigone de Birmanie vit son destin: au temps triste des dictatures, c'est aux béritières de reprendre le flambeau. Benazir a bien repris celui de son père, pendu par les généraux, M≕ Gandhi, celui du « Pandit » Nehru vieillissant, et l'actuelle présidente sri-lankaise, Chandrika Kumaratunga, celui de Solomon Bandaranaike, son ancien premier ministre de père, tombé naguère sous les balles d'un extrémiste. Aung San Suu Kyi, la seule à ne pas être encore parvenue au pouvoir parmi ses consœurs de l'ancienne Raj britannique, dont la Birmanie fit partie, s'inscrit dans cette tradition.

ASSIGNÉE À RÉSIDENCE

De retour au pays, elle ne pourra donc pas se permettre d'ignorer les événements qui agitent la Birmanie. A l'époque, l'Union birmane est encore gouvernée par le maréchal Ne Win, dictateur vieillissant et architecte d'une « voie birmane vers le socialisme » qui à New Delhi et Colombo : comme mane vers la ruine et l'enferme-

ment devenir un point de ralliement pour les opposants au régime, notamment les étudiants qui s'agitent dans les campus. Mais après les tragiques journées d'août 1988, quand des milliers de manifestants prodémocratiques tombent sous les balles de la soidatesque birmane, la « dame » sera muselée par les militaires: en avril 1989, alors qu'elle ne cesse de parcourir le pays, elle refuse d'obtempérer face à un officier qui menace de kui tirer dessus si elle ne donne pas l'ordre de dispersion d'une marche de protestation. Trois mois plus tard, on l'assigne à résidence dans sa propriété de

Mais il est trop tard pour enrayer le mouvement dont elle est devenue l'incontournable figure: son parti, la Ligue nationale pour la démocratie (LND), remporte, à l'écrasante majorité, les élections législatives. Le régime ne reconnaîtra pas le résultat du scrutin et le Parlement qui aurait dû être issu des umes ne se réunira jamais. Pendant six ans, M™ Suu Kyi va être confinée dans son bungalow de style colonial, grande bâtisse un peu décatie située au bord d'un lac, dans un quartier résidentiel de la capitale. Six ans de solitude qui n'auront pas réussi à briser la détermination de la « dame de Rangoun » : sitôt sa liberté de mouvement partiellement retrouvée, elle reprendra ses activités militantes. Même si son entêtement commence autourd'hui à en initer plus d'un dans son propre parti, où certains l'accusent parfois de poursuivre une politique de confrontation « stérile » face à des militaires bien décidés à ne céder

L'ONU critique l'Irak mais souhaite la reprise du dialogue

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ des aux accords précédemment inter-Nations unies a jugé «inacceptable », jeudi 6 août, la décision de l'irak de stopper sa coopération avec les experts chargés de contrôler son désammement. Alors que sur le terrain, en signe de « bonne volonté», les Irakiens ont laissé jeudi les membres de la Commission spéciale des Nations unies (Unscom), chargée du désarmement, continuer leurs opérations de surveillance, le Conseil s'est gardé toutefois de condamner l'Irak et a souhaité une « reprise rapide » des discussions.

Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, qui s'était entretenn auparavant par téléphone avec le vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz, a déclaré qu'il « ne croyait . pas » que l'emploi de la force serait nécessaire, et que la position de l'Irak ne lui semblait « pas figée ». Même s'il considère la décision trakienne comme « non conforme »

venus, M. Annan a également évoqué devant le Conseil la «frustration et le désespoir » du pays, frappé par des sanctions internationales depuis août 1990, à la suite de l'invasion du Koweit. Les Irakiens, a-t-il ajouté, « ont le senti-ment que quoi qu'ils fassent (...)leurs efforts ne sont pas reconnus parl'Unscom et le Conseil de sécurité ».

Selon des sources diplomatiques concordantes, les divisions traditionnelles entre les cinq membres permanents du Conseil-Chine, Russie, France, Grande-Bretagne, Etats-Unis - à propos de l'Irak ont toutefois empêché la rédaction d'un communiqué plus « muscié ». Au cours de la réunion, le représentant russe Iouri Fedotov a ainsi demandé à mots à peine voilés la démission du chef de l'Unscom, Richard Butler, très soutenu par les Etats-Unis, estimant que lorsqu'une mission échouait son res-

ponsable devait partir. La Maison Blanche et le département d'Etat américain ont réagi avec modération, jeudi, à la décision irakienne d'interrompre la coopération avec les experts de l'Unscom ainsi que ceux de l'Agence internationale pour l'énergie atomique. « Nous allons réagir avec prudence. Nous ne voulons pas laisser Saddam Hussein (...) dicter nos pas », a indiqué le porteparole du département d'Etat, James Foley. Le Pentagone, a ajouté un officier américain sous couvert de l'anonymat, ne veut plus répondre « du tac au tac » aux provocations de l'Irak, ce qui non seulement laisse Pinitiative à Saddam Hussein mais aussi, à l'en croire, gaspille beaucoup d'argent et. d'énergie. « Nous répondons par l'indifférence, nous n'allons pas réagir à ces manœuvres sans importance de la part de Bagdad », a-t-il

ajouté. - (AFP.)

Deux ministres démissionnent du gouvernement de M. Arafat

ministre sans attributions précises,

Abdel Jawad Saleh, militant natio-

DEMANDÉ depuis de longs mois par le Conseil législatif palestinien, le remaniement, mercredi 5 août, du gouvernement de l'Au-touté palestinienne n'a pas eu l'effet escompté, bien au contraire. Le maintien des principaux ministres accusés par les parlementaires de corruption et d'enrichissement personnel a été vivement critiqué, y compris au sein même du cabinet de Yasser Arafat. Deux ministres out ainsi démissionné jeudi: Abdel Jawad Saleh et surtout Hanane Achraoui, ancienne porteparole de la délégation palestinienne à la conférence de Madrid.

Refusant sa mutation du minis-

naliste de longue date, a expliqué son départ en affirmant : « Je m'en vais parce que la corruption domine le peuple palestinien et infiltre ses institutions, ainsi que les proches de M. Arafat. » Ancienne ministre de l'éducation supérieure, Hanane Achraoui a refusé de son côté sa nomination au tourisme et à-l'architecture. « C'est une question d'honnêteté, a-t-elle assuré au cours d'une conférence de presse ; si je pensais que je faisais partie d'une équipe professionnelle, ra-massée et active, je serais restée. »

: Très critique quant à la politique suivie par M. Arafat vis-à-vis d'Istère de l'agriculture à un poste de raël, Mª Achraoul plaide pour la Reuters.)

rupture des discussions avec le gouvernement de Benyamin Nétanyahou au motif qu'elles ne menent à rien. « J'ai l'impression que nous ne devrions pas nous laisser entraîner sur une pente glissante et les derniers développements du processus de paix justifient mes inquiétudes », a-t-elle, ajouté jeudi. L'ancienne ministre, qui a souvent critiqué les violations des droits de l'homme perpétrées dans les territoires autonomes par les services de sécurité palestiniens en dépit de sa présence dans le gouvernement de M. Arafat, avait déjà démissionné, au printemps, du comité de Bethléem pour les célébrations de l'an 2000. - (AFP,

of the Country

The Strain State State of

J. . . 21 25 g

Salar Salar

A CONTRACTOR

The Contract of the Contract o

· 572

THE DE

100

1.00 (2)

-: : <u>#</u>

.

- ইন্ত

11. St. 1 6. 15.

ERMS SALEL SUD-AFRICANS Talente. State of the state And the state of t AND TO All Same $^{T}\Delta +_{i=1}^{r}\mathbb{I}(x) + \cdots +_{i}$ 1000 Deal at EMPLOYED

Saparen in the Sec. 13815 38

te la reprise du dialogue

The state of the s

Specific Control of the A

Marin Anni State Control Markey 1,43 September 1997 (1997) Marie Care 1. 21 10

3:3 m.

100 19 2 18 22 75 750 1.42

 $\{(x_{i},(x_{i}),y_{i}),(x_{i})\in \mathbb{R}^{n}\}$ Charles . the property of the first of property of the second uvernement de M. Ard graves area and a second

doutes. Ces doutes ne peuvent qu'être renforcés par le manque de clarté dont l'opération fut entourée à l'intérieur-même du parti. du PR, Antoine de Menthon, a exdépôt d'espèces » après le changement de direction à la tête du PR,

mentionnaient-ils qu'un prêt de

avec une autre banque, dans un

autre pays. « Le blanchisseur paroï-

tra avoir seçu un simple prêt,

conclut le texte, alors qu'il n'a pu

l'obtenir qu'en déposant la même

somme en garantie de ses rembour-

DROITE François Léotard, député du Var, ancien président du Parti républicain, et Renaud Donnedieu de Vabres, député d'Indre-et-Loire, ancien directeur de son cabinet, se sont de l'ancien d'argent ». Les deux députés sont mis en cause au sujet d'un prêt de 5 millons de francs, obtenu dans des justice de Paris, où ils devaient être conditions opaques, et de l'origine de fonds déposés en garantie de ce prêt.

Madelin à sa présidence en juin 1997, conditions opaques, et de l'origine de fonds déposés en garantie de ce prêt.

DÉMOCRATIE LIBÉRALE, nouveau hérale. D'ES « FONDS SPÉCIALIX », al-

légués par MM. Léotard et Donnedieu de Vabres pour expliquer l'origine de la somme litigieuse, ne font pas partie des ressources reconnues par la loi sur

Les finances du PR au cœur du conflit qui déchire les libéraux

L'affaire du prêt consenti aux anciens dirigeants du Parti républicain pour l'achat du siège du parti, qui vaut à François Léotard et à Renaud Donnedieu de Vabres d'être mis en examen, est aussi un épisode de la bataille qui les oppose à Alain Madelin depuis les régionales

AU BUREAU provisoire de l'Alliance, dont la prochaine réunion est prévue en septembre, le climat risque d'être lourd. Côte à côte, ou face à face, se retrouveront, en ef-fet. François Léotard, fondateur de l'Alliance avec Philippe Séguin et ancien président du Parti républicain, et Alain Madelin, président de ce même parti, devenu Démocratie libérale, qui y a adhéré ensuite. Or, le second s'est constitué partie civile dans un dossier qui vaut au premier d'être mis en examen.

L'affaire pour laquelle M. Léotard et son principal collaborateur, Renaud Donnedieu de Vabres, ont été convoqués, vendredi 7 août, par les juges d'instruction Eva Joly et Laurence Vichnievsky (Le Monde du 7 août) vient apporter une touche quasi sordide au paysage dévasté de la droite. Sans doute sa découverte, dans le cadre d'une enquête sur les opérations douteuses d'un établissement financier italien, ne doit-elle rien au conflit qui oppose M. Léotard et M. Madelin depuis les élections de mars et la cassure de l'UDF; elle ajoute à ce conflit, cependant, un épisode qui en révèle an grand jour la vio-

Depuis le printemps, les ponts sont coupés entre les deux ailes de ce qui fut le Parti républicain, la faroille des libéraux qui, ayant exercé le « droit d'inventaire » sur le septennat de Valéry Giscard d'Estaing. voulurent jadis incarner une droite moderne. Les uns, plus ou moins fidèles à M. Léotard, continuent à croire en un centre-droit intransigeant vis-à-vis du Front national; veulent * dédiaboliser * Te vote

partis républicains refusent toute discussion sur les aspirations expri-

mées par les électeurs lepénistes. Le ton et l'objet du conflit ressortent clairement d'une lettre que Gérard Longuet, président du Parti républicain de 1990 à 1995, a adressée fin juillet aux adhérents de PUDF. Le président du conseil régional de Lotraine y stigmatise « l'ambiguité » que M. Madelin « semble entretenir avec le Front [national] » et qui « sert le Front et lui seul ». Il lui reproche en outre, Démocratie libérale ayant quitté PUDF, de « donner au RPR, et durablement, les clés de la maison *opposition" » (lire ci-dessous). D'autres dirigeants et étus de l'ex-Parti républicain vont annoncer, dans les tout prochains jours, la

doit élire son nouveau président en septembre. Parmi eux figure celui qui s'était opposé, en 1997, à l'arri-vée de M. Madelin à la tête du PR : Gilles de Robien, député de la Somme et maire d'Amiens. On y trouve aussi Jean-Pierre Fourcade, sénateur des Hauts-de-Seine et maire de Boulogne-Billancourt. On y trouve, enfin, M. Donnedieu de Vabres, député d'Indre-et-Loire, qui avait affronté, en mars, les attaques de ses collègues de droite au conseil régional du Centre, lorsqu'il avait refusé l'alliance avec le

L'autonomisation de Démocratie libérale, sous la direction de M. Madelin et de ceux de ses proches qui, comme Hervé Novelli, ancien député d'indre-et-Loire, ou

Gérard Longuet prend la plume contre Alain Madelin

DATÉE du 23 juillet, une lettre de Gérard Longuet nemi-ami de l'autre composante politique de l'UDF,

plaidaient depuis longtemps pour un changement de discours en direction des électeurs du FN, est l'aboutissement d'une évolution qui se dessinait depuis quelques années. En acceptant les voix de l'extrême droite pour conserver la présidence du conseil régional Rhône-Alpes et en lancant, dans la foulée, son mouvement, La Droite, Charles Millon a précipité le processus et occupé, à sa manière, le territoire que convoitait M. Madelin : une sorte de zone grise, où la droite côtoie l'extrême droite.

La stratégie inverse est notamment appuyée, en Provence, par Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille, et par ses amis, convaincus par l'expérience que toute faiblesse vis-à-vis du FN renforce ce dernier et place la droite sous sa constitution d'un pôle libéral au Laurent Dominati, député de Paris, coupe. Or, cette stratégie a subi un

incité par l'attitude de M. Millon à poser « la lanci-

nante question de la modernisation de l'UDF ». Mais

surtout « notre ami Alain Madelin » qui « se trompe

Au premier chef, l'ancien président du PR juge que

l'ambiguité » que M. Madelin « semble entretenir

avec le Front [national], sert le Front et lui seul ».

« L'ambiguîté, ajoute-t-il, affaiblit la droite en la divi-

sant, en mobilisant contre nous la gauche enfin unie, en

nous coupant des jeunes, en nous donnant des alliés

pour certains impossibles ». M. Longuet s'élève contre

la volonté d'« exclure du Parti républicain, désormais

Démocratie libérale, tous ceux qui veulent aussi

l'union », attitude qui « entretient un inutile climat de

guerre civile ». Jugeant que DL « s'engage (...) dans

échec dans cette région, précisément, et sous la direction de M. Léotard : chef de file de la droite aux élections de mars, le député du Var n'a pas pu empêcher celle-ci d'être battue et de devoir finalement laisser la présidence du conseil régional aux socialistes. De cet échec et de la décision, annoncée par François Bayrou après les élections régionales, de créer un nouveau parti « du centre et du centre-droit », M. Madelin a conclu qu'il était urgent, pour lui, de rompre avec l'alle « centriste » de la coalition UDF.

COMPTES DÉGRADÉS

Les relations entre le député du Var et le député d'Ille-et-Vilaine n'ont jamais été simples. Elles s'étaient dégradées au début des années 90, M. Madelin finissant par rejoindre Jacques Chirac, en 1995, alors que M. Léotard était l'un des principaux soutiens d'Edouard Balladur. Après l'élection présidentielle, M. Madelin, brièvement ministre de l'économie et des finances, avait échoué dans sa tentative pour supplanter M. Léotard à la présidence de l'UDF, qu'abandonnait M. Giscard d'Estaing. Un an plus tard, cependant, l'ancien ministre de la défense lui avait transmis la prési-

dence du Parti républicain. Aux yeux de M. Léotard, qui avait dû payer de sa personne pour en convaincre son parti, l'arrivée de M. Madelin à la tête du PR était nécessaire pour empêcher, déjà, l'éclatement de l'UDF. Cependant, avant même l'élection de l'ancien une spirale de l'exclusion », M. Longuet invite les libéune spirale de l'exclusion », M. Longuet l'exclusion », M. Longuet l'exclusion », M. Longuet l'exclusion », M. Longuet l'exclusion » ranz de PUDF à y demeurer pour représenter, à côté dence du PR, qu'il allait rebaptiser

suspicion s'était installé au sujet de la situation financière que lui léguait M. Léotard. Une équipe de consultants avait été dépêchée au siège du parti par M. Madelin pour établir un « diagnostic financier » de la formation dont il était demeuré vice-président, formellement, après son échec à la présidence de l'UDE.

M. Léotard avait trouvé luimême, en revenant à la présidence du PR, en 1995, une situation très dégradée, l'endettement du parti se montant alors, selon les chiffres publiés au Journal officiel des 11-13 novembre 1996, à près de 90 millions de francs.

Un an plus tard (journal officiel du 29 octobre 1997), cet endettement avait été réduit d'environ 10 millions de francs, et les charges, selon une lettre de M. Léotard à M. Madelin en date du 27 juin 1997, avaient été réduites de moitié. Nommé trésorier de Démocratie libérale, l'ancien juge d'instruction Thierry Jean-Pierre n'en avait pas moins envisagé, fin 1997 et début 1998, un pur et simple dépôt de bîlan.

La gestion du parti des libéraux est sujette à caution depuis le début des années 90, lorsque la fustice avait été amenée à s'intéresser aux conditions d'acquisition du siège du parti en 1986. Au-delà de ce que ce dossier peut recéler d'acrobaties financières contraires à la législation sur la transparence des ressources et des dépenses à caractère politique, il montre que l'argent peut n'être pas seulement le nerf de la guerre, mais aussi un

du Front national — à contre-emploi de tous ses engage-ments publics antérieurs — a décleriché une torriade qui d'extrême droite, celui-ci se nourdésorganise la droite ». Ensuite, Prançois Bayrou, l'en- du RPR, « une force principale et non secondaire ».

circule depuis dans les rangs de l'UDF. Rappelant ses

états de service, tant au Parti républicain qu'à l'UDF

proprement dite, depuis quatorze ans, le président du

conseil régional de Lorraine vole au secours de la

vieille maison « européerme, libérale et sociale », fon-

dée en 1978, et de François Léotard, son président dé-

missionnaire. C'est l'urgence de la situation et « l'en-

chaînement stupide ouvert par la suite des régionales de

1998 » qui poussent M. Longuet à «[s] exprimer avec

humeur » et à sortir de sa réserve avant que les ac-

tions judiciaires engagées contre lui soient éteintes,

ce qui l'incitait jusqu'à présent, écrit-il, à la « discré-

L'ancien ministre a « trois amis » dans le collima-

teur Charles Millon d'abord, qui, « dans ce rôle d'allié

prêt, un dépôt d'espèces. Dans l'affaire qui vaut aujourd'hui à François Léotard et à Renaud Donnedieu de Vabres une misé en examen se trouvent réunis les ingrédients typiques d'un montage 5 millions déposés en liquide quelqualifié de « technique classique du blanchiment > par les auteurs d'un ouvrage récemment publié, Un monde sans loi (Stock, 1998), qui recense les différentes formes de la criminalité financière et dont la préface est signée par... les juges ne tient pas à l'origine des fonds? Eva Joly et Laurence Vichnievsky. Car la version, avancée par les Sous l'intitulé générique « Prêt adossé », le livre explique l'utilisa-tion de ce « procédé simple et habile », qui consiste à déposer une somme d'argent dans une première banque, située dans un paradis fiscal, puls à l'utiliser à titre de garantie pour conclure un prêt

Tel est, très exactement, le déroulement de l'opération mise sur pied, en juin 1996, au profit de nements an PR. l'ancien Parti républicain (PR). Cinq millions de francs furent dé posés dans une banque luxembourgeoise, pendant qu'un établissement italien particulièrement opaque - le Fondo Sociale di Cooperazione Europa (FSCE) - accordait au PR un crédit équivalent. Le caractère peu transparent de ce billets neufs de 500 francs au siège mouvement financier a, sans du parti, et s'était entendu dire par conteste, de quoi nourrir certains le trésorier d'alors, Jean-Pierre Ainsi, l'ancien directeur financier juge, la Banque de France avait pliqué aux juges avoir reçu du croire que ces «économies» « cabinet de Prançois Léotard » la avaient pu doubler en quelques consigne de « garder le secret sur le mois, sous le gouvernement Jupc'est-à-dire après le remplacement raient-ils pas ciairement expliqué à

DEUX BANQUES étrangères, un 5 millions de francs, qui avait servi. d'une telle cagnotte, si elle était rêt, un dépôt d'espèces. Dans en juillet 1996, à régier la demière avérée, ne heurterait-elle pas les échéance due par le PR pour règles légales du financement des

l'achat de son siège parisien. «Sans Penquête judiciaire, nous n'aurions jamais su qu'il y avait eu que part, pent ainsi expliquer le trésorier actuel du parti, l'ancien magistrat Thierry Jean-Pierre. Le PR aurait, en quelque sorte, payé deux fois... » Au-delà des querelles internes, quelle peut être la raison d'un tel souci de discrétion, si elle

proches de M. Léotard, d'un versement alimenté par des « fonds spéciana > du gouvernement, suscite elle aussi des interrogations. A en croire Serge Hauchart, maître d'œnvre du montage italo-luxembourgeois, les 5 millions provenaient d'une réserve constituée grâce aux « ministres du PR », qui auraient «économisé» une part des «fonds spéciaux» mis à leur disposition sous les gouvernements de droite successifs, avant de les reverser au parti. S'y seraient ajoutées les sommes directement versées par lesdits gouver-

« GIGANTESQUE HYPOCRISIÉ » Pourtant, le 20 juillet 1995, soit moins d'un an avant la conclusion du prêt italien, le juge Eric Halphen, à la faveur d'une tout autre enquête, avait découvert une somme de 2,4 millions de francs en Thomas, qu'elle constituait le reliquat des « fonds spéciaux » de Ma-tignon, depuis le départ de M. Balladur, en mai 1995. Sollicitée par le confirmé cette origine. Faut-il pé ? Si tel était le cas, pourquoi les proches de M. Léotard ne l'aude M. Léotard par M. Madelin. leurs successeurs, an risque d'ac-Aussi, les comptes du parti ne créditer le soupçon d'une fraude? Au demeurant, la constitution

avérée, ne heurterait-elle pas les partis? Depuis la loi de 1995, les formations politiques n'ont plus le droit, hormis la part du financement public, de percevoir des dons émanant de personnes morales. Or, l'Etat peut évidenment être tenu pour une personne morale. Quoique laissé à la discrétion du gouvernement, et bien que proté-

gé par le « secret-défense ». l'usage des «fonds spéciaux» au profit d'un parti politique pent, de ce point de vue, être considéré comme illégal. De toute façon, en s'abstenant avec constance de déclarer les versements en question dans ses comptes officiels, au titre des recettes, le parti de M. Léotard s'est placé en contravention avec toutes les lois successives sur le financement de la vie politique - celles de 1988, de 1990 et de 1995.

* Gigantesque hypocrisie », a répondu par avance au Monde M. Donnedieu de Vabres, assurant - sans doute à raison - que « les fonds spéciaux bénéficient à tous les partis, sous tous les gouverne-ments ». Interrogé, le 19 juin 1991, par la commission d'enquête parlementaire sur le financement des partis, l'ancien trésorier du PR, Jean-Pierre Thomas, avait suggéré d'a introduire sur ce point une réforme et [de] prévoir quelle partie des fonds secrets peut être employée à l'action politique ». Force est de constater que, depuis lors, les dirigeants libéraux ont continué de s'accommoder de ce flou juri-

Reste un ultime mystère, suggéré par cet énième avatar des aventures judiciaires du PR: comment un parti politique qui a participé à plusieurs gouvernements depuis 1986, qui a compté dans ses rangs des ministres importants et dont d'anciennes enquêtes avaient déjà pointé l'importance des approvisionnements en argent liquide, at-il pu, malgré le financement public, s'enfoncer dans la crise financière et accumuler les déficits?

Hervé Gattegno les fonds spéciaux, ayant souvent tion des fonds spéciaux paraît quel-

Un montage financier opaque qui accrédite le soupçon de fraude Les fonds spéciaux, une manne qui échappe à tout contrôle

Démocratie libérale, un climat de

CE QUE l'on appelle mystérieusement les « fonds spéciaux » constitue une dépense d'ûment inscrite dans la loi de finances: ces crédits figurent au chapitre 37-91 du budget des services généraux du premier ministre. Toutefois, leur existence n'est régie que par une loi du 27 avril 1946, qui prévoit qu'ils relèvent du seul budget « de la présidence du gouvernement », au hen d'être répartis dans divers budgets ministériels. Dans la loi de finances pour 1998, les fonds spéciatux s'élèvent à 394,7 millions de francs, soit la même somme qu'en

Le chapitre des fonds spéciaux comprend deux articles, les « fonds spécioux du gouvernement » (48 millions en 1998), et les « jonds spéciaux à destination particulière » (346,7 millions), article qui luimême inclut les « dépenses de la DGSE » (services de renseignement) et des « dépenses diverses.». Les fonds spéciaux du gouvernement et les dépenses diverses « n'ont pas d'affectation diffé-rente », écrivait, en octobre 1997, Georges Tron (RPR), rapporteur spécial de la commission des finances de l'Assemblée nationale pour les crédits du premier ministre. Il précisait : « Celle-ci est laissée à la discrétion du premier ministre... » Une partie de ces fonds permet de rétribuer, sous forme de primes, les collaborateurs, officiels ou officieux, des cabinets ministériels. Ils ont longtemps été utilisés, aussi, pour financer de façon occulte des partis ou des candidats aux élections.

SECRET-DÉFENSE

Bien qu'ils soient votés par le Parlement, les fonds spéciaux ne font l'objet d'aucun contrôle, ni par celui-ci, ni par la Cour des comptes. Ils ne sont pas soumis, non plus, à la règle de la séparation de l'ordonnateur et du comptable. Autrement dit, le premier ministre, qui décide de leur affectation, peut aussi les manier. Plusieurs membres de cabinets confient donc avoir perçu, en liquide, des primes prélevées sur

transité par les chefs de cabinet. La que peu surannée. » Il est souvent pratique des fonds spéciaux ne arrivé que des parlementaires semble guère choquer. Ainsi, M. Tron indiquait-il aux membres de la commission des finances: « Votre rapporteur ne conteste pas le principe même des fonds spéciaux à

posent des questions écrites sur l'affectation des fonds spéciaux. Invariablement, on leur répond que cette dernière est secrète. En fait, le secret n'est assuré par un la disposition du premier ministre. Il aucun texte. Si un juge voulait se contentera de souliener que ces interroger un premier ministre crédits avaient baissé de 6 % et 7 % sur ce point, celui-ci ne pourrait

Les sources de financement des partis

Le financement des partis politiques n'a fait l'objet d'une réglementation qu'avec la loi du 11 mars 1988, qui a institué le principe d'un financement public. En 1989, cette aide représentait 105,6 millions de francs ; en 1998, 526 millions de francs. Les partis peuvent également recevoir des dons de personnes physiques. Une nouvelle loi, celle du 19 janvier 1995, modifiant celle de 1988 et celle que Mi-chel Rocard avait fait adopter en janvier 1990, a interdit les dons de personnes morales, à l'exception des partis ou groupements poli-

personne morale de droit public, n'a le droit de verser de l'arge partis que par voie d'exception législative, et les crédits sont lascrits au budget du ministère de l'économie et des finances. Le financement des partis grâce aux fonds spéciaux de Matignon n'est, lui, autorisé par aucun texte. Une telle aide, prodiguée à quelques-uns seulement, dérogerait d'ailleurs au principe constitution-

au cours des deux dernières années. » Ils s'élevaient à 424,7 millions de francs en 1996, 451.6 millions en 1995 et 444,9 millions en

Jean-Pierre Balligand (PS), rapporteur spécial du budget du premier ministre dans la législature précédente, s'était interrogé, à l'automne 1996, «sur les raisons qui peuvent justifier l'existence, au sein du budget des services généraux du premier ministre, d'une ligne budgétaire particulière d'une aussi grande ampleur et dont l'emploi est aussi peu transparent ». Le député de l'Aisne ajoutait : « L'an demier, se-Ion une tradition républicaine qui n'était plus respectée depuis quelques années, votre rapporteur avait demandé et obtenu d'être éclairé sur les principaux postes de dépenses. (...) Si cette procédure informelle et confidentielle est préférable à une absence complète d'informations, il n'en demeure pas moins que la ges-

que lui opposer le secret-défense. Mais désormais, les instances judiciaires auraient la possibilité de saisir la Commission consultative du secret de la défense nationale, instituée par une loi du 8 juillet, pour savoir si cette classification est justifiée.

Rafaële Rivais



SOCIÉTÉ

SANTÉ PUBLIQUE Une épidémie de légionellose survenue à Paris durant la Coupe du monde de football a été mise en évidence à la fin du mois de juin grâce au dispositif

exceptionnel de veille sanitaire installé pour la durée du Mondial. VINGT CAS ont été recensés, dont sept Britanniques et onze Français, et quatre malades sont décédés.

Toutes les personnes infectées avaient fréquenté le 9° et le 2° arrondissement de Paris. ● SELON LE DOCTEUR Jacques Drucker, directeur du Réseau national de santé publique, la piste la plus vraisemblable est celle d'une « contamination environnementale massive à partir d'une tour de réfrigération » servant à la climatisation des immeubles. • LA

LÉGIONELLOSE est une infection d'origine bactérienne identifiée en 1976, lors d'un congrès de l'American Legion – les vétérans américains – organisé à Philadelphie.

Une épidémie de légionellose a fait quatre victimes à Paris

Identifiée grâce au système de veille sanitaire mis en place pendant la Coupe du monde de football, l'infection a touché vingt personnes depuis la fin juin. L'hypothèse d'une « contamination environnementale » à partir d'une tour de réfrigération semble la plus vraisemblable

quête médicale conduite sous l'égide du Réseau national de santé publique (RNSP) permet aujourd'hui d'établir le premier bilan d'un étonnant phénomène : la dé-couverte d'une épidémie de légionellose survenue à Paris durant le Mondial et qui, à l'heure actuelle, a fait quatre morts. Ce fait a pu être mis en évidence grâce au dispositif

Un dispositif sans précédent pour le Mondial

Une cellule de veille sanitaire avait été installée le 3 juin, pour la durée de la Coupe du monde, par le ministère de l'emploi et de la solidarité. Baptisé COM-Ségur, ce centre opérationnel a constitué pendant cinq semaines le PC du dispositif global « secourssanté », qui a aussi mobilisé le Comité français d'organisation et

Chargée de coordonner et d'exploiter les informations des cellules « secours-santé » mises en place par les préfectures, COM-Ségur a publié trois bulle-tins quotidiens rendant compte des données épidémiologiques et de l'activité des secours publics et des services d'aide médicale d'urgence (SAMU et SMUR). Chaque ville accueillant des matches a en outre disposé d'un poste sanitaire mobile mis à la disposition du SAMU et d'une mobilisation renforcée des établissements hospitaliers.

compétition, compte tenu de l'afflux amonos de populations dans le

La réglementation sur les déclarations obligatoires des maladies infectieuses avait en effet été modifiée à cette occasion (notification quotidienne et non hebdomadaire de ces maladies), et les réseaux de « médecins-sentinelles » avaient été activés. Par ailleurs, les épidémiologistes français travaillaient, durant cette période, en liaison étroite avec les systèmes européens de surveillance coordonnés à Londres, via le Communicable Diseases Surveillance

«Ce dispositif nous a permis de mettre en évidence, dès la dernière semaine du mois de Juin, des cas groupés de légionellose chez des ressortissants européens, a expliqué au Monde le docteur Jacques Drucker, directeur du RNSP. Les premiers cas ont été recensés chez des supporteurs britanniques, ainsi que chez des Scandinaves. Puis, petit à petit, les cas de légionellose se sont accumulés, et des cas français ont commencé à être identifiés. Aujourd'hui, nous avons répertorié vingt cas, dont sept Britanniques et onze Français. Ouatre malades sont décédés. Il s'agit de trois Français et d'un Anglais. »

DEUX ARRONDISSEMENTS

La légionellose est une infection d'origine bactérienne dont l'identification remonte à 1976, à l'occasion d'un congrès de l'American Legion - les vétérans américains - organisé à Philadelphie. Elle impose un diagoostic rapide et un traitement anti-

L'enquête épidémiologique dili-

gentée par le RNSP a permis de mettre en évidence une caractéristique fort intéressante: toutes les personnes infectées avaient fréquenté le IXº et le IIº arrondissement de Paris. Les enquêteurs des services santé-environnement de la DDASS de Paris ont acquis la certitude que, contrairement à ce que l'on avait imaginé initialement, les hôtels de ces deux arrondissements n'étaient

Les épidémiologistes ont aujourd'hui la quasi-certitude qu'il s'agit d'une épidémie dont l'origine est unique. Les travaux, conduits par le centre de référence sur les légionelloses de Lyon qui a pu analyser, par des techniques sophistiquées d'électrophorèse, les bactéries prélevées sur les malades,

ont en effet conclu à l'unicité de la souche pathogène. «L'une des ca-ractéristiques inhabituelles de cette énidémie est que l'an ne retrouve pas. dans la plupart des cas, les facteurs de risque habituellement associés à la légionellose, souligne le docteur Drucker. Le plus jeune malade a trente-cinq ans, et l'âge moyen est de cinquante ans, les personnes décédées ayant autour de soixante ans. En d'autres termes, nous ne comprenons pas encore les raisons d'une telle gra-

DANS L'EAU TIÈDE Pour le docteur Drucker, la piste la plus vraisemblable est celle d'une « contamination environnementale massive à partir d'une tour de réfrigé-

ration, ces installations situées au

sommet de certains grands immeubles et qui servent à la climatisation de ces derniers ». Ces tours sont l'équivalent de grands réfrigérateurs dans lesquels circule de l'eau tiède et qui penvent, le cas échéant, relarguer dans l'atmosphère des aérosols contenant des bactéries pathogènes. La DDASS de Paris a aujourd'hui recensé trente-neuf tours de ce type dans les deux arrondissements parisiens suspects. Ces équipements doivent être déclarés à la préfecture et, lorsqu'ils ont une certaine puissance, sont soumis à auto-risation préfectorale avant leur instaliation. Des prélèvements bactériologiques sont en cours sur les sites concernés, et, à titre de pré-

caution exceptionnelle, les autorités ont imposé aux propriétaires de ces tours de mettre en œuvre, dans les huit jours, une série de mesures de nettoyage et de désinfection.

L'erreur, dans ce cas, serait de croire que les victimes sont dans tous les cas des spectateurs des matches du Mondial. Si l'attention des épidémiologistes français a bel et bien été attirée par le fait que les premières victimes étaient des supporteurs, ils out rapidement établi que ce phénomène n'avait en réalité rien à voir avec cette compétition.

C'est en fait parce que, pour l'occasion, la sensibilité des systèmes de surveillance épidémiologique avait été accrue que ce phénomène a pu être mis en évidence. Les cas suspects, décrits dans la littérature médicale, d'épidémie de légionellose due à un relargage dans l'atmosphère de ces germes sont rarissimes. On recense ainsi seulement, ces dernières années, une épidémie 🤛 en Louisiane et une autre dans la ville de Québec sans d'ailleurs que la liaison avec les sytèmes de réfrigération ait pu être formellement établie.

Pour le docteur Drucker, tout laisse penser que la vague épidémique parisienne est aujourd'hui passée, les derniers diagnostics remontant aux 3 et34 juillet. « Sans le renforcement du système de surveillance, nous n'aurions jamais mis en évidence cette épidémie, confie-t-il. Et même si nous n'avons déterminé que tardivement l'origine de cette contamination, nous pourrons à l'avenir mieux comprendre et prendre les mesures pour que la chose ne puisse se reproduire dans les grands ensembles urbains. »

Jean-Yves Nau

Une maladie découverte chez les vétérans de l'American Legion

LA LEGIONELLOSE est une maladie infectieuse due à des bactéries du genre Legionella, dont on recense actuellement trente-neuf espèces, la plus fréquemment trouvée chez l'homme étant Legionella pneumophilia. L'infection connaît deux formes : la « maladie du légionnaire », la plus fréquente, se traduit par une touz isolée évoluant vers une pneumonie fébrile grave, qui peut être mortelle chez les personnes âgées ou immunodéprimées. Dans d'autres cas, l'infection se limite à un syndrome grippal bénin, à guérison spontanée au bout de quelques jours. On parie alors de « fièvre de Pontiac ». En outre, dans de nombreux cas,

Pinfection peut rester inapparente.

Dans le cas de la « maladie du légionnaire », le diagnostic (confirmé par la recherche du germe) doit être établi au plus vite, et un traitement antibiotique administré rapidement. On évalue aujourd'hui à environ 15 % le taux de mortalité de cette infection, dont on recense officiellement chaque année entre 500 et 600 cents cas en France. La fréquence réelle est, selon les

spécialistes, de l'ordre de 2 000 à 3 000 cas. Pourquoi « légionellose » ? Car cette entité pathologique a pour la première fois été identifiée à la suite d'un congrès de l'American Legion Association, organisé en août 1976 dans un hôtel climatisé de Philadelphie (Peunsylvanie) : l'épidémie avait alors provoqué la mort de vingtneuf personnes.

On a, depuis, appris que les bactéries Legionella étaient très répandues dans l'environnement. On peut les trouver à l'état naturel dans les lacs et les rivières, mais aussi (le germe se développant de manière optimale à la température de 37 degrés) dans les circuits de distribution d'eau chaude sanitaire, dans les systèmes de climatisation et les tours aéro-réfrigérantes, les bassins de balnéothérapie ou de thermalisme ainsi que dans les bains dits « à remous ». Les contaminations humaines résultent le plus souvent d'une inhalation de germes présents en suspension dans un air humide.

J.-Y. N.

Une perquisition dans un centre

du conseil général de Corse-du-Sud

LES BUREAUX du centre d'architecture, d'urbanisme et d'environne-

ment (CAUE) du conseil général de Corse-du-Sud à Ajaccio out fait l'ob-

jet d'une perquisition, jeudi 6 août. Des documents out été saisis par les enquêteurs du SRPJ d'Ajaccio. Cette structure associative, chargée de

donner des conseils sur les différents projets de constructions présentés

dans le département, ne fonctionnait plus depuis 1991, mais avait conti-

nué jusqu'en 1998 de percevoir des taxes versées par le conseil général

En Charente-Maritime, les démêlés administratifs d'un camping alternatif

de notre envoyé spécial La quarantaine chic, l'enseignante prend la parole sous le regard d'une minzaine de vacanciers, assis à

REPORTAGE.

A L'Espace du possible, on s'initie depuis quinze ans à la sophrologie ou au tango

l'ombre des grands pins du camping. « Je me suis sentie trahie par ma mère au cours d'une crise d'appendicite, confesse-t-elle. L'infirmière était très violente avec moi, et ma mère, aui n'était pas là, n'a rien vu. » Calmement, elle évoque sa peur de l'autorité, la brutalité de son frère et son manque de confiance en elle. Andrée l'écoute avec attention : «Ce que tu dis confirmes la base six, qui vient aider la base neuf, celle des personnes qui détestent les conflits »,

Deux heures par jour, Andrée anime l'atelier « Ennéagramme » au camping L'Espace du possible, à Meschers (Charente-Maritime). Schémas à l'appui, l'agrégée d'économie révèle à ses auditeurs les secrets de cette nouvelle technique de « connaissance de la personnalité ». A quelques mètres de là, un autre groupe s'initie à l'écriture poétique. Plus haut sur la petite colline, une dizaine de quadras transpirent en apprenant à danser le rock dans une salle entourée d'arbres.

« CRÉER SES LOISIRS »

*L'Espace >, comme le désignent les deux mille personnes qui y passent chaque été leurs vacances, n'est pas vraiment un camping comme les autres. Depuis plus de vingt ans, ce parc boisé de 13 hectares, au bord de la Gironde, se veut un « prototype des vacances du XXF siècle », un « anti Club-Med » où chacun peut créer, pour un prix modique (l'adhésion coûte 150 francs, auxquels il faut rajouter les frais de séjour) ses propres loisirs dans un improvisé, cuisine érotique, sophro-logie, méditation par le rire, mas-plutôt rares.

liers gratuits, axés sur la relaxation, la créativité artistique ou la communication, sont ainsi proposés quotidiennement aux « Espaciens ».

«Le tango argentin, je l'ai appris ici avec un moine zen, l'année où ma femme m'a auitté », raconte Philippe, quarante-quatre ans, éducateur au ministère de la justice. Une charte autorise celui qui le souhaite à lancer une activité, « dans le cadre de la légalité et en dehors de toute chapelle ou démarchage ». « je voulais animer un atelier "la mort dans la ioie", annonce Edouard, vingt-six ans, bénévole dans un service de soins palliatifs. Mais ie suis un peu timide et je n'ai pas réussi à dépasser ma pétoche devant un groupe. > Pour améliorer la connaissance de soi et ses relations avec autrui, l'Espace propose de nombreux ateliers de « développement personné », sur des thèmes aussi variés » re-trouver un cœur d'entia. « l'ens l'authenticité », « suivre son chemin » ou la « dépendance affec-

« Ici, on peut parier à tout le monde sans avoir besoin de passer par des mondanités, observe Michèle, la cinquantaine, directrice d'un foyer de jeunes filles. On entre tout de suite dans le vif du sujet, on n'a pas peur de

sages sensitifs. Une trentaine d'ate- s'ouvrir à des choses nouvelles. » Les fait toche dans la région. Les gens s'inpius jeunes, de ioin les moins nombreux, s'intéressent peu aux ateliers. «La plupart du temps, on écoute de la musique, on dort et on mange, lâche Pierre-Loup, dix-neuf ans, ve-nu avec sa mère, une habituée, et qui se contente de débats philosophiques et d'un peu de sculpture. A priori, je n'ai pas forcément envie de discuter avec tout le monde, concèdet-il. Ici, ils sont tous psy ou ethnologues. Il y a parfois un peu trop d'hy-pocrisie dans l'air, trop d'amour partout. Mais je me verrais mal dans un autre camping, à jouer à la pétanque et à regarder la télé. » « Certains viennent pour le "off", tout le côté couloir, les copains, les coups à boire », ajoute Nicole, metteur en

> PERMETURE DES BÂTIMENTS Les autorités locales et une partie des habitants de la région ne partagent pas toujours cet esprit d'ouverture. Les ateliers ésotériques, les massages en plein air et la nudité, tolérée dans le sauna, la piscine, le jacuzzi et les douches collectives, n'y sont sans doute pas pour rien. « Avant, ils faisaient des trucs sulfureux qui rentrent peu à peu dans la normalité, observe Gwenaël, vingtdeux ans. C'est vrai que ce camping

Le maire de Meschers, Dominique Decourt, se garde bien de tout commentaire sur le camping et ses activités, « qui ne dépendent pas du pou-voir de police du maire ». Néanmoins, «très vigilant » sur la sécurité des équipements de sa commune, il a pris, le 4 août, un arrêté de fermeture sur l'ensemble des bâtiments du camping «à l'exception des sanitaires au-dessous du restourant », estimant que les installations construites on agrandies sans avoir reçu toutes les autorisations nécessaires, représentaient « un risque pour la sécurité des persormes ».

« Je n'ai pas envie de finir ma car-rière et mon mandat dans le box des accusés d'un tribunal », assure-t-il, évoquant les drames de Furiani et du Drac pour justifier la fermeture d'une buvette, d'un sanna, d'une salle de restaurant et de deux locaux de 200 mètres carrés environ. Si le terrain reste ouvert au public, il se trouve désormais privé, en pleine saison, de l'usage de ses locaux. Comme le souligne le maire, il en est réduit à «fonctionner comme tout

Alexandre Garcia

sur les permis de construire. Une enquête préliminaire avait été ouverte le 22 juin par le parquet afin de rechercher d'éventuels détournements Affaire Elf: Maurice Bidermann

a été remis en liberté L'INDUSTRIEL Maurice Bidermann n'aura, cette fols, passé que deux muits en cellule. Ecroué pour la deuxième fois, le 4 août, dans le cours de l'affaire Elf, l'ancien « roi du prêt-à-porter » a quitté la maison d'arrêt de la Santé, jeudi 6 août en fin d'après-midi. Le matin même, ses avocats avaient indiqué au juge Eva Joiy qu'ils se trouvaient en mesure de s'acquitter de l'échéance prévue - 3 millions de francs - pour le versement de sa caution, dont le montant total avait été fixé à 25 millions (Le Monde du 6 août). M. Bidermann doit compléter ce versement par la remise de 1,5 million au 30 septembre. Mis en examen pour « recel d'abus de biens sociaux » au préjudice d'Elf-Aquitaine, l'industriel avait été incarcéré entre le 24 mai et le 22 juillet 1996.

DÉPÊCHES

■ JUSTICE: Roland Dumas a été interrogé, mercredi 5 août, durant deux heures, par les juges d'instruction Eva Joly et Laurence Vichnievsky. Selon nos informations, cet interrogatoire - le cinquième; depuis sa mise en examen, le 29 avril - a notamment porté sur les revenus personnels du président du Conseil constitutionnel.

■ Jean-François Mancel, président du conseli général de l'Oise, a été déclaré « comptable de fait » des deniers de son département, par un jugement de la chambre régionale des comptes portant sur plus de 3,3 MF « irrégulièrement extraits » des caisses du département. L'ancien directeur général des services, Christian Ollivier, et son adjoint Jean-pierre Colonna d'Istria ont été également déclarés « comptables de fait ».

Le directeur général d'ISL-France, Marc Loison, a été temis en liberté sous contrôle judiciaire par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, jeudi 6 août, dans l'affaire des billets de la Coupe du monde de football. La cour a anssi supprimé le contrôle judiciaire de Didier Forterre, PDG d'ISL-France.

■ Un détenu allemand jugé dangereux, Eberhard Hafner, trente-six ans, s'est évadé hundi 3 août de l'hôpital psychiatrique de Prémoutré (Aisne), où il avait été transféré de la maison d'arrêt de Château-Thiery. DIVORCE: l'association SOS enlèvements d'enfants par l'Allemagne a demandé, jeudi 6 août, au gouvernement de «suspendre l'ap-plication des conventions de La Hoye et du Luxembourg » avec l'Allemagne. Des jugements contradictoires rendus par les tribunaux allemands et français sur la garde des enfants en cas de divorce de couples bi-nationaux ont abouti à des situations inextricables (Le Monde

3 000 congressistes à Montpellier pour parler l'espéranto

de notre correspondant Parier, parier jusqu'à plus soif. De tout, de rien, pourvu que ce soit en espéranto. Chaque année, à l'occasion de leur congrès mondial, les adeptes de cette langue apatride se rencontrent à un endroit ou l'autre du globe pour le simple plaisir de bavarder. « Chaque année, pendant une semaine, l'espéranto a un petit pays : c'est le bâtiment où se réunit le congrès », résume l'un des organisateurs. Durant le reste de l'armée, les occasions de pratiquer avec des étrangers la langue imaginée esprit d'échange de savoirs : théâtre en 1887 par un médecin polonais,

C'est à Montpellier que s'est posé jusqu'au samedi 8 août, pour la première fois en France depuis 1957, le 83º Congrès de l'Association mondiale d'espéranto. Qu'ils soient japonais, belges ou brési-liens, ces 3 000 militants venus de soixante-cinq pays n'ont pas besoin d'interprète. Il leur suffit d'un sujet de conversation. Au-delà des cycles de conférences et de la traditionnelle assemblée générale, la cinquantaine d'associations espérantistes proposent des cercles de discussion. On y parle aussi bien de la Méditerranée que des bienfaits du végétarisme.

Dans les couloirs du Corum de Montpellier, les espérantophones se regroupent par affinités: an-

ciens cheminots, philatélistes, militants non fumeurs ou amis des chats. Pour ces citoyens du monde qui révent d'échanges et d'égalité, seule une langue universelle n'appartenant à aucun Etat-nation peut valablement véhiculer les notions d'humanisme et de paix. Trois millions de personnes dans le monde parleraient l'espéranto, dont 100 000 en France, selon l'association nationale, aujourd'hui centenaire. Mais le mouvement, porté avant guerre par les cheminots; est en perte de vitesse et, malgré les efforts déployés, le public des congrès est chaque année

un peu plus vieikissant.

1

10 DOM

1. 1. 2. 2.

1.0

10 to 10 to

TRA-

ition dans un cente rénéral de Corse-du-sul

Maurice Bidermann en liberté

RÉGIONS

L'hommage franco-russe aux « Malgré-nous » d'Alsace et de Moselle

Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Jean-Pierre Masseret, inaugure, samedi 8 août, un monument à la mémoire de quelque 10 000 disparus du camp de Tambov. Enrôlés de force en 1942 dans l'armée allemande, beaucoup sont ensuite longtemps restés détenus par les autorités soviétiques

de notre correspondant Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Jean-Pierre Masseret, devait inaugurer, samedi 8 août, à 450 kilomètres de Moscou, le carré militaire français et le mémorial aux « Malgré-nous » d'Alsace-Moselle du cimetière de Tambov. Il participera aussi, avec des représentants d'autres pays européens concernés. à l'inauguration d'un monument international dressé près de cet ancien camp d'internement russe. Les présidents de deux conseils régio-naux, Adrien Zeller (UDF-FD) pour l'Alsace, Gérard Longuet (UDF-DL) pour la Lorraine, y seront présents, ainsi que le maire de Strasbourg Roland Ries (PS), plusieurs élus et les délégations des associations d'anciens de Tambov. Cette cérémonie est un événement car Tamboy est un nom lourd de symboles depuis plus d'un demi-siècle. Dans ce camp soviétique ont été détenus, dans des conditions très dures, des dizaines de milliers d'Alsaciens et de Lorrains obligés de porter l'uniforme allemand.

L'incorporation dans l'armée allemande des Français des départements annexés avait été décidée en août 1942. Déjà, de nombreux treints à des périodes paramilitaires dans le Reichsarbeitsdienst (service de travail du Reich). Mais l'incorporation massive dans la Wehrmacht, qui allait progressivement toucher les classes 1908 à 1928, associait de fait les Alsaciens à la guerre que menaît l'Allemagne. Actes de fuite, résistance, rébellion furent nombreux et réprimés, à l'image de l'affaire du Ballersdorf: treize jeunes furent exécutés pour avoir tenté de passer en Suisse. L'occupant avait décidé de sanctionner les proches des insoumis: Dans le seut auron-

somes furent déportées. On estime que 130 000 personnes sont devenues des « Malgrénous ». Si une fraction a pu vivre cet embrigadement comme une aventure, l'immense majorité l'a ressenti comme une tragédie. L'armée allemande a surtout envoyé ces soldats peu sûrs sur les fronts de l'Est, où ils furent dispersés. Les uns ont été faits prisonniers par PArmée rouge, d'autres se sont évadés et rendus spontanément à ceux qu'ils considéraient comme des alliés. Mais tous se sont retrouvés prisonniers dans des camps comme Tambov et beaucoup y moururent. L'attitude soviétique à leur égard

fut ambigue: Un premier convoi de

let 1944, Mais les retours s'échelonnèrent ensuite lentement, au gré des relations franco-soviétiques. Sur environ 25 000 disparus qu'on espérait déterros en URSS, il n'en revint que 11 000. Le dernier, Jean-Jacques Remetter, est rentré en avril 1955. C'est donc probablement plus de 10 000 d'entre eux qui re-

posent en terre russe. Une pénible incommue qui s'est doublée ensuite de l'incomprébension, souvent du soupçon, qui ont entouré, en France, ces hommes avant vécu la guerre sous l'uniforme du vaincu de 1945. Le procès de Bordeaux où, en 1953, furent jugés vingt et un soldats de la division SS Das Reich qui, le 10 juin 1944,

dissement d'Altkirch, 2 400 per- 1500 personnes fut rapanié en juit- avaient martyrisé Oradour-sur-Glane, en fut le plus douloureux symbole. Physicus accusés étaient en effet akaciens. Leur condamnation fut finalement effacée par une loi d'amnistie, votée par la Chambre des députés après une grande manifestation des maires alsaciens, le 15 février 1953.

Ce différend profond entre l'Alsace, traumatisée d'être rangée ainsi du côté des bourreaux, et le Limousin, réclamant justice pour Tone des pires horreurs de 1944, a d'ailleurs longtemps empoisonné les relations entre les deux régions. Il a récemment été atténué par la participation, pour la première fois, du maire de Strasbourg aux cérémonies commémoratives du mas-

sacre d'Oradour-sur-Glane le 10 juin 1998, avec l'accord de son homologue Raymond Frugier. Cette page d'histoire particulière,

celle de l'incorporation de force, a profondément marqué l'Alsace, La grande majorité des familles avait en effet été concernée et beaucoup ont attendu, parfois en vain, le retour d'un des leurs, détenu ou tombé en Russie. Il est probable, par exemple, que le très faible vote communiste des Alsaciens, durant la période de la guerre froide, soit lié à l'image qu'ils avaient déjà du Goulag avant même que le mot ne soit popularisé en 1973 par Soljenitsyne. Il est possible aussi qu'une des clés de lecture du vote Front national en Alsace (qui réalise des

difficulté à écrire et à faire comprendre cette période et sa dérive partielle, aujourd'hui, en une certaine crispation identitaire. Four l'avoir suggeré, le sociologue Fred-dy Raphaël a d'ailleurs été durement pris à partie en 1995.

L'Allemagne a reconnu officielle ment, en 1981, comme une faute d'avoir incorporé ces hommes quarante ans plus tôt. Elle a versé 250 millions de marks à une fondation créée spécialement à Strasbourg, l'Entente franco-allemande qui a attribué des indemnités (9 100 francs) aux survivants ou à leurs ayants droit. La fondation continue à assurer une action sociale au profit d'anciens incorporés et un important travail historique et

Le geste de Jean-Pierre Masserer dans la forêt russe aura été précédé de longues négociations. Ce fut d'abord l'accord germano-russe de 1990, qui confie au service allemand d'entretien des tombes militaires le soin de ce site, où reposent les corps de dizaines de milliers de prisonniers. Il a fallu ensuite convaincre les autorités russes d'accepter l'édification d'un mémorial spécifique, en plus du monument international et interconfessionnel qui sera aussi inauguré samedi.

Le monument en grès des Vosges comporte deux stèles et une croix, et sera entouré de vingt urnes contenant de la terre recueillie dans les différents arrondissements d'Alsace et de Moselle. Il marquera la mémoire de ces soldats tombés sous un uniforme qu'ils n'avaient pas vouln, dormant sous une terre

Jacques Fortier

A Boulogne, les secrets de la mer excitent la curiosité

de notre correspondant régional Ouvert en mai 1991, Nausicaa n'avait pas pour seule ambition d'être l'un des plus beaux iquariums du monde et un pôle d'attraction touristique de première importance pour Boulogne-sur-Mer. Ses promoteurs avaient choisi d'ajouter la dimension pédagogique au show mautique. Il s'agissait davantage d'apprendre aux visiteurs à connaître et à respecter le monde marin que de montrer des dauphins faisant mille graces pour manger trois sardines. Cette option, qui n'était pas la plus facile, a largement été appréciée par le public. Nausicaa a accueilli plus de quatre millions de visiteurs depuis son ouverture et s'installait dans une fréquentation moyenne annuelle de 600 000 visiteurs. Ouvert en Juin, Nausicaa 2 pourrait largement dépasser ces chiffres.

L'extension du Centre de la mer de Boulogne, pour un montant de 85 millions de francs en complément d'un investissement initial de 155 millions de francs, fut envisagée dès 1992. Il s'agissait à la fois de corriger quelpédagogique et de tenir compte de l'expérience des parcs américains, qui impliquait un renouvellement assez rapide des attractions.

LAGON, RAIES ET LIONS DE MER

L'extension a d'abord permis de beaucoup mieux gérer les flux de visiteurs. Cela est particulièrement important en fin d'année scolaire et pour certains week-ends, où, le mauvais temps aidant, on peut enregistrer des pointes de plus de 6 000 entrées par jour. Difficile, dans ces conditions, d'évoquer le monde du silence. Quelques nouvelles « plages » ont été aménagées, qui permettent de concilier confort et initiation à l'impact de l'homme sur l'élément marin. Ouvert à 90 % aux handicapés, le lieu, globalement, est infiniment mieux dimensionné et peut laisser place à de beaux moments de contemplation béate. A condition que l'affluence ne soit pas trop importante: Nausicaa 2 peut être victime de son succès.

Les grandes vedettes du départ, les requins, évoluaient avec une superbe indifférence dans leur aquarium qui paraissait d'un autre ques défauts du site, de compléter le matériel-l-monde. Ils ont été supplantés en partie par deshôtes beaucoup plus chaleureux, comme les raies, qui aiment à se faire caresser ou interrompre parfois leur grand ballet pour venir engager un dialogue silencieux, à travers la vitre, avec un visiteur choisi on ne sait pourquoi. Reconstitution d'un lagon, bassin de lions de mer californiens, multiplication des postes d'observation, jeux interactifs, Nausicaa 2 a créé une complicité et une aisance nouvelle.

Actuellement, le site représente 200 emplois et nécessite une vingtaine de renforts pour l'été. Pour un prix moyen de 50 francs, il a accueilli le chiffre record de 125 000 visiteurs en juin. Les Anglais représentent 25 % de la clientèle totale (50 % hors saison). La fréquentation au cours du mois de juillet semble avoir suivi le même rythme. Si Nausicaa 2 continue sur cette lancée, les chiffres de 1997 seront certainement pulvérisés. Une perspective qui réjouit ses promoteurs dans la mesure où, si elle se confirmait, ils pourraient assumer seuls le développement de Nausicaa 3 et, sans doute, une grande exposition thématique annuelle.

Pierre Cherruau

Bali, Thailande ou Malaisie 12200F*les 2 semaines, vol compris. Séjour village + découverte du pays. Si vous voulez découvrir le Club Med. à ce prix là, on vous offre aussi l'Asie.

Partir deux semaines en Asie dans l'un des plus beaux villages du Club Med, et en profiter pour découvrir le pays, c'est ça les combinés du Club Med. Partez pendant votre séjour à la rencontre de Bali, l'île bénie des Dieux, pour découvrir sa culture, son artisanat. Découvrez la Thailande, ou la sérenité de ses temples contraste avec l'exubérance de Bangkok en perpétuelle effervescence, ou en Malaïsie, pour naviguer sur le plus grand fleuve du pays et visiter la capitale Kuala Lumpur. Bali, Phuket ou Cherating, trois destinations de rêve pour découvrir tous les visages de l'Asie.

- Forfait 9 jours au village Club Med de Bali + « Escapade à Bali » 5 jours/4 nuits.
- ◆ Forfait 11 jours au village Club Med de Phuket + «Escapade à Bangkok » 3 jours/2 nuits.
- Forfait 13 jours au village Club Med de Cherating, avec excursions incluses.

Club Med 1

Gabriel Delaunay

Une figure de la Résistance en Gironde

ANCIEN PRÉFET, ancien résistant, Gabriel Delaunay est mort mercredi 5 août à son domicile bordelais, à l'âge de quatre-vingt-

Gabriel Delaunay est né le 30 avril 1907, dans une famille de paysans pauvres, à Sainte-Christine, en Vendée. Dans Le Petit Chouan, roman qu'il écrira à l'âge de soixante-dix-huit ans, il se souviendra de son enfance difficile, qui aurait dû le vouer à l'anonymat et au labeur. Mais un instituteur incite cet enfant intelligent et travailleur à passer le concours de l'Ecole normale. Gabriel Delaunay prépare tout seul la licence

■ GÉRARD MÉNATORY, anima-

teur du parc animalier du Gévau-

dan, dans lequel vivent quelque cent trente loups en semi-liberté,

est mort mercredi 5 août à Bal-

sièges, en Lozère. Cévenol, né à

Alès, il était âgé de soixante-dix-

sept ans. Ancien journaliste et

chef d'agence du Midi-Libre à

Mende pendant trente-trois ans, il

n'avait pas suivi d'études parti-

culières de zoologie mais s'était

vite passionné pour les animaux

sauvages, et notamment les loups,

auxquels il a consacré plusieurs

Les livres sur Minitel

300 000 fivres : romans, biographies, essais...

Le Monde Editions : dessins de Plantu. Prix du jeune écrivair

Les sélections du Monde des livres et du Monde des poches

3615 LEMONDE

(Sur Internet : http://www.lemonde.fr/livres)

Le bimestriel édité par

Manière de voir

Munière de voir 40

qu'il obtient, et devient professeur, en 1937. Il enseigne à Bordeaux lorsque la guerre commence. Lieutenant de réserve, il participe à la bataille des Ardennes, puis à la retraite de Bergerac. Il est décoré de la Légion d'honneur. Démobilisé, il retrouve son

puis l'agrégation de géographie,

poste et choisit très vite d'entrer dans la Résistance. Il est arrêté, subit un interrogatoire au fort du Hå, est reläché, et poursuit ses activités clandestines,

En 1944, il devient président du Comité départemental de Libéra-tion en Gironde. A ce titre, il s'op-

ouvrages. Il avait été correspon-

dant en Lozère pour Le Monde

eutre 1974 et 1981. Il avait pris une

part active à la Résistance, fut ar-

rêté par les Allemands chez ses

parents à Lasalle (Gard), puis em-

prisonné et déporté. Luc Danos,

du Midi-Libre, raconte que la pas-

sion des animaux et de la nature

lui est venue alors que, âgé de cinq

ans, il se promenalt juché sur le

dos de son père forestier dans le

massif de l'Aigoual. Lors d'un

voyage au Canada, des Indiens qui

avaient observé sa façon de vivre

Papon au sein de la préfecture du département. Il le rappellera lors du procès de l'ancien haut fonctionnaire de Vichy (Le Monde du 21 février). Gabriel Delaunay est nommé préfet du Loir-et-Cher en janvier

pose à la promotion de Maurice

1945, du Puy-de-Dôme en 1946 et des Basses-Pyrénées en 1948. Il devient en 1957 directeur de la Radiodiffusion-télévision française (RTF), poste dont il démissionne en 1958. Il est alors nommé préfet de Gironde, poste qu'il oc-cupera jusqu'en 1972. Il avait terminé sa carrière comme conseiller d'Etat en service extraordinaire.

le surnomment l'« homme qui marche la nuit ». Plus tard, il ramène une portée de louvetaux de Pologne, L'idée d'un parc animalier germe. La première initiative, près de Mende, ne sera pas couronnée de succès mais, plus tard, on lui propose de reprendre le parc du Gévandan à Sainte-Lucie près de Marvejols, haut lieu touristique de Lozère. Sa fille Anne a pris le relais.

■ ARTURO CUADRADO, écrivain

et journaliste espagnol, est mort mercredi 5 août dans une maison de retraite de San Tekno, près de Buenos Aires (Argentine), des suites d'un cancer du colon. Né à Alicante (Espagne), le 3 mai 1904, Arturo Cuadrado avait été l'éditeur de Pablo Neruda, de Raúl Gonzáiez Tuñón et de Córdova lturburu à Barcelone, avant de s'embarquer pour l'Argentine pendant la guerre civile. Il était alors devenu journaliste, puis éditeur de poésie, avant de publier les premiers textes d'un jeune inconnu, Julio Cortázar. Dans les années 40, il a fondé la maison d'édition MC (Martinez Cuadrado), qui devait devenir l'une des plus importantes en Argentine sous le nom d'Emecé.

LE MONDE

Au sommaire

Tricoter passé et présent, par Ignacio

Ramonet. Quand le libre-échange

affamait l'Irlande, par Ibrahim Warde.

Pourquoi l'Union soviétique fascina le

monde, par Moshe Lewin. Communisme, les falsifications d'un

«Livre non », par Gilles Pernault. I De Lénine à Staline, par Michel Dreyfus. Il Tapis rouge médiatique, par Serge Halimi. Il Petits mensonges

latino-américains, par Maurice Lemoine.

■ Ces archives qu'on manipule, par Edgar Roskis. ■ Madagascar : chape de

silence sur une effroyable répression, par Philippe Leymarie. La France se

penche sur sa guerre d'Algérie, par

diplomatique

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

M. et M= Jérôme VANDEWALLK ont la joie d'annoncer la naissance de

Alexia, Yu-Ni, Clarke, le 5 août 1998, à Paris-16'.

Les Etangs. 61190 Randonnai.

Marie et Eric TARTAGLIA

M. et M™ Robert THÉBAULT, M™ Christiane BROSSEAU, M. Bruno TARTAGLIA la joie d'annoncer la naissance de

2 Drancy, le 5 soût 1998.

- Le 4 août 1998, ·

Maurice et Jacqueline BIDAT beureux d'annoncer la naissance premier arrière-petit-enfant.

Ludivine,

Alain et Clémentine.

« Allez dire à la fille de la fille de mon fils... »

Anniversaires de naissance

le Josette, Blandine et de tous ceu Bon vent pour la suite!

- Joinville-le-Pont.

7 août 1998.

" Priscille !

Anne et Bernard.

Vingt ans. ca se fête.

- Boo anniversaire, Yvouse!

Maman et toute ta famille, qui t'ain

Mariages

- En union avec leurs parents. Laurence MIGNEROT

Valère BATTIN

font part de leur mariage, qui a en lieu en l'église Saint-Michel de Villers-les-Pots

21320 Villers-les-Pots. 55250 Rembercourt-aux

58330 Huez.

Anniversaires de mariage

- Quarante et un ans dé mariage, un

Bob et Mand.

Hélène, François, Julia et Pascal, Cécile et David.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde ». sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

<u>Décès</u>

- Alice Delaunay, son épouse. Le docteur et Ma Jean Bretelle. Michèle Delaunay et Klaus Puchs, son époux

ses enfants, Philippe Bretelle, son petit-fils, Parents, alliés et amis,

ont la douleur de faire part du décès de Gabriel DELAUNAY,

préfet de région honoraire ancien conseiller d'Etat, ancien directeur général de la Radio Telévision franç ent du Centre national des lettre grand officier de la Légion d'homeur,

croix de guerre 1939-1945, commandeur dans l'ordre des Palmes acadén ur des Aris et des Leures. croix de grand officier de l'ordre du Mérite

rosette de la Réi

Cet avis tient lien de faire-part:

(Lire ci-contre.) - Francine Londez, président-direc

Les collaborateurs de Londez Conseil. Et les membres du Benchmarkine Club

Claude FANJAS, survenu le 2 août 1998.

Après une longue et brillante carrière dans la presse, Claude Fanjas collaborant à nos activités sur le management des

Nous tenous à dire à sa famille et à ses amis notre admiration pour son grand talent, sa passion de comprendre, sa fidé-lité et la chaleur de son amitié, qui pous ont tant apporté.

Nous nous associons à la peine des

Avec l'autorisation de sa famille, nous

précisons que ses obsèques out lieu, dans la plus stricte intimité, ce vendredi 7 soût.

- M Camille « Amy » Laroque,

son épouse, M. Ephrain-Germain Corbi et M., née Dominique Laroque, Marie-Paule, Alexandre et Beru

Xavier Corbi. ses enfants et petits-enfants, Laurence, Olivier et Rémy Pezé,

ont la douleur de faire part do décès, surveau à Brive, le 31 juillet 1998, de François LAROQUE,

ancien délégué relations internationales d'EDF. battant 1939-1945

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité

36, boulevard de Clichy,

Pour le deuxième auniversaire du rappel à Dieu de

6, rue Oudinot, 75007 Paris.

82, rue Vaneau 75007 Paris.

Mª Madeleine LAURAIN-PORTEMER, la messe du samedi 15 août 1998 de la communanti Notre-Dame de la Brardière, à La Chapelle-Viel (Orne), sera célébrée à son intention en présence de ses proches,

Anniversaires de décès

Bernard STERNHAC.

médaille militaire, croix de guerre avec palm

ancien déponté au camp de Buchenwald.

est décédé le 31 juillet 1998, en son

domicile, à l'âge de soccante-dix-huit ans.

Rosine et Achille Bali-Winter.

Florence et Jean-François Reynier,

a nièce et son neven.

Franck Séguinos,

ses beaux-enfants.

son beau-fils,

ses petites-nièces, Nicole et Patrice Rémond

Sébastien et Alexandre,

die, Olivier et Julien

Cet avis tient lieu de faire-part.

Virginie et Thomas,

Cléo et Anna,

son éроі

on fils.

officier de la Légion d'hom

Une servente union de prières et de chaleureuses pensées pour sa mémoire est demandée à toutes celles et à tous ceux

- Souvenez-vous de

Serge LECLAIRE,

décédé à Argentière, le 8 août 1994.

Rectificatifs

27

 $Y_{i,i}^{(i)}$

427

 $\geq_{\mathcal{F}}$

11 11 11

La Flamme - En célébration de l'anniversaire de sa libération, la ville de Toulouse, sous l'égide du député et maire, Dominique Baudis, présenters la Flamme-symbole contre les exterminations, peinte par Colette Azoulay, (président du comité, Mart Boissière), le mercredi 19 août 1998, jure la facele du Conitole. sur la façade du Capitole.

SOUTENANCES DE THÈSE 67 F HT la ligne Tarif Etudiants 98

CARNET DU MONDE - TARIFS 98 TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS

TARIF ABONNÉS

Toute ligne suppl.: 60 F TTC

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES

500 F TTC Forfait 10 lignes

109 F HT

95 F HT

THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consulter 2 01.42.17.39.80 - Fax : 01.42.17.21.36

01.42.17.29.96

Partez en vacances avec FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE Vous etes abonné(e) VOTRE ABONNEMENT Votre naméro d'abonné (in

PENDANT VOS VACANCES: · Retom nes de builletin no moins

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES

Votre naméro d'abonné (impératif): ue de résidence habituelle (Impératif): Ci Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)

C). Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)* du: Votre adresse de vacances

Code postal:.. Ville: Vous n'etes pas abonné(e) Voire adresse de vacances:

Nom:. Code postal:.. Code postal:

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F

Philippe Videlier. Relectures de l'histoire yongoslave, par Gordana Igric. L'expulsion des

Palestiniens revue par des historiens israéliens, par Dominique Vidal. Après l'apartheid, réécrire

l'histoire, par Christine Martin. Les dessous du pacte germano-soviétique, par Gabriel Gorodetsky. Madrid 1936-Sarajevo 1996, par Juan Goytisolo. Les bénéficiaires méconnus de la traite des Noirs, par Elikia M'Bokolo. Et l'Elysée encouragea un génocide au Rwanda, par François-Xavier Verschave. « Ingérence humanitaire » des Etats-Unis en Indochine, par T.D.

Allman. Il L'Indonésie, martyre du jeu américain, par Noam Chomsky. Il Libéralisme égalitaire des Jacobins, par Jean-Pierre Gross. Il Suffrage universel, invention française, par Alain Garrigon. Il Parfois, la gauche osa..., par Serge Halimi. Il La Commune de Longwy, par Pierre Rimbert et

Rafael Trapet. E Les irréductibles de Longo Maï, par Ingrid Carlander. Au miroir de décembre, la

part de l'utopie, par Edgar Roskis. Cronstadt et ses marins libertaires, par Ignacio Ramonet. Enrico Mattei, corsaire contre le cartel du pétrole, par Fabio Gambaro. Cinter Grass, mauvaise conscience de la nation allemande, par Brigitte Patzold. Contre la désertion intellectuelle, des voix

s'élèvent, par Philippe Videlier. Décimées par le FBI: les Panthères noires, par Marie-Agnès Combesque. C'était aussi ça, la gauche américaine ! par Serge Halimi. Ainsi était le « Che », par

Ahmed Ben Bella. Henri Curiel, citoyen du tiers-monde, par Gilles Perrault. Le musée de

☐ Carte bancaire n°:



Les Rita Mitsouko inventent le rock latin



Le clip, réalisé par Philippe Gautier, et cher pour l'époque, 800 000 francs, a contribué au succès du titre.

la fin des concerts, racontent les Rita, des spectateurs posaient des questions de potache: « Vous qui savez, c'est qui qui l'a assassinée?» «Les gens jouaient au premier qui comprendrait les paroles. Ils s'airangeaient, la mort devenait l'amour. Les couplets étaient une îlhistration de sa danse: "Le polystyrène expansé à tes pieds, le satin et la rayonne... " Finalement, le cancer, c'est mystérieux. Le sida, on sait comment on l'attrape, pas le can-

mouche a piqué les

dansent sur une oraison funèbre:

w Mais c'est la mort

qui t'as assassinée

Marcia, c'est la mort, qui t'as consu-

Français,

mée, Marcia. C'est le cancer que tu

as pris sous ton bras, Marcia >? La

France jeune et effervescente nous sommes dans les années de

la verdeur mitterrandienne où se multiplient les hommages aux

jeunes créateurs, les rencontres

d'entrepreneurs associatifs -

s'éclate sur Marcia Baila, un rock

latin dont les auteurs, les Rita Mit-

souko, vendront plus d'un million

d'exemplaires en quelques mois.

Catherine Ringer, chanteuse à

accent qui roule des yeux et se dé-

hanche en conséquence, est habil-

lée en toile cirée à fleurs, en sacs

plastique de chez Félix Potin, en

bustier chinois. Fred Chichin, son

comparse guitariste, a la fine

moustache du voyou porteño, des

pantalons à rayures présentant un

vague cousinage ayec les pat

Marcia, c'est l'histoire de Marcia

Moreto, danseuse argentine,

proche de Copi, chassée de son

pays par la dictature et exilée à Pa-

ris. En 1982, Catherine Ringer

danse à ses côtés au Café de la

Gare, dans un spectacle d'Arman-

do Llamas. Silences nocturnes our

îles des fées. La chanteuse, toujours

aussi enthousiaste, explique au-

iourd'hai : « Elle m'avait marquée

elle mélangeait tous les styles de

danse, avec un charisme incroyable.

Elle dansait avec le visage. Elle est

morte du cancer à trente-deux ans

et j'ai eu envie de rendre hommage

passé l'été 1984 à danset so

se déchaînent sur une chanson où

la troideur de la mort flirte avec la

chaleur exubérante de la vie. Ca

solidement ancrée. Pour décrire les

d'un texte déjà très «figuratif ». A

Ainsi, en pleine affaire Q peace, les Français, qui av

Femme libérée de Cookie Din

à sa fantaisie. »

SOUTENANCES IN

67 F HT augs

Tork Eluz 275 S

test!

500

Forts

10 092

CHOK . TARIFS

DE DECES

MYENSAIRES.

PERENCES NEWS FOR

Per: 01.42 17 21.36

MER: 67 F HT

Composée en 1983, lancée fin 1984, Marcia trouve sa place de tube en 1985, année charnière où meurt dans l'anonymat la demière des grandes diseuses françaises, Mariane Oswald, im héritage que ne renierait pas Catherine Ringer. L'humanitaire, avec son voiet santé et son volet famine, est dans l'air. Coluche crée les Restos du cœur, le gratin des variétés chame Ethiopie au profit de Médecins sans frontières, ersatz français de We Are the World, mis en scène à Wembley et Philadelphie par Bob Geldoff. Marcia Baila prend le contre-pied: la chanson est à l'inverse de l'aptroiement, c'est un permis d'inhumer délivré à une

Les Rita Mitsouko innovent. Latino-japonisant, leur nom intrigue. On ne sait s'il qualifie un groupe de rock ou une chanteuse exotique. La chanson est imagée : «Le premier riff, on l'avait composé pour un ballet. l'avais entendu un petit môme qui chantait: "ta-lon, ta-lon, ta-lon, talon, talon, talon. j'ai gardé le rythme », dit Catherine Ringer, l'auteur. Pred Chichin traduit le tout en accords de guitare aériens, puisés entre un Hawai velouté et le Berlin de Nina Hagen. Pour le reste, le mélange des genres musicaux est un maître mot : cuivres synthétiques, congas, solos electriques. « Nous étions, dit Pred Chichin, les "bâtards baisants", les fucking bastards. » Les Rita Mitsouko sont des rockers mondialistes. Marcia Baila devient un tube en s'écartant des modèles du rock anglo-sazon, qui font le rock français, pour retrouver une latinité militante. Aux rockers im-

1985 : Catherine Ringer en bustier chinois et toile cirée à fleurs, Fred Chichin en pantalon à rayures, les Rita déchaînent les passions avec « Marcia Baila », un hommage funèbre à Marcia Moreto, une danseuse argentine décédée d'un cancer à l'âge de trente-deux ans

bal, il impose le devoir d'appartenance au sud pagailleux, que la chanson française a oublé dans les années 70.

Tout est bon à condition que chacun fasse ce qui fui plait. Dans le clip, fait remarquer Catherine Ringer; « les danseurs ont chacun leur style [flamenco, broadway, twist, salsa, etc.], les bras montent différemment, pas en même temps a La Ringer est, dit Marco, à l'époque bassiste du groupe, « très cuir, presque à poil sur scène, très rock ». Baroque, totalement baroque. Le milieu des années 80 n'est-il pas «finalement aussi boroque que François Mitterrand, se demande Jack Lang, ancien ministre de la culture, un homme qui n'a jamais été ciselé d'un seul mouvement ». Au président élu sur un affichage « Douce France, cher pays de mon enfance », son ministre le plus impétueux impose la version beur de la chanson de Charles Trenet. Recréée par Carte de Séjour, groupe de la banileue naissante (en tant que notion géopolitique); Douce France impose l'idée que le métissage est un

Symbole de la République multiple, SOS-Racisme, né en 1984, invente ce qui sera une des plus belles réussites de marketing politique: la main de farma et son siògan, «Touche pas à mon pote». Lancés sur la place publique le 26 mars 1985, lors des manifestations qui ont suivi l'assassinat à Menton d'un jeune Marocain; les dios FM encore libres, les ma- phistes de Bazonka et Kiki Picasso. pais, alors directeur de production,

portée est la moutée du Front national. La Prance des différences pe cesse de s'affirmer dans une effervescence où les branchés – tribu des habillés de noir qui lisent Actuel aux terrasses du quartier des Halles en louchant vers New York et Berlin - sont sommés de montrer ce qu'ils out réellement dans le ventre. « Partout, les signes sont évidents, les grandes galeries d'art sont aiguillonnées sans cesse par de nouveaux talents, le moindre hangar désaffecté devient le cadre de manifestations sauvages qui rassemblent des artistes venus de tous les champs de la création, dans le sillage des programmateurs des radios privées s'expriment des voix que l'on n'entendait guère jusque-là », lit-on dans un numéro spécial du Monde publié à l'occasion des Journées des jeunes créateurs Le Monde-Autrement en septembre

badges jaunes sont le signe d'une

nouvelle résistance, dont l'ombre

ES Rita Mitsouko sont d'allleurs de la partie : ils jouent A à l'Eldorado à cette occasion, tandis qu'une autre France chante Les Yeux revolvers de Marc Lavoine. Le 45 tours de Marcia Boila paraîtra à la fin de l'hiver. Thès vite, on peut l'entendre à fond la caisse chez New Rose, le disquaire de la rue Pierre-Sarrazin, rendez-vous des rockers branchés. Musicalement, en 1985, tout est frais: le CD apparu en 1983, les rachines à mixer les sons, Virgin, maison de disques rebelle. Marcia Baila est le premier tube de « cuisine », c'est-à-dire fabriqué à la maison, avec «un bon magnétophone quatre pistes, un clavier, une basse », les outils du rock alternatif

Marcia Baila trouve aussi son équivalent dans la peinture, reveme au figuratif et qui cherche à séduire. Francesco Clemente ou Sandro Chia s'installent à New York, d'où ils clament la fin de l'ascétisme

L'humanitaire est dans l'air. Le gratin des variétés chante « Ethiopie » au profit de Médecins sans frontières. « Marcia Baila » prend le contre-pied : la chanson est à l'inverse de l'apitoiement

et, plus tard, en plus aboutis, ceux de la rechno. « Dans la cuisine, oui, si on veut, ironise Catherine Ringer, de toute manière nous n'avions que desar pièces, dans le 19 arrondisse-

Les Rita sont un petit groupe de rock noyé dans « les 35 000 » que compte officiellement la France, selon le ministre de la culture. Fred, un dingue de synthétiseur, et Catherine fréquentent l'underground qui aime « à bidouiller les machines ». Les Rita donnent leurs premiers concerts au Gibus. . Mon père, dit Catherine Ringer, qui était peintre, faisait de la lanterne magique en direct. » Les jeunes sens modernes d'alors «font de l'ordinateur ». Ils découvrent les palettes graphiques et le 3 D, les gra-

intello. Robert Combas raconte des histoires dans ses toiles. Les néo-fauves berlinois peignent en jouant de la musique. Hervé Di Rosa s'inspire de la BD, barbouille sur des cartons pendant que le collectif anglais Rip Rig and Panic delire au Rez. Jean-François Bizot, patron d'Actuel, grand amateur de rumba zaïroise, surveille le tout du haut d'une chemise à fleurs. Le métissage atteint son point culminant : tout vient de partout.

Les Rita Mitsouko s'adressent à une petite, mais déjà multinationale, maison de disques, Virgin, créée à Londres par Richard Branson, En mars 1980, Patrick Zelnik, aidé de Philippe Constantin, directeur artistique au goût acéré, aujourd'hui décédé, et Thierry Hau-

ouvrent les bureaux de Virgin France au 61, rue de Belleville. Virgin à Londres, c'est une joyeuse niche du côté de Portobello et signe le renouveau du rock anglais Paris suit l'exemple. C'est le règne des fous de musique - l'héritage baba-cool s'enrichit de goûts techno-pop, façon Etienne Daho ou Taxi Girl, deux des premiers ar-

Fin 1984, les Rita et Virgin trouvent « un plan » en Aliemagne, avec Konrad « Cony » Plank, un musicien féru de Varese et de musiques improvisées. Conv Plank produit dans son studioferme des environs de Cologne des groupes comme Kraftwerk, Chister ou Neu, ancêtres du mouvement techno. Les Rita s'y enferment. L'ambiance est électrique. A la sortie de l'album, Patrick Zelnik qui croit au succès de Marcia Bajla, prend son bâton de pèlerin, mais « se heurte au barrage des programmateurs radios, dont ceux d'Europe 1 - les périphériques étaient encore les plus fortes ».

ARCIA BAILA va metire des mois à devenir un . tube. Il sera băti « par les disquaires spécialisés », dit Patrick Zelnik, puis par les radios FM et la télévision, notamment TV 6, qui diffuse le clip dès mai 1985. L'émulation créée par le nouveau Top 50 de Canal Plus et Europe 1 pousse aussi la chanson - tout l'été, Marcia est en rivalité avec Kiss, de Prince. Le clip est un modèle du genre, « cher, il a couté environ 800 000 francs. Nous avons du inventer des mécanismes de financement », dit encore Patrick Zelnik. « Ça date, remarque Catherine Ringer, le bleu du ciel en incrust, un style dont se sont inspirés Decouflé ou La Poste pour faire ses campagnes de pub, ou Gaultier avec ses robes Bauhaus. » Le réalisateur, Philippe Gautier, invite les Rita et leur troupe à danser devant sept toiles de jeunes peintres. Rita-Cachignon chinois, en bustier skai, et annonce les délires jubilatoires du ctip de C'est comme ça, signé Jean-Baptiste Mondino, où, comble d'ironie, un singe éduqué regarde la télévision. Le tournage, comme le reste, est, selon les proches des Rita, « très rock'n'roll ».

Groupe imprévisible, mais prêt à passer chez Drucker, les Rita deviennent de vrais artistes popu-laires. La tournée de l'été 1985 y est pour beaucoup. « D'abord, se souvient Catherine Ringer, nous jouions dans les petits clubs rock. Chaque soir, il y avait de plus en plus de monde. » La composition du public change au fil des jours. « Du coup, le répertoire très rock que l'on chantait n'avait plus rien à voir avec les attentes de cera qui venaient pour Marcia Baila. » L'atmosphère reste au plaisir pur. « Derrière Marcia, il y avait les Rita Mitsouko. Ca vient des tripes », dit EBCOTE Marco.

Le mari et les enfants de Marcia Moreto, encore endenillés, envisagent de demander l'interdiction de la chanson. Mais la mayonnaise a pris, c'est trop tard, Marcia est entrée dans la légende, avec son lot de malentendus et d'émotions. Il y a eu, se souvient Marco, « ce Jeune paraplégique qui vient voir Catherine Ringer sur un brancard pour lui dire que Marcia l'a aidé à tenir ». Le ras-le-bol, qui amène un jour, à Lyon, Catherine à refuser de chanter Marcia, « On a balancé un play-back », se souvient Marco. Les ventes du single qui s'envolent et barrent celles de l'album. Encombrant Marcia? « Non, répond aujourd'hui Catherine. Après, il y a eu Andy, C'est comme ça, Le P'tit Train, Les Histoires d'amour, etc. Marcia est toujours bien dans l'époque, le retour à la fête, au latino, le prouvent », ajoute Catherine Ringer, en entonnant un autre tube d'une autre époque, Lasciate mi cantare, de Toto Cotugno, « un type qui demandait qu'on le laisse chanter, avec cette voix d'étranglé, peut-être parce qu'on l'en emp chait justement, on lui appuyait là [sur la gorge] ».

Véronique Mortaigne

Prochain article: La tchatche des rappeurs

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 07-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. : relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 internet: http://www.lemonde.fr

L'ayatollah Kenneth Starr

insi une partie de Papparell judiciaire et policier de la capitale des Etats-Unis est occupée à une affaire d'imnortance, Le laboratoire du FRI a mobilisé ses experts, scientifiques et as de la pièce à conviction. Mission : déterminer si une tache sur une robe de cocktail bleue à manches longues est ou non constituée de sperme. La robe appartient à une jeune femme, Monica Lewinsky, ancienne stagiaire à la Maison Bianche, à laquelle on prête une aventure passée avec Bill Clinton, La robe a été remise à la justice. sur ordre du procureur, dit «indépendant », Kenneth Starr, qui, à coups de millions de dollars, enquête sur les marivaudages du

Si la robe de Mª Lewinsky passionne tant M. Starr, c'est qu'il rêve de « prouver » que ce vêtement est entaché de sperme présidentiel. Ceci établi permettrait de «prouver» ensuite que Mª Lewinsky et M. Clinton ont eu des relations sexuelles. Or le président et la jeune femme ont iuré sous serment, devant la justice, qu'il n'en était rien. Le juge Starr tiendrait alors, enfin, Bill Clinton. Il pomrait accuser le président de parjure, aux fins de nourrir une procédure d'*impeach*ment (mise en accusation) devant le Congrès des Etats-Unis. D'où l'importance de la robe et de la tache pour l'avenir politique du 42° président de la plus grande puissance de la planète...

On en était là, jeudi 6 août, entre le sordide et le ridicule, de cette saga politico-judiciaire qui, à Washington, éclipse tout le reste : Kosovo, Proche-Orient, rien gagné.

crise asiatique... A ce stade, il importe peu que le président béné-ficie d'un fort taux de popularité. L'affaire est juridique, autant que politique, et la mécanique engagée peut assurément conduire à une procédure d'impeachment.

Aux Européens, que ce spectacle afflige, nombre de commentateurs américains, de droite et de gauche, font la leçon : un président ne peut mentir impunément à la justice ; peu importe l'objet du mensonge, il en va de la morale publique. Tel serait l'esprit des institutions de l'Union. Après tout, si l'on a créé ce procureur indépendant, chargé des enquêtes sur l'exécutif, c'est pour parfaire le savant équilibre de pouvoirs et contre-pouvoirs qui fonde la démocratie

On ne les suivra pas sur ce point. M. Clinton a peut-être beaucoup péché, Mais Fenquête du juge Starr fait plus penser à une procédure folle et partisane qu'à une manifestation d'indépendance judiciaire. Républicain d'extrême droite. M. Starr hait tout ce que M. Clinton représente. Initialement désigné pour enquêter sur un scandale immobilier anquel aurait été mêlé Bill Clinton, il a arbitrairement étendu ses investigations à la vie privée du président. Il n'a pas hésité à manipuler la presse ; il a en recours an chantage à l'encontre des familles de certains témoins. Juriste foudamentaliste, Il est allé fouiner dans un domaine relevant de la vie privée. Avec lui, l'institution du procureur indépendant est devenue un pouvoir

sans contre-pouvoir. La démocratie américaine n'y a

Prendre au sérieux Charles Pasqua

les sondages confirment l'onde de choc de l'événement Coupe du monde. Pas l'événement sportif, mais l'évênement politique, l'émotion populaire qui a jeté des millions de résidents de France, toutes cultures, ethnies, nationalités confondues, dans les bras les uns des autres, sous des drapeaux français. La Prance s'est reconnue au miroir des Bleus, elle s'y est trouvée belle, elle a ri, elle en rit encore.

Les effets en sont comus: les deux chefs de l'exécutif atteignent des sommets de popularité; Jacques Chirac rattrape et dépasse Lionel Jospin ; les autres leaders de la droite s'effondrent : la majorité absolue des Français approuve les « nouvelles » propositions de Charles Pasqua sur Pimmigration. Ces quatre effets sont liés, parce que les propositions de M. Pasqua (Le Monde du 17 juillet) sont adéquates à une réalité dont la France a pris conscience à l'occasion de l'« événément », et parce que, ce faisant, l'ancien ministre de l'intérieur a trouvé la faille permettant à la droite d'échapper à l'étau du Front national.

Voyons d'abord l'adéquation des propositions Pasqua. Rejoignant la position des Verts et des associations de défense des droits de l'homme, il propose une mesure « simple et pratique » (comme disait Jean-Pierre Chevenement pour enterrer la guerre scolaire): régularisation de tous les sanspapiers qui en ont fait la demande. Cela réglerait d'un trait de plume un problème qui, sinon, de grèves de la faim en recours devant la commission Galabert, restera à l'affiche pendant des années. Il capacité du Stade de France!

s'agit, rappelons-le, de soixantedix mille personnes, même pas la A nouveau prête à admettre que

l'immigration peut être une ri-

chesse, l'opinion préfère cette so-lution simple. Ce choix n'est pas étonnant : le rapport de l'Observatoire du racisme, publié avant la Coupe du monde, révélait des Français plus explicitement racistes que les autres Européens mais, face aux questions concrètes. plutôt moins racistes que la moyenne, et surtout nettement moins qu'en 1992. Ce qui permet à Pasqua d'avancer une autre proposition : rouvrir les portes de l'immigration, mais avec des quotas. De fait, la crise démographique de 2005 rendra nécessaire l'arrivée d'un flux de jeunes adultes pour « payer les retraites ». L'immigration pour rééquilibrer la pyramides des âges : la Prance a toujours pro-cédé ainsi, Pasqua le sait, et îl ose le dire. Il ouvre ainsi un débat tabou: quel serait l'effet d'un retour à la liberté d'établissement en France?

Un populisme nationaliste pro-immigrés : telle est la porte de sortie que Pasqua offre à la droite

Le «modèle réduit » du Brésil donne une réponse nuancée. L'Amazonie et le Nordeste ne se sont pas « vidés » dans Sao Paulo, mais la pression sur les marchés du travail et du logement y est sensible. Les Français le craignent, et la réponse-bateau des quotas l'exprime avec imprécision : « Immigration, oui, mais pas trop ». Ce couplage régularisation-immigration maîtrisée permettra en outre de glisser, par élargissements successifs, de la «régularisation des

sans-papiers qui en ont fait la demande » à la régularisation de tous les sans-papiers présents en France et actuellement surexploités dans les travaux publics et les petites entreprises. Mais voyons l'autre aspect de la

question : pourquoi un homme de droite ose-t-il dire cela ? Parce que la droite, qui défend les intérêts d'une minorité privilégiée, a besoin pour conquérir la majorité de rallier le « petit peuple » sur une argumentation extra-économique : peur du rouge, valeurs familiales, nationalisme, populisme. Le po-pulisme est précisément le ralliement du « petit peuple » sous une conscience en quelque sorte sentimentale de l'appartenance.

Or la France est historiquement une nation d'immigrants. Le sentiment d'appartenance y est donc. ambigu, unanimisme et racisme y sont réversibles. La concurrence entre les avant-derniers anivés et les nouveaux arrivants peut susciter l'hostilité, pas seulement économique d'ailleurs. Mais la communauté de trajectoires peut susciter la solidarité.

Il y a donc place pour un populisme anti-immigrés (Le Pen), mais aussi pour une populisme pro-immigrés (Tapie). Et le temps joue pour le second, quand les migrants d'hier devienment les électeurs de demain. L'expérience latino-américaine montre d'affleurs qu'une stratégie populiste de droite proimmigrés est plus efficace, parce qu'elle reflète la mosaïque du « petit peuple ». Mieux vaut aujourd'hui s'y appeler Menem, Malouf ou Pujimori qu'exhiber des

quartiers de noblesse ibériques. Un populisme nationaliste proimmigrés : telle est la porte de sortie que Pasqua offre à la droite, en alternative à la reddition des autres leaders, de Millon à Balladur, devant Le Pen et Mégret. Et, de fait, quoique s'en tenant au vieux discours décrédibilisé des

bons intégrés contre les mauvais arrivants, Jacques Chirac en a spontanément profité, parce que la télévision a retenu de lui l'image d'un fraternel capitaine Haddock trépignant d'allégresse avec le peuple mosaique. Cette allégresse que suscitair Lionel Jospin au Zénith quand il annonçait l'abolition des lois Pasqua...

Mais les conseillers de Lionel Jospin sont restés bloqués sur une analyse partielle du peuple de France, opposant une gauche intellectuelle pro-immigrés à une gauche populaire qui serait par nature anti-immigrés. Or les immigrés de la seconde... ou de la prochaine génération font plutôt partie du peuple que de l'intelligentsia! Et le peuple s'en souvient, de temps en temps. Parce que chaque Français est lié à l'immigration par ses grands-parents, sa compagne ou son compagnon, par les petit(e)s ami(e)s de ses enfants. Avec ou sans papiers.

Or, en ce moment de grâce où la France s'aime telle qu'elle est, le peuple a entendu de Matignon des mots terribles (« prise d'otages », « filières criminelles ») contre des femmes et des hommes prêts à se laisser mourir de faim plutôt que de quitter la France. Résultat : le leader d'une coalition victorieuse entre la petite-bourgeoisie pro-immigrés (disons : les Verts) et le traditionnel peuple de gauche se voit dépasser par le leader de la droite, pour avoir donné l'impression de rompre cette alliance au moment même où elle s'identifiait à la réalité perçue par la société elle-

33.5

1 miles

21.0

-

100 m

2

£...

350

ET - --

X1 : . . .

unite . · · · ·

ME.

4.5.

2 -

0.5

100

31.

1

3.

4

1.

-

S'il souhaite être un jour président, il reste quatre ans à Lionel Jospin pour rectifier cette erreur. Le temps qui a suffi à Aimé Jac-

Alain Lipietz est économiste, porte-parole des Verts

ransparence par Pascal Nègre

de PolyGram Musique, de la SCPP, société civile qui regroupe un nombre important de producteurs, je ne peux qu'être sensible à la différence de traitement entre une société commer-

lective. A la société anonyme, les auditeurs internes, les auditeurs externes les plus réputés (KPMG pour PolyGram), les commissaires aux comptes et... les contrôles fiscaux, PolyGram n'ayant, depuis plusieurs décennies, jamais eu d'exercice social qui n'ait été contrôlé par les services aujourd'hui situés à Bercy. A la société de gestion collective... pas grand-chose : certes la loi prévoit l'obligation pour la société civile d'avoir un commissaire aux comptes et précise que ses comptes amuels devront être envoyés au ministère de la culture.

Mais, que je sache, en dix ans, hormis le cas exceptionnel de

l'Adami, aucun audit n'a été effectué auprès des sociétés de gestion premier producteur de ecollective a nui contrôle fiscal audisques en France, et près de sociétés qui, pour certaines, existent depuis plus d'un siècle. Qui ne voit pourtant que ces sociétés dites de gestion collective devraient s'attacher à une transparence au moins aussi

dales: Pour trois raisons au moins. Elles sont la plupart des cas en position de monopole: l'artiste interprète peut-il aller ailleurs pour percevoir ses droits qu'à l'Adami (société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes)? L'auteur à la Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)? Le musicien à la Spedidam (Société de perception et de distribution des droits des artistes interprètes de la musique et de la danse)? Au contraire, si Johnny Hallyday, ou Zazie, ou Maxime Le Forestier ne sont pas satisfaits des services de Poly-

Virgin ou EMI se feront une joie de les accueillir.

Les sociétés de gestion collective ne sont pas ensuite soumises au juge le plus impitoyable - le marché - alors qu'elles gèrent annuellement plusieurs centaines de millions de francs, plusieurs milliards pour la plus importante. En des objectifs qui n'auraient pas été atteints, nul risque de perte de

part de marché. Contrairement enfin aux sociétés commerciales, en tout cas celles de l'industrie phonographique, il n'y a pas au sem de ces sociétés de gestion collective d'actionnariat de référence qui pourrait contrôler les dirigeants et éviter les dérives toujours possibles. Pour une autre raison aussi, la plus décisive peut-être : c'est la loi qui a fixé le principe des droits qui doivent être payés par chaque utilisateur de musique aux auteurs, aux artistes interprètes, et aux producteurs ; c'est la loi qui a décidé que là où le droit d'autorisation de l'artiste, du musicien.

du producteur était dans l'impossibilité de s'exercer il revenait à des sociétés civiles deserces pour le compte de leurs mandants le droit d'autorisation.

Il pèse donc sur les sociétés de gestion collective une responsabilité particulière en ce qu'elles ont reçu, en quelque sorte, une délépermet de collecter les droits auprès des redevables. Dans ces conditions, qui, mieux que la Cour des comptes, dont la rigueur, la compétence et l'impartialité sont reconnues de tous, pourrait effectuer un audit des principales sociétés de gestion collective. Je recommande en conséquence qu'un audit soit effectué auprès des principales sociétés de gestion collective, la SCPP bien sûr, la Spedidam, l'Adami, la Sacem. Les conclusions de cet audit devront naturellement être rendues publiques.

Pascal Nègre est président de PolyGram Musique.

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

······ Le Bionde es édité par la SA LE MONDE

Directeur de la rédaction : Edwy Pieuel

Socrétaire eductal de la réflaction : Alain Français

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chat de la direction : Alain Rollat ; directeur des velations internation

Controll de purveillazor : Alain Minc, président : Gérard Coursois, vice-président

Anciens Girecteurs: Hubert Beove-Méry (1944-1949), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fautains (1985-1991), Jacques Lesoutne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA. La Monde
Dunée de la société : cècé ais à compter de 10 décembre 1994.
Capital codal : 961 000 E. Activanaires : Société drille « Les réducteurs de Monde »,
Accolation Hubert Beuve-Méry, Société ananyme des lecteurs de Monde »,
La Monde Entreptiesa, Le Monde investisseurs,
Le Wonde l'resse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Clande Beunard Participations

ura adiointe de la rédaction : Jean-Yves Lhomezu, Robert Solé

cheus en chef : Req.-Paul Besset, Pleno Ceorges, naes, Edik kraelewicz, Michel Kaman, Bertrand La Gendre Difectien arthibique : Dominique Roynettis Rédactieur en chef rechnique : Ede Azan

L'année chorégraphique

Ce Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC Ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 61-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

UNE ANNÉE riche de créations la richesse d'un répertoire inépuiet de reprises, une année où les compagnies étrangères sont venues en nombre comme au temps heureux, mais une année remplie d'incidents de toute sorte: tels apparaissent au moment d'en dresser le bilan les douze mois qui

s'achèvent. Les incideors : est-il besoin de rappeler ceux qui au début de la saison marquèrent le retour de Serge Lifar à l'Opéra en qualité de chorégraphe, ces soirs où le public trouva les grilles closes et où l'on se demanda si la grève des électriciens et des machinistes n'allait point s'étendre à tout le personnel des théâtres lyriques? Ce temps est loin déjà, et la saison prend fin sur un mois où le ballet, occupant à lui seul le plateau de l'Opéra, affirme son éclat dans la diversité de programmes renouvelés trois fois par semaine, comme pour attester

sable, l'endurance de la troupe et la qualité des récentes créations.

Qualité sans doute inégale, mais déchet bien minime au bout du compte: le bilan se solde par un profit certain. Mª Micheline Bardin, dernière venue dans la constellation des étoiles, a, dans Divertissement, dans Petrouchka. dans Guignoi et Pandore et dans Salade, accompli des prouesses de technique et de composition. Enfin, la rentrée de Mª Yvette Chauviré dès le début de la saison a renforcé heureusement le groupe des vedettes qui, avec Man Darsonval et Vaussard, demeurées seules l'an demier, sont désormais quatre, nombre que l'activité du corps de ballet justifie pleinement

> René Dumesnil (8-9 août 1948.)

Alors que la planète est assaillie de catastrophes plus ou moins naturelles - les inondations en Chine, les incendies en Grèce, la famine au Soudan ou les malheurs de Clinton -, les Français voient l'enfer chez les autres mais n'ont, en cet été, aucun feuilleton national susceptible de les passionner. Le Tour du dopage achevé, les jour-naux télévisés de 20 heures ont du mal à faire leurs ouvertures : il n'y a point de feux de forêt dans l'arrière-pays provençal, point de « Saint-Bernard » (été 1996) ou d'indices de pollution menaçant sur la capitale (été 1997).

pays. La moindre commune, le plus petit village, chacun y va de sa manifestation, du concours de lancer de charentaises à la course de vachettes, du petit vide-greniers au méga-bric-à-brac. Si la fréquentation des grandes manifestations a, semble-t-il, été affectée cette année par le mauvais temps, les festivals plus modestes ont connu des affluences record.

En fait, tous les indices statis-

Gram, nul doute que Sony, BMG.

tiques les plus récents confirment ce climat nouveau. Mercredi 5 août, l'Insee annonçait ainsi que le moral des Français avait atteint, en juillet, son niveau le plus élevé depuis que l'Institut de la statistique mêne une enquête sur ce sujet, depuis janvier 1987 donc. Les Français ont retrouvé le goût et les moyens de consommer, comme en témoigne l'activité dans le commerce, sur le marché automobile ou dans l'immobilier. Ils achètent à nouveau des voitures; mieux même, des voitures francaises. Autres signes de cette confiance revenue, les industriels voient leurs carnets de commandes se remplir, les banquiers constatent une nette reprise de la demande de crédits par les particuliers. Les derniers sondages des instituts privés révèlent enfin, sur le plan politique, un véritable

plébiscite des Français en faveur de la cohabitation et de leurs deux principaux acteurs, Jacques Chirac et Lionel Jospin.

L'habileté politique du premier ministre, Lionel Jospin - qui a su mettre fin à l'appel permanent aux sacrifices cher à nombre de ses prédécesseurs -, l'amélioration de la conjoncture économique en Europe et en France notamment qui se traduit enfin par un début de recul du chômage - et, pour couronner le tout, la victoire de l'équipe de Prance dans la Coupe du monde de football sont, à l'évidence, les principaux facteurs qui ont contribué à ce changement de climat. If ne faut cependant pas s'y tromper: tous ces indices ne peuvent masquer la persistance d'une profonde inquiétude dans Popinion.

Selon l'Insee, si le moral des Français est au plus haut, il n'en reste pas moins que les personnes inquiètes quant à leur propre avenir restent plus nombreuses que celles satisfaites. Un sondage international réalisé par un institut canadien, Angus Reid, pour le magazine britannique The Economist (daté du 1º août) montre en outre que la France reste l'un des pays les plus pessimistes de la planète, avec les Aliemands et les Japonais

(le questionnaire avait été envoyé il est vrai, avant la victoire de Zidane et de ses coéquipiers).

Heureux, les Français s'amusent donc, pour l'instant en tout cas et en attendant la rentrée. Cette situation, relativement nouvelle en France, où l'on cultive plutôt généralement la défiance à l'égard des dirigeants et la déprime sur l'avenir, conduit à un défi original pour Lionel Jospin. Comment utiliser au mieux, voire faire fructifier, ce capital de confiance dont il dispose? Le premier ministre peut en user, avec quelques risques, pour engager les changements attendus dans la société française - dans l'Etat, dans la ville et dans l'école en particulier.

Il peut, au contraire, être tenté de protéger ce capital en se réfugiant dans une forme plus ou moins caché d'immobilisme, en laissant, par exemple, les dépenses de protection sociale comme celles de l'Etat continuer à dériver. Pour que les Français puissent encore s'amuser l'été prochain, il faut espérer cependant que Liouel Jospin refusera, hui, lorsqu'il reviendra des îles, de s'amuser. Il sait, depuis longiemps, que les climats peuvent changer rapidement.

Erik Izraelewicz

Quand la France s'amuse...

Suite de la première page

Les Français, d'ailleurs, ne sont guère demandeurs. Partis en grand nombre, ils sont à la fête... et veulent oublier, vacances obligent, leurs soucis. Aucun grand débat de société n'accroche réellement leur attention - hormis celui, essentiel certainement, sur la féminisation des titres dans la fonction publique. La fièvre des festivals continue plus que jamais à embraser le

du record du monde de vitesse, le seau se situe au cœur des liaisons train français était longtemps resté transeuropéennes, se révélera être le cantonné à l'Hexagone. L'Espagne a meilleur VRP du TGV, et l'imposera à avec l'entrée en scène de nouveaux été le premier pays étranger à se tous ses partenaires. • MALGRÉ LA acteurs, allemand et japonais.

PAIX signée par Alstorn, le constructeur du train français, et Siemens, celui de l'ICE, la concurrence s'avive avec l'entrée en scène de nouveaux

 SANS EFFET immédiat sur le plan de charge de l'usine de Belfort, qui produit le TGV, le contrat australien conclu ne remet pas en cause le plan social de cet établissement.

Tout autour de la Terre... le TGV français

Mises en service en 1981 entre Paris et Lyon, les rames orange ont mis du temps à se faire admettre hors de l'Hexagone. Les succès sont désormais au rendez-vous, en Corée du Sud, à Taïwan, en Australie, et peut-être bientôt en Floride

L'ETÉ 1998 est celui de la consécration du TGV français, dix-sept ans après sa première mise en service. Confirmé en Corée du Sud, bouclé à Taiwan, choisi en Australie (Le Monde du 5 août) et en bonne voie en Floride, le TGV accumule les succès à l'international. Il aurait pourtant pu finir comme le Concorde. Détenteur du record du monde de la vitesse sur rail (515 kilomètres beure), le train rapide, développé en collaboration par la SNCF puis devenu francobritannique lors du mariage de GEC et d'Alsthom, est longtemps resté cantonné à l'Hexagone. Lan-

Le contrat australien n'aidera pas Belfort

La signature du contrat du TGV australien, mardi 4 août, n'a pas apporté de réconfort aux salariés de l'usine de Belfort, spécialisée dans la fabrication des TGV. Sous la menace d'un nouveau plan social, qui prévoit la suppression de 273 postes sur un millier, de septembre 1998 à septembre 1999, ils espéraient que la direction modifie sa position au cours du dernier comité central d'entreprise extraordinaire qui doit avoir lieu en septembre. «Le contrat australien ne modifie rien au plan de charge à court terme, car les livraisons ne sont pas prévues avant 2002 », exolique-t-on par avance an siège. La ministre de l'emploi, Martine Aubry, avait pourtant invité, en nique à «regarder toutes les possibilités » pour éviter les licenciements, « dont celle de la réduction de la durée du travail ».

cées entre Paris et Lyon en 1981, les rames orange n'out pas séduit, dans un premier temps, les compagnies de chemins de fer

étrangères. En Allemagne, la Bundesbahn (devenue, depuis la réunification, la Deutsche Bahn) a préféré attendre que sa propre industrie soit prête pour lancer son service de train à grande vitesse. Conçu et fabriqué par Siemens, l'ICE ralliera Hambourg à Munich en juin 1991. Conquise par le TGV, qui entre Paris et Lyon a gagné plus de 80 % de parts de marché face à l'avion, l'Espagne est la première à choisir

la technologie française. L'Alta ve-locidad espanola (AVE) relie, en 1992, Madrid à Séville, hôte, cette année-là, de l'Exposition univer-

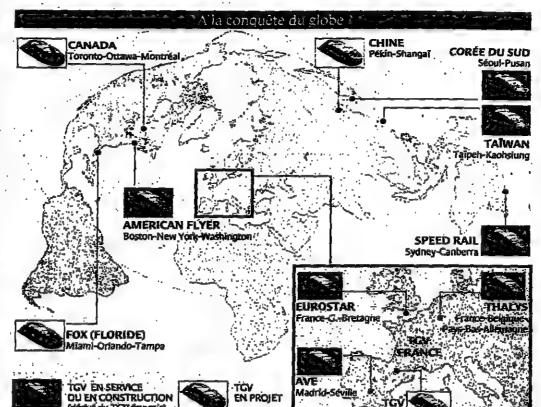
C'est la SNCF qui se révélera être le meilleur VRP du train à grande vitesse. Point de départ de toutes les liaisons transeuropécones, la compagnie française impose son TGV à ses partenaires. Pour se faire accepter, le train français ne rechigne pas à changer de nom et d'aspect pour se fondre dans le paysage local. Devenu Eurostar entre Paris et Londres, II adopte sans complexe le bleu et le jaume de British Rail sur sa livrée blanche. Rebaptisé Thalys outre-Quiévrain et outre-Rhin, le TGV se pare de la robe grenat des chemins de fer belges. Aux Etats-Unis, entre Boston, New York et Washington, ses promoteurs renonceut au dogme de la grande vitesse avec voies de chemin de fer spécifiques. Baptisé American Flyer, il ressemblera à un TGV mais utilisera la technique de pendulation du fabricant canadien

LA PAIX NES BRAVES La Deutsche Bahn défend aussi

son propre poulain et réclame désormals « de faire rouier l'ICE jusqu'à Paris ». La troisième génération d'ICE possedera les caractéristiques techniques nécessaires pour circuler sur plusieurs réseaux nationaux à la fois, comme le Thalys et l'Eurostar, et devrait d'ici à 2002, sur la base de la réciprocité, emprunter le réseau tique en juin d'un ICE à Eschede en Allemagne, a toutefois mis en lumière une des faiblesses des trains rapides allemands, composés de rames classiques avec deux bogies par voiture. A l'inverse, le TGV; avec un seul bogie placé entre deux voitures, a moins de chance de se désarticuler et de se

renverser en cas d'accident. A l'international, les industriels Alstom (la nouvelle appellation de GEC-Alsthom) et Siemens se sont d'abord livré une lutte achamée à la fois au Texas, pour un projet finalement abandonné en 1994 faute de ressources financières suffisantes, et en Corée du Sud, où le gouvernement a récemment confirmé la construction de la pre-

En mars 1996, pour éviter de compromettre la rentabilité de



leurs grands contrats, les deux constructeurs signent la paix des braves et renoncent à se faire concurrence en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Le TGV talwanais sera ainsi hybride,

constitué de motrices de Siemens et de voltures à étage d'Alstom. C'est pour le moment le seul contrat à l'exportation obtenu par Siemens. Alstom a, pour sa part, déjà vendu 135 rames de TGV pour

Thalys et Eurostar). En France, la SNCF a acheté plus de 300 rames. Mais, tandis qu'Alstom et Siemens enterraient la hache de guerre, de nouveaux acteurs en-

traient en scène. Le consortium allemand Magley, mené par Thyssen, oppose désormais au TGV son train à sustentation magnétique Transrapid, qui, en 2002, reliera Berlin à Hambourg, Maglev vient de connaître son premier échec en perdant, cette semaine, le marché australien de la ligne Sydney-Canberra. Autre concurrence: celle des industriels Japonais, dont les clients nationaux réduisent leurs commandes et qui tentent d'ex-porter leur matériel, pour l'instant sans succès.

ASSOCIATION

Les industriels européens ont pour atout le soutien de leurs clients opérateurs ferroviaires. « Co-inventeur du TGV et premier exploitant mondial de la grande vitesse, nous avons toujours été partie prenante à l'exportation aux côtés d'Aistom, au moins dans le domaine de l'Ingénierie », explique la SNCF. « Nous voulons désormais, avec notre filiale SNCF International, jouer un plus grand rôle, pouvant aller Jusqu'à l'exploitation de réseaux étrangers », ajoute-t-on au siège. Avec une mise de fonds relativement limitée, la SNCF espère une rentabilité deux fois plus importante que celle des projets français. Elle est partie prenante des projets en cours en Australie, en Floride et au Canada. A Taïwan, elle s'est associée à la Deutsche Bahn pour assurer l'exploitation du futur train à grande vitesse.

Christophe Jakubyszyn

Daimler-Benz et Chrysler rédigent leur contrat de mariage

mobile DaimlerChrysler prend corps. L'allemand Daimler-Benz et l'américain Chrysler ont précisé, jeudi 6 août, les demières modalités de leur fusion, qui donnera naissance au troisième constructeur automobile mondial, derrière les

américains General Motors et Ford. Réunis à Stuttgart, les deux partenaires ont communiqué toute une série de prévisions chiffrées. Ils ont évalue le chiffre d'affaires de la nouvelle entité à 229 milliards de marks en 1997 (environ 770 milliards de francs), et l'économie liée à leur fusion à 2,5 milliards de marks la première année et à 5,4 milliards après trois à cinq ans. Ce regroupement devrait permetire

mances. Ainsi, l'allemand table, pour ses activités, sur un résultat opérationnel (avant frais financiers et impôts) de 10,2 milliards de marks en 2000 (environ 35 milliards de francs), soit plus du double de celui de 1997. L'américain envisage un résultat opérationnel de

10,4 milliards de marks. Les deux groupes se sont également entendus sur les parités définitives. Les actionnaires de Chrysler recevront pour chaque titre 0,62 action de DaimlerChrysler, et ceux de Daimler-Benz une action. Au terme de l'échange, les actionnaires du groupe allemand détiendront 58 % de la nouvelle entité, qui devrait

LE NOUVEAU GÉANT de l'auto-nobile DaimierChrysler prend considérablement leur perfor- Cette fusion historique, présentée Cette fusion historique, présentée par les deux partenaires comme la plus grosse de l'histoire industrielle. a déjà été avalisée par les autorités chargées de la concurrence en Europe et aux Etats-Unis.

THUMPIUM PROVISORIU

Reste une dernière échéance : l'approbation du mariage par les actionnaires des deux groupes, qui se réuniront chacun de leur côté le 18 septembre. Mais cette étape ne devrait être qu'une simple formalité, car les actionnaires de référence, la Deutsche Bank et le financier américain Kirk Kerkorian, viennent d'annoncer qu'ils étaient tout à fait favorables à l'accord. Ces noces « ont la priorité sur tout autre proiet », a récemment précisé lûreen Schrempp, le président du directoire de de Daimier-Benz, qui a tout lieu de se féliciter de cette alliance. Il se retrouvera seul maître à

bord au terme d'une période de trois ans pendant laquelle il tiendra les rênes en tandem avec Robert Eaton, le PDG de Chrysler. Cette société deviendra « le leader automobile mondial du XXP siècle » et sera « la plus profitable du monde », affirme déjà le patron allemand.

Les deux partenaires ont pris soin de promettre, jeudi, que « les économies réalisées grâce à cette nouvelle fusion ne reposeraient pas sur des licenciements et des fermetures, mais sur des synergies commerciales et logistiques, ainsi que sur des échanges de technologies et de savoir-faire ». Une inconnue demeure: les deux cultures d'entreprise - performance marketing dans le cas de l'américain et qualité industrielle dans celui de l'allemand - parviendront-elles à s'assimiler au sein de ce nouvel en-

Hélène Risser

L'heureuse rencontre d'un breuvage ancestral et du savoir-faire catalan

versent les modes et les époques.

C'est blanc, laiteux, légèrement sucré avec une pointe falcultative de citron ou de cannelle, et surtout c'est extrêmement rafraîchissant. Tellement même que les Espagnols en ont tiré une expression populaire : on dit « avoir un sang-froid d'horchata » en parlant de cette boisson d'été, si parti-

culière à la péninsule Ibérique. L'horchata? Sa création se perd un peu dans la mémoire de l'Espagne. La légende, colportée sans illusion mais pour le plaisir par les fabricants, veut que cette préparation insolite, faite à base de « chufa », cette mauvaise herbe aux minuscules tubercules qui

prolifère dans les régions humides, soit née il y a quelque trois mille ans sur les lointains bords du Nil. C'est au Moyen Âge qu'elle aurait trouvé son nom, lorque le roi Jaime le le Conquérant, s'accordant un peu de repos devant les murailles de Valence, y aurait trempé ses lèvres desséchées. S'adressant à la jeune femme qui lui avait tendu sa coupe, il aurait dit : «Ça, c'est de l'or, ma petite », «Axo es or, Xata », d'où le

Les Français, qui ne l'utilisent pas, appellent nom horchata. la chufa (Cypreus esculentus) le « souchet comestible » et les Italiens l'« amande de terre », mais il faut aller spécifiquement dans la région de Valence pour la voir cultivée, par

tion d'origine, «horchata de chufa de Valen-cia ». Pas facile à préparer : il faut faire macérer la chufa et la triturer longuement avec de Peau ; l'horchata étant sujette à de très rapides altérations microbiologiques, te qui revient à dire qu'il faut la consommer fraîche, et très rapidement.

Autant de difficultés, jointes à celle de la mettre, à peine préparée, PRODUCTS MYTHIQUES dans une sorte de mixer qui la brasse en permanence, Que Rica! expliquent que, jusqu'à récemment, Phorchata, inexportable, était restée essentiellement un produit catalan, et une « curiosité » madrilène. On la croyait impossible à commerciali-

ser, mais c'était compter

sans l'esprit d'entreprise d'une famille de la bonne bourgeoisie d'affaires, catalane, justement. Dès 1916, Ramon Belact folch, originaire de Tarragone, où il s'était déjà spécialisé dans l'alimentaire, créait la première industrie « horchatière » dans la

capitale espagnole. Une fois l'horchata apprivoisée au goût madrilène, ses quatre enfants virent littéralement exploser leur commerce dans les années 50. On était passé de une à cinq horchatérias, en ville : le groupe Solera était en pleine gestation. La relève de la nouvelle génération, dans les années 80, allait être décisive, portant Solera jusqu'à la première place, au niveau national (exception faite de l'horchata pasteurisée).

Nous publions une série d'articles, illustrés par Jacques Valot, sur les produits mythiques qui trafois de fournir directement les cafés et les glaciers, qui, en raison notamment des nouvelles normes d'hygiène, avaient de plus en plus de difficultés à produire une horchata artisanale, et d'offrir parallèlement un produit de grande consommation ». Problème résolu, dans le premier cas, par l'investissement du groupe dans la fabrication de ses propres machines à brasser l'horchata (les « horchatières»), qui peuvent être livrées, à des conditions avantageuses, avec le produit frais, à peine élaboré.

Quant à la grande consommation, M. Belart a eu une autre idée, il y a huit ans : créer une formule d'horchata condensée, commercialisée depuis quatre ans et vendue par briques d'un litre, comme le lait. On ajoute quatre litres d'eau et on obtient cinq litres d'horchata tout à fait convaincante. Les briques, elles, peuvent se conserver deux ans.

Le résultat ne s'est pas fait attendre : Solera enregistre un bénéfice net de 150 millions de pesetas (6 millions de francs), chaque saison, sur la seule horchata et vend environ 150 000 briques de boisson condensée et 600 000 litres d'horchata fraîche. Et ce, désormais presque dans toute l'Espagne, avec une timide incursion, explique Luis Selart, au Venezuela, à Londres, en Andorre et à Perpignan. Pour une boisson qui reste encore très confidentielle et saisonnière, Jaime le avait raison, l'horchata

Marie-Claude Decamps

PROCHAIN ARTICLE:

DÉPÊCHES MICROSOFT : le numéro un mondial des lociclels a été sommé, jeudi 6 août, de fournir aux autorités anti-trust américaines le code de base de ses systèmes d'exploitation Windows 95 et 98, système qui constitue le moteur technologique au cœur des programmes informatiques. Le département de la Justice réclame ce code pour démontrer à quel point les capacités internet sont intégrées aux deux versions les plus récentes de Windows.

II DAEWOO: le détodème constructeur automobile sud-coréen à re-

noncé, jeudi 6 août, aux 2 995 licenciements prévus et s'est engagé à n'en réaliser aucun avant l'an 2000, en échange d'un gel de salaires. Hyundai, numéro un coréen, en revanche, a confirmé la mise en œuvre de son premier

plan de licenciement de 1 569 personnes. ■ JEAN-CLAUDE DECAUX : le Conseil de la concurrence a rendu un avis constatant l'abus de position dominante de la société d'affichage, selon La Tribune du 7 août. Plusieurs clauses des contrats signés, portant notamment sur leur tacite reconduction et leur durée, devront être supprimées. ■ VEDIOR : le groupe européen de travail temporaire a annoncé, jeudi 6 août, le rachat de deux sociétés d'intérim espagnoles (Sistemas servicios y soluciones et Gropesa ETT) spécialisées dans l'informatique et les télé-

communications. ■ UJCASVARITY : l'équipementier automobile et aéronautique a décidé de vendre, jeudi 6 août, sa division systèmes de freinage poids lourds (1,7 milliard de francs de chiffre d'affaires), estimant ne pas avoir la taille critique dans ce métier.

MAOM: le Consortium de réalisation, qui gère les actifs sortis du bilan du Crédit lyonnais; a ouvert officiellement la procédure de vente de la compagnie aérienne française, indiquent Les Echos des 7 et 8 août. Pour l'heure, seul Swissair s'est montré intéressé par une participation de l'ordre

■ MGM (Metro Goldwyn Mayer) : le financier américain Kirk Kerkorian est prêt à revendre les studios hollywoodiens, moins de deux ans après les avoir rachetés au Consortium de réalisation (ex-Crédit lyonnais). En 1990, c'est déjà lui qui les avait cédés à l'italien Giancarlo Parretti, financé

Alain Livate

des manis

if femight:

CHAMP & MICH.

H Photos

ME SERVE

Mr. Pari

gratures of every contract of the same

spenietter in charle

PROGRAMME TO

per mer

Carles Control

des manifes

general comme

Burger of the second

terper :

. . .

THE PERSON AND THE THE WATER 1. 1882 - 1 - 1 - 1 A Translation 1

TIMES OF 879 and 1 Pascal Negli 12 100 BATT 1 1 27

CETT 18 19-19-19-19

COMMUNICATION

LES DÉPARTEMENTALES DE L'INFORMATION

« La Marseillaise » : le parti, la pétanque et la gauche « plurielle »

Depuis un an, le quotidien communiste affiche une ouverture politique plus large pour attirer les orphelins du « Provençal »

MARKEILLE de notre envoyée spéciale

Un aggiornamento. Jeudi 12 juin 1997, le comité de direction de La Marseillaise et le Parti communiste français annonçaient, dans la foulée des élections législatives, une transformation de La Marseillaise, « afin de la mettre à disposition du mouvement progressiste et social dans sa diversité ». Ils ont lancé un appel, dans les colonnes du journal . « à ceux qui ressentent la nécessité d'un quotidien régional clairement engagé à gauche, pour qu'ils manifestent sans attendre leur volonté d'être les acteurs d'une puissante société des lecteurs et des amis de "La Marseillaise" ».

Cette profession de foi est apparue comme une petite révolution pour ce quotidien très lié au PCF. Son nouvel ancrage à une gauche davantage « plurielle » s'explique aussi par la place lais-



CONCURRENTS: Bouches-du-Rhône : La Provence Vauriuse : La Provence, Le Dauphiné libére

Hérault, Gard : Midi li	bre
CRÉATION	19
▶ ACTIONNARIAT	P
- PÉDACTION	70 lauraniini

sée vacante, dans l'échiquier de la presse locale, par la fusion de deux quotidiens: l'un marqué à gauche, Le Provençal, fondé par Gaston Defferre, et l'autre à droite, Le Méridional Réalisé l'an dernier sous la houlette de leur propriétaire, le groupe Hachette, ce rapprochement a donné nais-sance à La Provence.

Installé dans d'anciens arsenaur de galères datant du XVIIIe siècle. à deux pas du port de Marseille, le quotidien rayonne sur six départements du sud-est de la France. Créée en 1943, clandestinement, dans les locaux du Petit Marseillais par une poignée de résistants issus du Front national de lutte pour la libération de la Prance, La Marseillaise, légalisée le 24 août 1944, a rapidement bénéficié de la disparition de l'autre quotidien

communiste, Rouge Midi. Dans les années 50, le journal tire à 150 000 exemplaires. Henri Verneuil y fait ses premières armes avant de préférer le cinéma. L'une des caractéristiques de La Marseillaise est sans doute son attachement aux événements culturels et à l'actualité littéraire. L'auteur de polars Jean-Claude Izzo y a longtemps occupé les fonctions de rédacteur en chef adjoint. Ce quotidien régional est l'un des rares à dépêcher un correspondant à plein temps pendant le Festival de Cannes ou à consacrer

Si les informations sur le PCF sont toujours traitées avec une attention particulière, Christian Digne, le nouveau rédacteur en chef, « ne croit plus au journal de parti tel que La Marseillaise a pu l'être ». Il affirme que les collaborations rédactionnelles avec L'Hu-

manité s'estompent. « Pour les informations nationales et internationales, nous cherchons à être plus autonomes qu'avant. »

Son nouvel ancrage s'explique en partie par la place laissée vacante par la fusion du « Provençal » et du « Méridional »

Christian Digne ne cache pour tant pas que l'idée « d'acheter La Marseillaise et donc de voter PC » est encore très fortement ancrée sinon liée. Pour Christian Poitevin. ancien adjoint à la culture du maire de Marseille, Robert Vigouroux, et ex-directeur général adjoint du Provençal, «la direction de La Marseillaise aurait du davantage Jouer l'ouverture politique, en désignant un comité éditorial composé de personnalités comme Edmonde Charles-Roux, César, Jean-Claude Izzo ou Robert Guédi-

Michel Pezet, ex-député PS des Bouches-du-Rhône, va plus loin et pense que la crédibilité du changement de La Marseillaise doit se traduire par une réelle ouverture du capital à une Société des lecteurs. « A une annonce symbolique, il faut répondre par un verture du capital à des petits porteurs. Ce qui n'est toujours pas La Marseillaise La Marseillaise change

d une quinzaine d'années directeur du journal par le PCF, sur proposition des fédérations locales, «l'épisode Jean-Noël Tassez - une tentative de faire un journal plus informatif, moins politique en 1983 et 1984 - n'a pas pu marcher. Ne pas donner sa place au poli-

un goût d'inachevé (2-2)

chiks locaux nous tiraient dessus à boulets rouges. Le PC était catastro-phé, la rédaction et le parti ne se sont plus parlé pendant deux ans. Les deux logiques étaient inconciliables », ajoute-t-il. Cette parenthèse fermée, La Marseillaise a tenté d'enrayer

« Georges Marchais et les apparat-

l'inexorable érosion de sa diffusion. Paul Biaggini amnonce un tirage de 70 000 exemplaires, mais sa diffusion - qui n'est pas contrôlée par l'organisme Diffusion-Contrôle - est bien moindre. Le titre a déjà traversé des passes finumeres difficiles et notamment un dépôt de bilan au cours de l'été 1987. Une situation qui est actuellement celle que redoute l'autre grand journal communiste régional, le quotidien limousin L'Echo du Centre (Le Monde du 31 juillet). La Marseillaise fait aujourd'hui des concessions commerciales: le quotidien est intégré au couplage

publicitaire Force Sud et distribue le même supplément de programmes télévision que son concurrent La Provence. Mais ce qui cimente la réputa-

tion de La Marseillaise dans tout le sud de la France, c'est son concours annuel de pétanque. C'est une organisation incroyable; Il nous faut trouver 24 kilomètres de terrain de sport, autant dire que tout ce qui peut servir de piste est réquisitionné », explique Paul Biaggini. Cette manifestation rassemble jusqu'à 100 000 participants. Pius que les lecteurs quoti-

Nicole Vulser

WE

Prochain article: La Presse de la Manche

ÉCONOMIE

Réduction de la manne pétrolière en Grande-Bretagne

LES REVENUS PÉTROLIERS du Royaume-Uni ont cituté de 17,5 % au mois de jain pour tomber à leur plus bas niveau depuls quinze ans. La diminution s'explique par la réduction saisonnière des volumes de production et par la faiblesse des cours de pétrole. A 12,12 dollars le baril, les prix en termes réels sont à des niveaux inférieurs à ceux qui ont précédé le choc pétrolier de

M ALLEMAGNE: l'OCDE prévoit une croissance de l'économie allemande de 2,7 % en 1998 et 2,9 % en

1999 (lire p. 3). ■ La production industrielle en Allemagne reculé de 1,9 % en juin par rapport au mois de mai 1998.

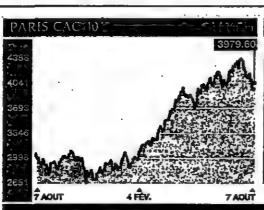
■ESPAGNE: la croissance économique a enregistré une ac-célération au deuxième trimestre 1998, progressant de 3,8 % sur un an. Ce rythme soutenu de l'activité s'explique par une nette augmentation de la demande intérieure

■ ITALIE: la production industrielle a augmenté de 4,2 % en juin, ce qui porte à 2,9 % la progression au cours du premier semestre 1998.

■ JAPON: le nouveau premier ministre Keizo Obuchi a confirmé son intention de mettre en œuvre un collectif budgétaire de 10 000 milliards de yens et des réductions d'impôts d'un montant supérieur à 6 000 milliards de yens (lire p. 20).

Les commandes de biens d'équipement des entreprises out chuté de 18,6 % en juin par rapport à leur niveau de juin 1997.

ETATS-UNIS: les commandes industrielles ont progressé de 0,1 %, à 330,5 milliards de dollars en juin, après une baisse de 2,2 % en mai, a annoncé le département du commerce extérieur, jeudi



Var.% Var.% 05/06 31/12

+ 1,50 + 10,50 + 6,81 + 10,50 + 4,55 + 10,55 + 4,66 + 25,55 + 4,50 + 1,27 + 3,66 + 25,57 + 3,60 + 84,41 + 3,76 + 53,57

INTERTECHNIQU.

BULLS PINAULT-PRINT ...

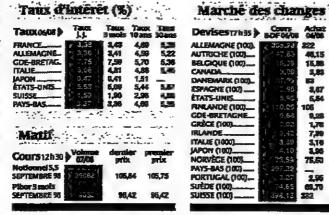
LEGRAND ----

Principant ecarts an regionent mension Var.% Var.% 05/06 31/12 Baisses 65/08 31/12 -8.08 -5.01 -7.12 +80.34 -6.56 +46.82 -5.50 +28.12 -5.27 -11,90 -6.23 -4.04 -5.19 +68.77 HAVAS ADVERTI.... KLEPIERRE MICHELIN GAZ ET EAUX..... MOULINEX..... PECHINEY ACT

822 46,15 16,88 3,87 6,84 105 9,28 1,78 7,99 3,16 3,96 75,50

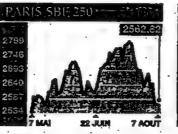
1,95 63,70 332

Cours de change 6,93 1,77 8,60 1,97 URE (100) 1748 1843,51 2857,68 1172,17 874,88 1201,48
YEN (100) 145,60 181,74 237,82 97,53 72,81
FLORIN 2 2.22 3,27 1,34 1,37
FLO. 1,48 1,86 2,44 0,76 1,92
UVRE 0,81 0,88 0,41 0,31 0,42 0,76 0,31 0,45 0,50 0,61 0,96 LIVRE..... 1,47 1,11



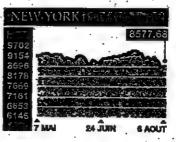
Toutes les valeurs du CAC40 sur le site Web « Le Monde ». www.lemonde.ft

TABLEAU DE BORD Monde b JOHANNESBURG... MEDICO BOLSA.... SANTIACO IPSA.... SAO PAULO BOU... TORONTO PSE L... LONDRES FT100... AMSTERDAM AS . BRURELLES BEL... FRANCFORT 090... 23,71 8,83 27,86 43,17 30,86 39,86 41,27 25,76 -26.98 -23.22 -4.97 -0.35 0,30 0,25 6,86 0,17 0,36 0,45 0,40 0,50 0,56 04/06 81/12 -1,98 -94,78 -3,26 -34,53 0,30 -12,73 -1,90 -31,55 -0,18 -0,67 -0,30 3,74 MADRID IBEXTS... ASIE 10h15 MILAN MIRSO... SUISSE SHII BANGKOK SET HONGKONG H.... STOXX 666 SÉCUL.... SINGAPOUR ST. ... SYDNEY ALL O..... TOKYO NJIKKEI **EURO STORK 326** WITH THE WALL WAS A STATE OF THE STATE OF TH SPECIAL PROPERTY OF THE PARTY O









tique, c'était sous-estimer à

Nommé rédacteur en chef à

vingt-sept ans, Jean-Noël Tassez

avait voulu, le premier, « dépoliti-

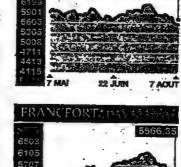
ser » le journal pour en faire un Li-

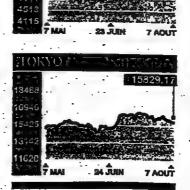
bération « régional ». « L'affronte-

ment a été sanglant avec les

instances du PC», se souvient-il.

l'époque l'histoire du quotidien ».





MARCHÉS FINANCIERS

PARIS VENDREDI 7 AOÛT, la Bourse de

Paris était en hausse à la mi-séance. 0,32 %, à 3 981,15 points. L'action Pernod Ricard grimpait de 6,6 % après l'annonce d'un chiffre d'affaires semestriel en hausse de 9,1 %. Le titre Clarins s'appréciait de 1,9 % suite à la publication d'un chiffre d'affaires en augmentation de 13,7 % au cours des six premiers

FRANCEORT.

VENDREDI 7 AOOT, la Bourse allemande a débuté en hausse : l'indice DAX progressait de 0 62 %, à 5 562,29 points. Le marché était tiré par l'annonce d'une hausse des profits de Daimler-Benz en 1999.

-TOKYO

VENDREDI 7 AOÛT, la place japonaise a finalement clôturé sur un recul. L'indice Nikkei a cédé 0,30 %, à 15 829,17 points. La Bourse japonaise s'est repliée après le discours de politique générale du nouveau premier ministre Keizo Obuchi.

NEW YORK

JEUDI 6 AOÛT, la Bourse de New York a terminé sur une hausse. L'indice Dow Jones a gagné 0,36 %, à 8577,68 points. Les valeurs du secteur de la technologie ont été bien orientées. L'indice de la Bourse électronique a terminé en hausse de 2 31 %, à 1 829,51 points.

LE YEN était en baisse par rapport au dollar vendredi 7 août en début de matinée. Le billet vert s'échangeait à 145,02 yens contre 144,35 yens la veille au soir. Le recul de la monnaie japonaise, intervenu après le discours d'investiture du nouveau premier ministre japonais, a même été plus important. Les spéculations sur une prochaine dévaluation du yuan, démentie par les autorités chinoises, ont poussé le dollar à 145,58 yens. En Europe, la monnaie américaine faisait preuve de fermeté, à 1,7710 mark et

• LE MONDE / SAMEDI 8 AOUT 1998 / 13

M. 147.347 .

The second of th

Francisco Paris Company

	Bernanda		FINANCES ET MARCHÉS	● LE MONDE / SAMEDI 8 AOUT 1998 / 13
3		REGLEMENT MENSUEL VENDREDI 7 AOUT Liquidation : 24 août 1-0,32 % CAC 40: PARIS CAC 40: PARIS CAC 40: PARIS CAC 40: PARIS CAC 40: Demart. Edit yoursaic C. Signas/CSEEL	Logis indust. 254 1,01 198 Suzz Lyoudes Earn 1,01 1	95.0 95.8 2.6 ABRÉVIATIONS 99.50 95.80 0.24 B = Bordeaux; Li = Life; Ly = Lyon; M = Marseifle; Of 92.8 0.29 Ny = Nancy; Ns = Nances. 1.25 0.99 1.25 1
7	Serge 1170 de	CFF 102 82-98 CA8 101,01 CFF 102 82-98 CA8 101,01 CFF 102 82-98 CA8 108 CR 8 93 84-90 CA8 108 CR 8 93 92-94-05 102.52 CR 8 63 92-94-05 102.52 EDP 8 68 88-89 CA8 108 EDP 8 678 82-94 8 102.52 EDP 8 678 82-90 CA8 109.60 Financiar 9 CA8 109.	NS	Errange 648 6
	FARIFS 95 109 FF S. 500 FT Fortal 10 ligner	Change Bourse (M) 200 250,10 25	20,10 20,1	NOUVEAU MARCHÉ Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 VENDREDI 7 AOUT VALEURS Cours Précéd. Derniers Précéd. Dernier
	17.21.36	SICAV et FCP Une sélection Cours de clôture le 6 août VALEURS Émission Rachat Frais incl. net Agipi Ambition (Ava) Agipi Accions (Axa) Agipi Accions (Ax	109,00 200,66 2	Cried Mul Ep Quatre

première journée qui devait se pour-suivre samedi 8 août. • LA VICTORE FRANÇAISE en Coupe du monde permet aux dubs de l'élite d'espérer une affluence record, le nombre d'abonne-

ments ayant déjà augmenté de ma-nière spectaculaire. • CE SUCCES RE-TENTISSANT a, de nouveau, incité les clubs étrangers à débaucher à des conditions sans égales et les vedettes

cais. • NOEL LE GRAET, président de la Ligue nationale (LNF), déclare, dans un entretien au Monde, attendre de la future loi autorisant le passage des clubs

en sociétés anonymes qu'elle permette aux entreprises « de retirer des bénéfices de leurs investissements dans le football et donc d'investir en-

Le championnat de France de première division veut profiter de l'effet Mondial

Les clubs de l'élite du football français, dont la majorité sont désormais dotés de stades modernisés, entendent bénéficier de l'enthousiasme populaire suscité par la victoire des Bleus en Coupe du monde. Seul l'exode des vedettes et des espoirs peut nuire à cette ambition

maintenant? Moins d'un mois après le triomphe des Bleus face au Brésil, une saison cruciale débute pour le football français. Après les



d'amour foot, retour au quoreprise championnat de France.

liesse et les dé-

clarations

scènes

Pour les responsables sportifs et financiers, une question se pose: comment profiter de ce fameux ef-fet Mondial? Dans plusieurs clubs

La nouvelle saison

● Division 1 : le championnat de France compte dix-huit clubs. Deux matchs avancés auront lieu vendredi 7 août : Le Havre-Metz et Lorient-Monaco . Les autres rencontres sont prévues pour le samedi 8 août : Rennes-Aurente ; Marseille-Nantes: Bastia Montpellier : Bordeaux PSG ; Strasbourg-Lyon ; Toulouse-Lens ; Nancy-Sochaux, Les nouveaux promus sont : Lorient, Nancy et Sochaus.

 Division 2 : dix rencontres auront lieu samedi 8 août : Le Mans-Beauvais; Troyes-Carmes; Nimes-Niort ; Red Star-Wasquehal ; Geuenon-Caen ; Lille-Guingamp ; Saint-Etienne-Sedan ; Nice-Châteauroux ; Valence-Amiens ;

Laval-Alaccio. ● La rentrée des 22 bleus : Fabien Barthez, Thierry Henry, David "Trezeguet (Monaco); Laurent Blanc, Robert Pires, Christophe Dugarry (Marseille), Bernard Diomède (Auxerre), Bernard Lama (PSG): reprise le 8 août. Lionel Charbonnier (Glasgow Rangers) : la reprise a eu lieu le

Christian Karembeu (Real Madrid): reorise le 30 août. Emmanuel Petit, Patrick Vieira (Arsenal) : Marcel Desailly, Franck Lebceuf (Chelsea) : Stéphane Guivarc'h (Newcastle) : reprise le 15 août.

Bixente Lizarazu (Bayern Munich): reprise le 15 août. Didier Deschamps, Zinedine Zidane (Juventus): Lilian Thuram, Alain Boghossian (Parme): Vincent Candela (AS Roma): Youri Diorkaeff (Inter Milan) : reprise le 13 septembre. • Les rendez-vous de l'équipe de Prance: 19 août, Autriche-Prance (amical). 5 septembre, Islande-France (éliminatoires de l'Euro 2000) ; 10 octobre, Russie-France (Euro); 14 octobre, France-Andorre (Euro). 8 au 22 janvier 1999, Coupe des Confédérations au Mexique (avec le Mexique, les Etats Unis, le Brésil, la Bolivie, l'Egypte, l'Arabie saoudite et l' Australie). 27 mars, France-Ukraine (Euro); 31 mars, France-Arménie

(Euro 2000) ; 5 juin, France-Russie

(Euro); 9 juin, Andome-France (Euro).

CHAMPIONS du monde. Et de première division, le premier indice positif n'a pas tardé à se faire sentir avec l'afflux de nouveaux abonnés. La saison dernière, les 18 clubs de l'élite regroupaient 108 610 abonnés. Ils seront beaucoup plus nombreux pour l'édition 1998-99, et des clubs comme l'Olympique de Marseille (plus de 35 000 abonnés contre 17 087 la saison dernière) ou le RC Lens (18 000 contre 9 000) ont déjà largement dépassé leurs prévisions les plus optimistes. En développant des critica bien cibidea à destination des familles par exemple, en pratiquant des tanifs raisonnables, les responsables des clubs sont en train de récolter les fruits d'une politique de séduction bienvenue.

Alors que, la saison dernière. le championnat de première division avait battu un record d'affluence avec 16 572 spectateurs en moyenne par rencontre. il est d'ores et déjà acquis que ce record sera battu le 22 mai prochain, date de clôture du championnat. Car le Mondial a apporté au football frac-çais un bel héritage avec neuf stades modernisés et confortables. Huit clubs de D1 (Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, le Paris-Saint-Germain et Toulouse) peuvent désormais profiter de ces outils de travail perfor-

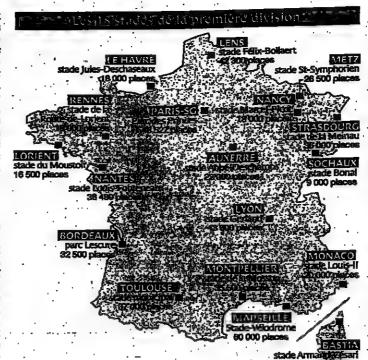
Si la popularité de la compétition, qui débute vendredi 7 août avec deux matches avancés (Lorient-Monaco et Le Havre-Metz), ne fait aucum doute, la qualité du

spectacle qui sera proposé aux nombreux spectateurs attendus constitue une interrogation légitime. «Les complexes des joueurs français ont disparu», déclarait récemment Joël Müller, entraîneur des vice-champions de France du FC Metz. Un discours qui se heurte pourtant à une réalité : l'absence en championnat des meilleurs joueurs français. Car la victoire historique en finale du Mondial n'a pas stoppe le phénomène d'exode enregistré ces dernières années, à la suite de la mise en application de l'acrêt Bos-

« DEUX VITESSES »

Ils sont désormais plus de 80 loueurs français à exercer leurs talents à l'étranger, et parmi eux quatorze champions du monde. Seuls « héros » à évoluer encore au pays : les Monégasques Fabien Barthez, Thierry Henry et David Trezeguet, les Marseillais Laurent Blanc, Robert Pires et Christophe Dugarry, l'Auxerrois Bernard Diomède et le Parisien Bernard Lama. Outre l'absence de la plupart des champions du monde en titre, le championnat de France a encore perdu à l'intersaison quelques bons joueurs comme Alain Roche (du PSG à Valence), Jocelyn Blanchard (de Metz à la Juventus), Claude Makélélé (de l'OM au Ceita Vigo), Olivier Dacourt (de Strasbourg à Everton) ou Bruno N'Gotty (du PSG au Milan AC), partis mieux gagner leur vie à l'étranger, dans des pays où la

pression fiscale est moins forte.



« Je constate que l'on perd encore une dizaîne de très bons joueurs, regrette Rolland Courbis, l'entraîneur de POM. Exilés à l'étranger, ces derniers ne sont pas remplacés par desjoueurs de valeur équivalente. J'ai peur que l'on vive un championnat à deux vitesses. » Les craintes du technicien marseillais sont-elles fon-

dées? La saison passée, le formidable suspense qui a tenu en haleine les supporteurs jusqu'à la demière journée a sans doute occulté la qualité parfois décevante du spectacie proposé. Mais, pour juger de manière plus sérieuse le véritable niveau des ciubs français. mieux vaut se pencher sur ieurs

performances en Coupes d'Europe. En 1996, le football français avait placé trois de ses clubs dans les diférentes demi-finales continentales (Bordeaux, Nantes, Paris-Saint-Germain). En 1997, ils étalent deux (Monaco et PSG) et, la saison dernière, un seul (Monaco en Ligue des champions). Pour Elie Baup, entraîneur des Girondins de Bordeaux: «Le fait que la France soit championne du monde revolorise le foot français et récompense le travail de formation. Mais l'exode permanent nous oblige à rajeunir les équipes, et cela entraîne moins d'expérience. C'est un phénomène inquiétant lorsque l'on dispute la

Coupe d'Europe. »

Le plus inquiétant dans cet exode est sans doute de constater les départs de très jeunes joueurs, qui se voient offir des salaires importants à l'étranger alors que les clubs français, qui les ont formés, n'ont pas eu le temps de profiter de leurs ta-lents. De Sébastien Frey (18 aus, de Campes à Pinter) à David Grondin (18 ans, de Saint-Etienne à Arsenal) en passant par Jean-Philippe Javary (20 ans, de Montpellier à l'Español Barcelona), Michael Silvestre (21 ans, de Rennes à l'Inter) ou Jo-nathan Zebina (20 ans, de Cannes à Cagliari), les espoirs du football français quittent le pays de plus en plus tôt. Pius de monde dans les tribunes, moins de stars sur les terrains, voilà le paradoxe du championnat de France 1998-99.

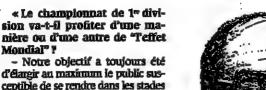
A. Ct.

200

200

Noël Le Graët, président de la Ligue nationale de football

« Nous avons la chance de disposer désormais de stades confortables »



d'élargir au maximum le public susceptible de se rendre dans les stades tout au long de l'année. Le succès des Bleus et l'atmosphère festive qui a régné tout au long du Mondial va, je l'espère, accélérer ce processus. Nous avons la chance de disposer désormais de stades confortables. Venir au football en famille avec femme et enfants ne pose plus de problèmes. C'est un énorme pas en

avant_ - Grāce au Mondial, huit équipes évoluant actuellement en DI bénéficient désormats de stades modernisés et confortables. Mais où en sont les struc-

tures dans les autres clubs ? - Il y a quatre ans, la Ligue avait imposé aux clubs évoluant en 1º division de disposer d'un stade d'au moins 18 000 places assises. Grace à cette obligation, tous les clubs de l'élite disposent de structures performantes. A Metz, par exemple, ville qui n'a pas accueilli la Coupe



NOËL LE GRAËT

du monde, d'importants travaux ont en lieu an stade Saint-Symphorien qui pourra bientôt accueillir 27 000 spectateurs. A Sochaux, le stade Bonal comportera dans quelques mois 20 000 places assises. A Lorient, qui vient de monter, le stade disposera bientôt de 17 000 places assises. Partout, des travaux ont en lieu. Depuis deux ans, nous avons doublé le nombre de places assises disponibles. Il y a quelques années, le football français était en retard par rapport à ses voisins. Désormais, avec des clubs dont la ges-

- La sous-capitalisation des clubs français a longtemps constitué un handicap. Qu'en est-il aujourd'hui?

- Les grandes entreprises sont de plus en plus nécessaires dans le football de haut niveau. En octobre, le Parlement devrait voter une loi permettant le passage des clubs en sociétés anonymes. J'attends beaucoup de cette loi, car, à partir de là, les entreprises pourront enfin retirer des bénéfices de leurs investissements dans le football et donc investir encore plus. Mais dans le football français, les collectivités locales auront toujours leur mot à dire, ne serait-ce que parce que les villes sont propriétaires des stades. Il faut mettre au point une convention entre les entreprises et les collectivités locales. Nous y travaillons.

- Les grands clubs européens disposent de budgets colossaux. Les clubs français sont-ils en mesure de lutter? - Sur le plan budgétaire, non. majorité des autres clubs de D1 os-

cillent entre 90 et 130 millions. - L'angmentation des droits de retransmission télévisée profitet-elle à tous les clubs ?

- Oul. Chaque club de Di reçoit 27 millions de francs. A cette somme s'ajoutent des primes de classement. Le champion reçoit 12 millions, son dauphin 10, les suivants 7,5, etc. Si l'on prend en compte ce que rapportent également les droits de retransmission de la Coupe de France et celle de la Ligue, on se rend compte que chaque club peut compter sur au moins 30 millions de francs. Pour un club qui monte par exemple, cette somme permet de réduire le fossé qui le sépare d'un club bien installé

- En dépit de ces progrès, les melleurs joueurs français continuent de partir à l'étranger. Comment stopper cet exode?

- Fiscalement, il faudrait mettre en place un véritable statut du sportif de haut niveau. Le football ne

tion est équilibrée et qui disposent Sculs l'AS Monaco, l'OM et le PSG doit pas être en dehous des lois of de de stades modernes, le football disposent de budgets supérleurs à la vie, et les impôts doivent être français peut envisager l'avenir avec 200 millions de francs par an. La payés. Mais il faut prendre en compte la durée relativement courte de la carrière de l'athlète. Cela étant dir, si les charges sociales sont si élevées en France, c'est aussi parce que notre protection sociale est meilleure que celle des pays voi-

> - Cinq équipes différentes ont remporté les cinq dernières éditions du championnat. Est-ce un signe de vitalité ou de nivellement par le bas?

- C'est une réalité positive. Cela signifie que pour être champion de Prance, il faut vraiment être très fort. aujourd'hui. Et il est amusant d'entendre Rolland Courbis se plaindre de la baisse de niveau du championnat. Si le niveau de la compétition est si faible, pourquoi FOM a t-il ter-miné à la 4 place? Cela étant dit, il manque actuellement au football français deux ou trois grands clubs capables de briller chaque année sur la scène européenne ».

> Propos recueillis par Alain Constant

> > 1

Le dépistage actuel du dopage à l'EPO est inefficace et injuste

numéro de l'hebdomadaire médical britannique The Lancet daté du 8 août établit que la méthode de dépistage du dopage à l'éry-thropoïétine (EPO) mise en place par le autorités cyclistes ne présente aucune garantie d'efficacité. Elle démontre que cette mé-thode peut être injuste puisqu'elle conduit à exclure d'une compétition des sportifs qui présentent naturellement les stigmates biologiques du dopage sans pour autant avoir jamais

consommé d'EPO. L'EPO est une hormone qui, de manière naturelle, induit dans du Lancet, spécialistes de méde-l'organisme une augmentation cine interne à l'hôpital universidu nombre des globules rouges dans le sang. Cette molécule, produite par génie génétique, est depuis une dizaine d'années utilisée afin de lutter contre les femmes de haut niveau (partici-

UNE ÉTUDE publiée dans le des fins de dopage, a poussé numéro de l'hebdomadaire médi- l'Union cycliste internationale (UCI) à instaurer, en 1997, des

prélèvements sanguins. Aujourd'hui, ces contrôles se bornent à calculer l'hématocrite, c'est-à-dire la proportion du volume des globules rouges par rapport au volume global de sang, le seuil de la normalité étant fixé à 50. En d'autres termes, un hématocrite supérieur à 50 est considéré comme le symptôme biologique d'une prise illicite d'EPO et conduit de ce fait à l'exclusion de l'épreuve.

Les auteurs de la publication taire d'Utrecht, expliquent avoir fait, durant un an et demi, une série de mesures d'hématocrite chez 46 athlètes hommes et

monde et aux Jeux olympiques) et chez 278 personnes d'un groupe contrôle ne pratiquant pas d'activité sportive.

Les résultats de leur travail sont pour le moins troublants. Aucune différence statistique n'a pu être trouvée entre les deux groupes, pas plus qu'entre les hommes et les femmes ou qu'entre les athlètes spécialistes de courses rapides et ceux des épreuves d'endurance. Les auteurs expliquent en outre avoir retrouvé chez trois athlètes et quatre non-sportifs un taux d'hématocrite supérieur à 50.

Ils en conciuent qu'il existe na-turellement dans la population des personnes dont le taux de globules rouges est plus élevé que la «norme» UCI, cette caractéristique physiologique correspondant, selon toute vraisem-

particulière à l'exercice physique et sportif. « Cela confirme le fait que la recherche du seul hématocrite n'est en aucune façon la bonne méthode », a déclaré au Mande le docteur Jacques de Caeriz, directeur du Laboratoire national de dépistage du dopage.

« Elle a accéléré la généralisation du recours à l'EPO dans la mesure où beaucoup ont appris à avoir recours à cette substance sans pour autant jamais dépasser le seuil toléré », ajoute le docteur de Caeriz. Il estime qu'il est. temps de mettre en œuvre les méthodes toxicologiques existantes, qui, à partir de prélèvements sanguins et urinaires, permettent de distinguer l'EPO naturelle de celle qui ne l'est pas. et, donc, de sanctionner à coup

Jean-Yves Nau

La nageuse irlandaise Michelle Smith suspendue pour quatre ans

DEPUIS LES JEUX D'ATLANTA, au cours desquels elle avait été sacrée triple championne olympique (sur 400 m, 200 m 4 nages et 400 m 4 nages), la nageuse irlandaise Michelle Smith traînait derrière elle une réputation sulfureuse. Jeudi 6 août, les responsables de la Fédération internationale (FINA) ont suspendu pour quatre ans la championne irlandaise, suspectée de dopage. Le 10 janvier, Michelle Smith avait reçu la visite à son domicile de Dublin de contrôleurs de la FINA venus la soumettre à un contrôle inopiné. L'échantillon de l'urine de la nageuse fut ensuite acheminé et ana-lysé dans le laboratoire de Barcelone (Espagne) accrédité par le Comité international olympique (CIO).

Quelques jours plus tard, le laboratoire informait la FINA que « des signes sans équivoque de manipulation ont été constatés dans [son] échantillon » et que « la contenance d'alcool de l'échantilion... n'est en aucune façon compatible avec la consommation humaine ». La contre-expertise effectuée le 21 mai confirmait la première analyse. La fulgurante progression de Michelle Smith, agée aujourd'hui de 28 ans, coincide avec son mariage avec Erik De Bruin, ancien spécialiste du lancer de poids et du disque, suspendu après avoir été déclaré positif à la testostérone en 1993, devenu l'entraîneur de son épouse.

Pierre Paulin, pres de la table commandée

me tion - Las, Wille

mics som 6 Pertalens &

L SI FAREN

:- Track it Ve le fri per

Guell by

The ment of

n avan ones

יים ביים ביים ביים ביים

ं वेज विकास

The state of

Table Till

D'ATERINE

A 12 22

of Joseph Land

· G

C all la

できる事

1. 2. 11

2 2 22

1.11 æ.

- <u>18</u>18-2

·····

: Practy

 $e^{-1} \cdot \dots \cdot 2^{d_{k+1}}$

3 Idonas,

100

2232

1. .72%

.

100

. 2767

设置 管 🚾

ntk

100

1

1. 1. 22

1.2. 1.3.12 E.

ا ماديو د استا

...

 $\mathcal{D}\mathcal{A}$

の心を変

IN THE STATE OF Min dies w the Chair Bay ne (de mai, in-Comments LA STREET THE SHAPER IN A PERSONAL COLUMN Miles de la mortale à 4 Mg. Apprehade the time his way THE SHAPE TO THE - NOT WAY 1879

小鹿 家寨

and becomes in Mary . The said the second Mile de Caldinate, Co. the Paragraph with the Paragraph of · 我在我有一个时间的时代 THOUGHT IN THE THE PERSON WHEN

ing dertiden dit · 日本では 40日 the second of Print State State photograph of the property of the Fred Hill Light Com-Complete of the William

AND PERSONAL PROPERTY AND PARTY.

TATEL PARTY 影響を発 ニュックシャーを与って AT THE PERSON OF S THE THE PARTY TANK TO THE TANK MATERIAL CO.

in the spiritual state of

de Smith

· 湖区 的书 · The Same

Carlonales -Beife Bard . ye and the second



Pierre Paulin, les années de la remise en formes

Choisi pour faire entrer la modernité à l'Elysée en 1972, le créateur des fauteuils habillés de jersey contribua à mettre le goût français à l'heure internationale

Après « Charlotte Perriand, une femme dans le fautenil des hommes » (Le Monde du 1ª août). rencontre avec Pierre Paulin.

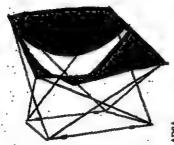
LE TEMPS DE SE SOUVENIR arrive de plus en plus tôt. Sitôt adopté, le style des choses de la vie quotidienne, celles que l'on porte sur soi, celles que l'on voit autour de soi, change et déjà on les range du côté des collections. A peine usées, déjà codées. Les années 60 enterrent les années 50, et les années 70 arrivent déponillées des indices qui vontaient exprimer une société et son évolution.

L'aluminium brossé, l'opaline blanche, la moquette beige. Rencontrés par hasard chez un dentiste ou un radiologue, on les regarde en essayant de retrouver le seus que pouvait leur donner une génération sortie des privations de la guerre et des années spartiates de la reconstruction. Après les personnages de Mon oncle, petits-bourgeois à la page entrant sur la pointe des pieds dans leur maison oblique, il y eut, dans les années 60, cette manière très française d'acclimater une modernisation des lignes que l'on croyait réservée aux pays anglo-saxons ou nordiques. Après le be-bop, les talons plats et la gym-nastique suédoise venait le temps des formes pures, des courbes, des couleurs vives, des matières gonflables, plastiques, souples, malléables, pour des sièges dits informels et des manières de vivre moins formelles. Da soleil en bouteille, des vitamines dans la mai-

Pierre Paulin participa vivement à cette époque florissante, invité à créer dans les palais de la République, représentant le goût tricolore à l'Exposition universelle d'Osaka en 1970, acteur en vue de la révolution de velours et de jersey des années où l'on venait de marcher sur la Lune et où Courrèges habillait de blanc et de teintes de Smarties des jeunés femmes en très bonne santé par tous les

Aujourd'hui, on ne rencontre pas Pierre Paulin dans les Salons ou les vernissages. Loin du parisianisme, il a construit sa maison dans les Cévennes gardoises et, depuis plusieurs années, dépense son énergie à défricher les bois environnants. Comme si la mise en ordre de son paysage immédiat - un effort dont le résultat ne se mesure qu'à la volonté de celui qui l'entreprend l'aidait à lutter contre le désenchantement d'un professionnel «floué» de son travail par les financiers et le monde de la publici-

Invité à deux reprises sous les ors d'une époque, cet intransigeant, dont les créations n'out pas attendu longtemps avant d'être selectionnées dans les musées d'art modeme, et notamment le fameux



Fautevill en cuir et fil d'acier, dessiné en 1954, édité en 1963.

MOMA new yorkais (dès 1969), a toujours le propos aussi anguleux et réserve la souplesse aux formes où il a longtemps fait asseoir ses contemporains: des coquillages monsseux et accueillants. Au Salon des arts ménagers, au début des années 50, il présentait étagères suspendues, tables pliantes et lits d'appoint, pour un habitat pratique qui jone avec des surfaces encore

Début mai 1968, le Quartier latin est debout, et Paris a autre chose à penser que d'aller visiter au Musée

design étuit communication, et ce siège contemporain ». Yvonne mélier a été happé par la communi-Brunhammer, ancien conservateur en chief de cette dynamique instituélyséens pour y meure la manque avec Marie-Laure Perrin, un ouvrage (à paraître aux éditions Massin) sur le mobilier français des années 60 à 90, se souvient de cette exposition, rassemblement inédit d'une production internationale, où les Français tenaient bien leur rang et, dans la «botte», Pierre

> Libérant le dessin des sièges, il ies traitait comme un volume unique, chauffeuses circulaires, banquette linéaire, modules juxtaposables, spirales formées d'une bande de métal recouverte de mousse et de tissu. La trouvaille -qui écartait du circuit l'intervention des tapissiers - était ce tricot de jersey, emprunté au vêtement et qui, par la suite, sera choisi dans des textures plus résistantes pour échapper aux griffes des chats, prêts à se lover dans ces encorbel-

ments attivants. Vivre plus près du sol, après Mai 68 et les « flower people » du mouvement hippie, habiter de ma-nière plus conviviale, c'était pour beaucoup de jeunes couples adopter le style Prisu, qui, avec ses catalogues, diffusait largement, à Parls et partout en France, des meubles en plastique moulé ou en bois de pin et lançait des inconnus, l'Anglais Terence Conran, Pitalienne Gae Aulenti et les Français Marc Held, Olivier Mourgue et Marc Berthier. En attendant l'ouverture, à Montparnasse en 1973, du premier



Chauffeuse et pouf en polyester et mousse (1959).

té. «Nous voulions montrer que le des arts décoratifs les « Assises du magasin Habitat sur le continent. Si les créateurs des années 30, comme Charlotte Pentland et ses amis, étaient partis camper aux tion, qui prépare, en collaboration avant-postes, éponçant des prin-avec Marie-Laure Pennis, un ou-cipes que personne n'allait suivre nait le démontage de la plupart de durant encore pas mai de temps, là. dans l'expansion joyeuse de ces années qu'on nomme aujourd'hui les « trente glorieuses », les formes nouvelles étaient au rendez-vous

> Signifier l'époque? « J'essayais de me signifier moi. Je n'ai jamais pensé autre chose que servir mes clients avec dignité »

diatique : au pays de la DS Citroën

et des bergères Louis XV, le débat

était animé. Deux ans plus tard, dès

son election, Valery Giscard d'Es-

ces aménagements - sauf la salle à

manger et son plafond de lumière,

qui ont été conservés. On retrou-

vera en 1979 les pièces détachées

stockées dans les caves du château

question d'en présenter une partie

dans les futures salles du XX siècle

du Musée des arts décoratifs, en

Retour vers le firtur : ce qui pa-

raissait moderne est déjà de l'his-

toire, un moment du goût national,

une stance du style Ve République.

Et une sorte de punition pour l'au-teur vedette. « Cette commande de

l'Elysée m'a fait trébucher : les gens

de sauche me trouvaient déviation-

niste, les gens de droite me trou-

vaient trop cher, je n'ai plus rien

cours de rénuvation.

de leur public et, parfois, de l'in- de Pierrefonds. Il est maintenant

Les années Pompidou (1969-1974) ne sout pas seulement celles d'un nouveau Guizot - « Enrichissez-vous» - mais plutôt celles du «Dépensez, consommez, amusez-vous ». La culture et les modes de vie se démocratisent. La classe moyenne est devenue dominante, et un président bourgeois, lettré, amateur de peinture moderne em-ménage à l'Elysée. Il va décider de mettre une partie de la résidence au goût du jour. « Georges Pompidou a eu la volonté, il a lancé l'idée. Mª Pompidou l'a rattrapée, se souvient Pierre Paulin. La mise en œuvre à été sous la responsabilité de Jean Coural, qui dirigeait alors le Mobilier national, un homme que J'apprécie beaucoup. Je ne croyais pas qu'il puisse me choisir, je n'avais pas ses idées politiques... Nous avons fait tout ce que nous avons pu pour que ce soit moderne et contemporain. » Signifier l'époque? « l'es-'sayais de me signifier, moi. Je n'ai jomais pensé autre chose que de servir mes clients ovec dignité. »

Couleurs discrètes, beaucoup de beige, teinte retenue par Claude Pompidov, «femme qui m'a toujours soutenu ». Et Pierre Paulin ajoute : « En fait, lui était assez hermétique à la modernité. Pour Beaubourg, il s'attendait à de la pierre de taille. Heureusement qu'il y a eu un jury international, sinon il aurait corrément refusé. » A PElysée, Phabiliage des murs permettait de ne pas toucher au décor Napoléon III, entièrement masqué mais resté in-

Des tables rondes, des sièges à m pied central, des canapés aux p formes enveloppantes, un platond comme une grotte lumineuse : plu- 2 sieurs salons furent complètement transformés. Grosse opération mé-

par François Mitterrand pour l'Elysée en 1983, aujourd'hui bureau d Elisabeth Guigou au ministère de la justice.

Et pourtant si. Européen avant l'heure, Paulin a travaillé dix-huit aus, de 1958 à 1975, avec un fabri-cant de sièges hollandais installé à Maastricht, Artifort, et d'autres à l'étranger Mais aussi, plus turd, il reprendra le chemin du Mobilier national pour y faire exécuter, dans la pure tradition de l'ébénisterie, des pièces de mobilier dont il avait etwie : a le suis devenu un peu antiquaire de moi-même, retrouvant même des formes oubliées comme le bonheur du jour ou la chaise curule. . Un parcours qui le remet sur le chemin de l'Elysée, en passant par le Musée des arts décoratifs, où un autre président de la République, François Mitterrand, remarque le bureau qu'il vient d'imaginer : ligne classique pour une structure savante, une sorte de cloisonné où le bois laqué ou gainé de cuir bleu laisse apparaître le dessin - souligné d'un rouge rosé - d'une structure métallique géométrique et stylisée. Une commande s'ensuit : la table de travail sur laquelle le président. réélu en 1988, installera ses dossiers, et qui est aujourd'hui celle d'Elisabeth Guigou, garde des

Les grilles moulées de Bertoia, les pieds d'acter et les formes tulipe de Sanrinen, les coques de polyester moulées et les piétements en fil d'acier de Charles Eames, « le plus grand »: Pierre Paulin reconnaît volontiers ses maîtres, scandinaves, américains. Né en 1927, élève de l'école Camondo, il revendique aussi la paternité spirituelle d'un oncle, Georges Paulin, héros de son enfance: « C'est lui sans doute qui m'a donné envie de faire ce métier. Je me souviens, à treize ans, d'une conversation dans le Gers, en 1940. Il m'a montré son travail, il m'ouvrait un paradis. Il avait dessiné des automobiles, pour Peugeot mais surtout pour Bentley, la Streamline, en 1938. »

Dessinateur à la main heureuse. créateur reconnu, Pierre Paulin ne renoncera jamais à se déclarer. avec insistance, * marginal *. Il est un homme contre. Contre l'esprit casanier, les entrepreneurs timorés, les fabricants étriqués. Il voit dans l'actualité resurgir un goût régressif pour la décoration, les bibelots inutiles, « alors que les objets du quotidien, qui devraient être beaux, sont considérés comme de simples outils ». Ce qui n'est plus tout à fait exact - toutes les tendances du goût coexistent - mais qui souligne sa méfiance envers le commercial et le médiatique. «Le designer n'est pas le créateur unique d'un produit. C'est un travail collectif, au service du public. »

Quand Roger Tailon, qu'il considère comme un authentique designer et avec qui il a été associé, ◆ dessinait des trains, il s'habilloft en contrôleur ». Pour enquêter sur le terrain. Et parce que le designer, justement, représente le point de vue de l'usager. Celui pour qui on crée. « Nous ne sommes pas des artistes, les artistes risquaient leur vie. Mais nous sommes des gens à sensibilité artistique. Des interprètes de la société. De mon temps, on avait son idéal. »

Michèle Champenois



A l'Elysée, salle à manger commandée par Georges Pompidou en 1972 et toujours en place.

The state of the s



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

TUNISIE. Les liaisons maritimes entre Marseille et Tunis seront perturbées jusqu'à la mi-septembre à la suite d'une avane survenue sur un moteur du Liberté, un ferry de la Société nationale Corse-Méditerranée (SNCM), immobilisé depuis le 28 juillet. La compagnie, qui n'a pas été en mesure de trouver un navire de remplacement, propose aux voyageurs une solution alternative, avec l'acheminement des véhicules par cargo et des passagers par ferry ou par avion, ce qui peut entraîner des modifications d'horaire.

AVION. La compagnie AOM (3,3 millions de passagers en 1997) entame la modernisation de sa fiotte long-courriers. Composée de triréacteurs McDonnel Dongias DC10-30, elle s'enrichira, début 1999, de deux quadriréacteurs Airbus A 340-200 de 278 sièges loués pour 5 ans à Airbus Industrie et qui seront affectés, en priorité, à la desserte des Territoires d'outremer. D'Orly sud, AOM dessert 21 destinations en métropole, dans les DOM-TOM et à l'étranger avec, notamment, des lignes vers Zurich et la République dominicaine.

82.

1

12 -

And the state of t

100 1000

A-100

Dist.

- 20.00 m

20100

CL:

į ≥.u. į .

魔"是"…

279

1

grant the con-

FRANCE. La chaîne d'hôtels de charme gérée par la compagnie générale d'hôtellerie et de services compte deux nouvelles unités. Ces nouveaux établissements portent à 40 le nombre d'hôtels qui porte l'enseigne Libertel (35 à Paris et 5 en province). Confiés à la chaîne en mandats de gestion, il s'agit du Libertel Nation (à l'est de Paris) et du Libertel Philippe le Bon, à Dijon qui s'inscrivent dans la catégorie « tradition » (3 étoiles). Centrale de réservations au 01-44-70-24-24.

De plus en plus chaud

SAMEDI, l'anticyclone actuellement sur la France se décale lentement vers l'est. Les vents vont s'orienter au sud, et les masses d'air très chaudes venant du sudouest vont se propager vers le nord. Ainsi, cette fin de semaine, les températures vont dépasser 30 degrés sur la quasi-totalité du territoire. Des pointes à 35 degrés au nord et à 38 degrés dans le Sud-Ouest sont attendues.

Bretague, pays de Loire, Basse-Normandie. – Pas un seul nuage ne viendra contrarier le bleu du ciel. Si les températures tempérées par un petit vent de grés en bord de Manche, il fera de 30 à 35 degrés sur les autres régions.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Du pays de Caux à la frontière belge et aux Ardennes, la matinée sera parfois brumeuse avec des brouillards locaux. Sur les autres régions, le soleil brillera sans discontinuer. Le mercure indiquera 25 degrés sur la Côte d'Opale, 29 à 35 degrés aîlleurs du nord au sud.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - La journée se déroulera sous un ciel bleu azur. La fraîcheur du matin se dissipera rapidement et l'après-

midi, on attend de 30 à 34 degrés. Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Le soleil régnera en maître. La chaleur deviendra caniculaire avec des pointes à 37 degrés dans les terres. Sur les plages, quelques brises se lèveront l'après-midi et feront légèrement balsser les températures.

Limousin, Auvergne, Rhône-Aipes. - De rares cumulus de beau temps viendront s'aventurer dans mettront pas en cause l'impression de grand beau temps sur l'ensemble des régions. Les températures maximales s'inscriront entre 30 et 34 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Il fera très beau. Quelques nuages sans conséquence viendront temporairement décorer le ciel alpin et de la montagne corse l'après-midi. Il fera de 29 à 36 degrés du littoral vers l'inté-

PRÉVISIONS POUR LE AOUT 1998 de température et l'état du ciel 5 : ensoleillé ; N: nuageux; C: couvert; P: plule;

FRANCE métros

I IO MATERIAL INCOME.	
AMOCIO	21/32 5
BIARRITZ BORDEALK BOURGES BREST CAEN	18/29 .5
BORDEAUX	19/38 S
BOURGES	19/36 S
BREST	15/26 S
	17/26 S
CHERBOURG	13/24 5
CLERMONT-F.	13/34 S
DION	16/34 S
GRENOBLE	17/31 S
LULE	15/29 5
LIMOGES	20/34 5
LYON	17/31 5
MARSEILLE	20/31 \$
NANCY	13/33 5
NANTES	19/36 5
NKE	22/29 5
PARIS	16/34 5
PALI	18/31 S
PERPICINAN	20/30 5
RENNES	15/31 5
ST-ETIENNE	14/32 5
STRASBOURG	15/35 5
TOULOUSE	19/36 S
TOURS	19/39 5
10010	,

Situation le 7 goût à 0 heurs TU

16/33 S MILAN 19/32 S MOSCOU 12/19 P MUNICH 20/25 S BUCAREST PAPEETE 24/30 N BUDAPEST 25/32 P. COPENHACUE ST-DENIS-RE 18/24 N DUBLIN : 15/24 N NAPLES FRANCFORT 17/30 5 OSLO 18/29 S PALMADEM BURKOPE CENEVE 12/17 P PRACUE 23/29 S ROME 16/23 P SEVILLE 21/35 S SOHA **AMSTERDAM** HELSINK ATHENES 26/35 5 ISTANBUL

22/28 \$ KIEV. 15/21 C LISBONNE

18/31 5 LIVERPOOL

18/28 S LONDRES 14/31 5 LUXEMBOURG 17/29 S MADRID

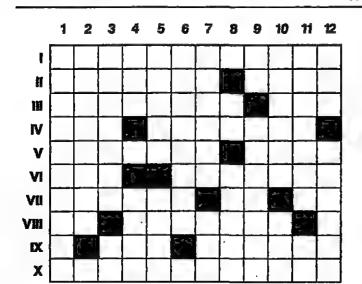
20/3 12/1 14/3 21/3 9/1 19/3 17/2 19/3 18/2 14/1! 11/2

					Contract Con	
	Prévisions <u>j</u>	xour le 9 au	olit à 0 heure	TO		
35 S	VENISE :	20/32 5	SANTTAGO(CHI	6/15 N	ASIE-OCÉANIE	
19 P	VIENNE	· 19/30 S	TORONTO	20/28 C	BANCKOK	26/31 C
30 S			WASHINGTON	. 24/29 P	BOMBAY	27/30 P
30 P	AMÉRIQUES				DJAKARTA	27/32 C
79 S	Brasilia	18/30 N	AFRIQUE		DUBAI	53/42 S
31 5	BUZENOS AIR.	11/19 S	ALGER	16/30 S	HANOI	28/30 P
28 S	CARACAS	25/30 P	DAKAR	27/29 P	HONGKONG	28/31 P
32 5	CHICAGO	22/26 P	KENSHASA	21/29 N	JERUSALEM.	28/37 5
38 5	LIMA .	. 14/19 C	LECARE	26/38 S	NEW DEHLU	28/36 N
29 5	LOSANGELES	18/22 N	MARRAKECH	24/35 5	PEKIN	23/31 P
19 P	MEXICO	14/22 C	NAIROBI	13/22 N	SECUL,	24/28 P
20 5	MONTREAL	21/31 N	PRETORIA	11/22 N	SINGAPOUR	26/30 C
26 N	NEWYORK	22/29 C	RABAT	22/30 N	SYDNEY	14/16 P
22 P	SAN FRANCIS.	13/21 \$	TUNIS	22/29 N	TOKYO	24/31 C

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 95188

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. Conviennent à condition de prendre les bonnes mesures. – II. Il faut savoir arrêter pour la reprendre. Protection du grain. ~ III. Sans aucune originalité. Problème de fond. - IV. Poulie. Bandes entre deux mers. - V. En révolte contre l'autorité. Bien attachée. - VI. Résine malodorante. Capitale du New Jersey. -VII. Mit fin. En France et en Suisse. Label de garantie. - VIII. Bout de radis. A perdu tout son éclat. -IX. Petit porteur aujourd'hui pro-

tégé. Passage obligé vers la sortie. - X. Classerais méthodiquement.

VERTICALEMENT

L Vend aussi des tubes et des ampoules. – 2. Finissent par lasser. - 3. Xénophane, Zénon et leurs copains philosophes. L'américium. - 4. Pour comparer les dépenses d'énergie. Libère à l'intérieur. - 5. Manifestation à l'anglaise. Titre universitaire. -6. Fleure bon comme une pièce de Pagnol. - 7. Faire part de sa mauvalse humeur. Sigle universitaire.

- 8. Interjection. Reine bouleversée. - 9. Le rubidium. A sa place sur un plateau bien préparé. -10. Capacité qui a fait le poids en son temps. Grecque. - 11. Evite de buter sur les mots. Participe gai. -12. Crie du fond des forêts. Lour-

Philippe Dupuis

BARCELONE

BELFAST

BERLIN

26/31 N BRUXELLES

BELGRADE

SOLUTION OU Nº 98187

HORIZONTALEMENT

L Rémunérateur. - II. Arénicole. Ré. - III. Démolition. - IV. Url. Blêmes. - V. Egalée. Ee. eV. -VI. Nus. On. DCA. - VII. Tuer. Attrait. - VIII. Essouchée. Me. -IX. Us. Nérée. Feu. - X. Rousse.

VERTICALEMENT

1. Raquetteur. - 2. Er. RG. Usso (ossu). - 3. Médianes. - 4. Une. Lurons. - 5. Nimbes. Ues (usé). -6. Ecole. Acre. - 7. Rôle. Othe. - 8. Alimentées. - 9. Tétée. Ré. -10. Is. Da. Fi. - 1L Uro. Ecimée. -Rénovateur.

PHILATÉLIE

Un guide pratique du collectionneur

14/24 S ST-PETERSB. 16/28 S STOCKHOLM

18/29 5 TENERIFE 20/37 S VARSOME

HISTOIRE de la poste, genèse du timbre, méthodologie de la collection, à-côtés du timbre, sont systématiquement passés en revue par Marie Gilles, dans La Philatélie, guide pratique du collectionneur. On pourra recommander aux débutants ce livre abondamment illustré, édité par Sélection du Reader's Di-

L'auteur ne manque pas de raconter l'apparition du premier timbre à l'effigie de la reine Victoria, en mai 1840 en Angleterre, de rapidement détailler ses différents types d'impression, de rappeler que les prix des timbres les plus rares atteignent des sommes rondelettes et de consacrer plusieurs pages à une collection spectaculaire à la mode:

no de tout arfole est interdite sans l'ac

Le Mande

75226 PARIS CEDEX 05

Tél : 01.42.17.39.08 - Fax : 01.42.17.39.26



l'iconographie auxquelles aucune entreprise postale n'échappe... Des chapitres pratiques - où se procurer les timbres, comment s'informer, comment décoller un timbre, comment choisir sa collection - complétés par de nombreuses adresses et numéros de téléphone justifient le titre de l'ouvrage.

★ La Philatélie, guide pratique du collectionneur, préface de Pierre Julien, 144 pages, Sélection du Reader's Digest, 212, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

EN FILIGRANE

■ Les timbres d'usage courant. Pascal Marziano et Jean-Louis Dutrefs viennent de publier une brochure intitulée Les Timbres d'usage courant, abondamment illustrée, ayant pour but de présenter tous les avantages de la collection des timbres d'usage courant. Une réussite à petit prix (36 pages, 50 F port compris, Pascal Marziano, 7, rue des Filles-Notre-Dame, 87000 Li-

■ Philexfrance 99. La brochure de présentation de l'exposition Philexfrance 99, qui aura lieu à Paris du 2 au 11 juillet 1999, est dispomble moyennant une participation de 20 F (chèque ou timbres-poste) auprès de Philexfrance 99, 11, bou-levard Brune, 75685 Paris Cedex 14.

Souvenirs. Phil'action diffuse une carte postale souvenir à l'occasion du championnat de France d'ULM qui s'est déroulé le 3 août sur l'aérodrome de Tournes-Belval (Phil'action, B. Cuvellier, 5, rue Louis-Hanot, 08000 Charleville-Mézières. TEL: 03-24-58-34-56). La fête médiévale de Sarre-Union,

le 20 juin, avec bureau de poste temporaire, portait sur le thème du mariage de Barbe de Fénétrange et de Nicolas de Sarrewerden, en 1463 (souvenirs philatéliques, carte ou enveloppe, 10 F pièce plus port, auprès de D. Heckel, 14, rue Principale, 67260 Wolfskirchen).

président Kabila mace de porter terre au Rwanda

The M sections. make of Stay of is the derivative de

medication of the same

I WALL TO SE THE PARTY TO and the second second And a Top CHARLES TO

MARKET SET W. Backete. B. (Jeep .) 3012.

MOU. . MEET Committee of the last of the l

والمناوع والمراجع والمراجع المراجع المراجع والمراجع

MERK FRED

NAME OF THE PARTY OF

Paris & Land All ...

tiatives de paix se multiplient

FERREST STATE OF TERRETER medical designation profits Mantes the country of congramme and the Faller powers the said and and Manager of the second desired The strain Take of the property Paganda MM Barry Muses on the property of REX designed design track Bill Personal of the State of making a new to have Astrojic di Sala di Grane tid fide ein ibere et ale.

proper mount of the per-MESSAIRES SUD-AFRICARE Afres of commetences voyer that he is name. ROC DOLL TO THE THE WAY PROPER STORY OF THE PARTY

Marketter was to be a Accesses the south of the Calcing (可能) 表示 a control of the con-

carefules den en cotaine general de M. Kabika miter von in in conjectification Co. with congression and in the Lin open de Kinshar -Carle desertion of the

AMERICA OF SAME CONTRACT Page office a fairly of the Berger & Committee Burner Carrier State Control Marie Marie Comment of the Comment AND CONTRACTOR OF MICHAEL CO.

e la reprise du dialogii

ない ないない かんしゅうしゅう NAME OF A POST OF STREET OF STREET CARRENT FLATO STORE STORE STORE OF NEW MORE WAS A STORY deagence they also to Fift Server De de 1974 -

the transfer of the was part of the man After the this a will be a first AND A CONTRACTOR Catego Samery of Secretary 宇宙 (特別なっている) かんり and the Englishman of the Control Appendix and he was to be a first

Frankling son den frakker in Sidde Si The same of the same of the same Printing of the Assessment of the المراب والمرابع والمعرض والمراجل المهي الأراد

nent de M. Arafat

Manager Com

WART BUILDING THE THEORY SHOULD BE THE White the state of the

THE PURE PLANTS OF THE PERSON Mark to despite the मुख्यान्त्रीयम् राज्याच्यात्र राज्याच्यात्र । A Application of the Control of the America Alexander de la companya de Marie and the second to the second CARRY CHANGE OF THE PARTY AND THE

But less on half and a series to an NOW THE PARTY OF T Rigers materialism on level · 董明教育 (本) 《 (4) (1) A FRY Die Cale of Market and the second second second

CULTURE

ART Fermée depuis quatre ans 23 juillet, Celui-ci peut à nouveau adpour cause de travaux de rénovation des systèmes de dimatisation et de au monde de tableaux du Moyen Age au XVIIIº siècle. ● BOSCH, Dürer, Aitdorfer, Grünewald... l'amateur de

peinture trouvera de nombreux motifs de joie pure à la visite du musée, mais aussi d'insatisfaction. Ainsi de l'éclairage naturel, si appréciable lorsqu'il est bien pensé, mais qui

touche ici ses limites lorsqu'il donne à contempler des œuvres dans la pénombre. Ainsi également de l'accrochage des tableaux dans les galeries réservées à la peinture italienne.

juste assez haut pour qu'on ne puisse pas les voir. • RECONSTRUITE en 1981, la Neue Pinakothek dispose d'une splendide collection d'impres-

Les merveilles de l'Alte Pinakothek de nouveau accessibles au public

Après quatre ans de fermeture pour cause de travaux, le musée munichois a rouvert ses portes le 23 juillet. Sa collection d'œuvres du Moyen Age au XVIIIe siècle compte parmi les plus belles du monde, mais souffre des carences de l'éclairage et d'un accrochage parfois inapproprié

ALTE PINAKOTHEK, Barer Strasse 27, D-80799 Munich. Tel.: 00-(49)-89-23-80-52-16. Ouvert dn mardi au dimanche, de 10 heures à 17 heures. MU2, station Königsplatz. Entrée 7 DM (25 francs environ). La Neue Pinakothek, réservée à l'art de la seconde moitié du XVIIIª siècle et au XIXº siècle, est située juste

des systèmes de dimatisation et de sécurité, l'Alte Pinakothek de Mu-

nich a rouvert ses portes au public le

de notre envoyé spécial Depuis quatre ans, lors de leur passage à Munich, les amateurs d'art étaient frustrés : l'Alte Pinakothek (ancienne pinacothèque), qui abrite une collection de tableaux, du Moyen Age au XVIII siècle, parmi les plus belles du monde, était fermée pour travaux. A pouveau ouverte depuis le 23 juillet, elle a subi une rénovation générale destinée à climatiser les locaux et à moderniser le système de sécurité, pour un montant de 75 millions de deutschemarks (250 millions de

D'abord, il faut trouver l'entrée. Pas le porche principal, creusé au

Une troisième Pinacothèque

La Nene Pinakothek déborde. Les Munichois projettent donc l'érection d'un troisième musée, la Pinakothek der Moderne. Installée Koncall Platz, séparée de ses grandes sœurs par la largeur on, ouvrir dans 5 à 6 ans. Le bâtiment conçu par l'architecte munichois Stephan Braunfels s'annonce comme un immemble de verre et d'acier assez banal, très inspiré du Musée d'art de Bonn, construit par Axel Schultes en 1992. Il s'étendra sur une surface de 22 000 m² répartis sur trois niveaux, chacun réservé à une activité : stockage des réserves, galeries d'exposition, bureaux. Il s'agit de réunir en un même lieu les collections publiques bavaroises dispersées à la Staatsgalerie moderner Kunst, au Graphische Sammlung, au Neue Sammiung, à l'école d'architecture de Munich et dans d'autres dépôts, qui abritent un total de 28 000 œuvres. Le budget prévu est de 200 millions de deutschemarks (670 millions de francs).

milieu d'une facade néoclassique de bon aloi, mais l'entrée qui mêne aux tableaux mythiques de la Pinacothèque, les Dürer, les Grünewald, bref, la quintessence de la peinture allemande. La caisse, pas de problèmes, il est impossible d'y échapper. Le plan, posé dans un hall clair et calme, suggère deux directions: à droite, la boutique et la galerie d'études ; à gauche, le restaurant et la peinture médiévale germanique,

« Altdeutsche Malerei ». Allons à droite : la boutique est ouverte, pas le reste. Soit ! Le musée n'est inauguré que depuis une semaine, rien d'anormal. Et à ganche? Le restaurant fonctionne à plein régime. Les cuisines odorantes sont le meilleur signal: les Brueghel sont là, à deux pas. Ils baignent dans un parfum de saucisses qui, somme toute, ne leur sied pas si mal. Deux ou trois salles pour se remettre, puis plus rien. Si, de l'air frais. La climatisation si coûteuse et tant vantée fonctionne. Mais de tableaux, point : une enfilade de salles vides.

L'accrochage n'est pas terminé, ou plutôt pas commencé. Il ne faut pas hésiter à les traverser : l'aile latérale du bâtiment abrite quelques trésors. Rien ne l'indique, mais ils y sont, les retables de Hans Holbein Paîné... A voir dans le noir, à tâtons. Pas de lumière le jour de notre passage. L'éclairage naturel, si appréciable lorsqu'il est bien pensé, touche ici ses limites, ou plutôt celles des conservateurs : l'exposition Poussin, au Grand Palais à Paris, avait témoigné de cette aberration. Les tableaux, placés dans une conditions d'éclairage de l'époque en devenaient invisibles. A Munich, un jour de plein soleil, ceux situés au rez-de-chaussée le sont tout autant.

LE TABLEAU S'ANIME

Comme dans toutes les bonnes maisons, la clarté est près des combles. Il faut donc grimper un très long et très bel escalier à double volée pour arriver à l'étage. Là, le bonheur est presque parfait. A condition d'avoir eu la bonne idée de gravir les marches du côté gauche. De l'autre, la visite commencerait par Fragonard, pour se terminer chez Bosch. Sourire satisfait du visiteur qui a pris, par hasard, le parcours dans le bon sens et croise, lors de sa redescente, des grimpeurs égarés et un brin essoufflés. De quoi hu faire oublier que le



« Saint Erasme et Saint Maurice », de Matthias Grünewald, une des perles de l'Alte Pinakothek.

Jérôme Bosch aussi était dans moins connu mais très sangiant Vierge, de Rogier Van Der Weyden, vant bien quelques clignements de les salles centrales, qui bénéficient paupières ; la Danaé que Jan Gossaert imaginait en Lolita ouvre l'œil du voyeur tout naturellement.

De toutes manières, il s'écarquillera devant les Apôtres de Dürer, son célébrissime autoportrait, le du bout du pinceau avec un léger

l'ombre. Et le Memling. Or les ta- et très sensuel Suicide de Lucrèce bleaux sont si beaux qu'on finit par ou l'extraordinaire Bataille s'accoutumer : Saint Luc peignant la d'Alexandre, d'Altdorfer. La lumière est meilleure: nous sommes dans d'un éclairage zénithal. Toujours devant l'Altdorfer : un mage passe au-dessus de la verrière. Le tableau s'assombrit, et commence à s'animer. Les lances des soldats, posées

relief, commencent à vibrer, à l'unisson du combat. Le soleil revient : la scène s'aplatit de nouveau. L'amateur de peinture trouvera

ainsi de nombreux motifs de joie pure, mais aussi d'insatisfaction. comme dans les galeries réservées à la peinture italienne, où des Tintoret sont accrochés juste assez haut pour qu'on ne puisse pas les voir. Ce qui est compréhensible à Venise,

fonction de la distance à laquelle ils doiveut être vus, entrainant néanmoins un sautillement caractéristique chez les visiteurs les plus enthousiastes, ne se justifie guère dans un musée moderne. Sur la lagune, on trépigne de bonheur. A Munich, on trépigne aussi, malgré tout. Car les tableaux valent mieux que ce que les conservateurs leur font subir: avec ses Dürer sévères, ses Rubens flamboyants, les Rembrandt, sans oublier une des plus jolies paires de fesses de l'histoire de l'art, celles que Miss O'Murphy prêta à Boucher puis au roi Louis XV le Bien-Aimé, la collection de l'Alte Pinakothek est une des plus

UNE SOMME DE PASSIONS

C'est qu'elle est la somme de la passion de plusieurs générations. L'Alte Pinakothek a été fondée en 1825 par Louis I«, roi de Bavière. Ouverte au public en 1836, elle était considérée en Europe comme un modèle muséal Louis I y plaça quelques chefs-d'œuvre hérités de ses ancêtres, comme La Bataille d'Alexandre, d'Altdorfer, commandée par le duc Guillaume IV trois siècles plus tôt, pour orner sa résidence de Munich; les Dürer, acquis à la douzaine par Maximilien I= au début du XVII- siècle ; les Rubens, achetés en 1698 par Maximilien II Emmanuel auprès du marchand d'Anvers Gisbert Van Colen. Cette demière transaction portait sur plus de cent tableaux, dont douze Rubens.

La France fit également beaucoup pour les collections munis, quoique très indirectement: en 1803, à la suite de la Révolution française, les biens du clergé bavarois furent sécularisés, soit en tout près de 1500 œuvres. Louis Is, le roi fondateur, y adjoignit l'alors célébrissime collection des frères Melchior et Sulpiz Boisserée, de Cologne, qu'il avait achetée en 1827 pour une somme fabuleuse. Les tableaux l'étaient aussi: 216 œuvres de primitifs flamands et allemands, dont le retable des Trois Rois de Van Der Weyden. Le roi prit goût à ces achats massifs et, en 1828, s'offrit pour trois fois moins cher les 219 œuvres du prince d'Oettingen-Wallerstein, parmi lesquelles L'Autoportrait au manteau de fourrure, de Dürer, une des perles de la Pinacothèque.

Harry Bellet

Une « petite sœur » pleine de charme

MUNICH

de notre envoyé spécial Honneur aux révolutionnaires: Jacques-Louis David, membre du Comité de salut public, régicide et père du néo-classicisme français, accueille les visiteurs de la Neue Pinakothek (Nouvelle Pinacothèque) avec un fort beau portrait d'une grassouillette ci-devant, la Marquise de Sorcy de Thélusson, peinte en 1790. A côté d'elle, une autre jeune femme, belle à défroquer un archevêque - ce que fit Don Luis de Bourbon pour l'épouser -, Dona Maria Teresa de Vallabriga, dont Goya avait fait le portrait sept ans plus tôt. Deux œuvres fortes, propriété d'une banque, la Bayerische Hypotheken und Wechselbank, qui les a acquises dans les années 60 spécialement pour les prêter au musée. Une initiative citoyenne s'il en est, et qu'il serait plaisant de voir se développer de ce coté-ci du Rhin.

Elles sont parfaitement visibles, dans une lumière égale : comme celui de sa grande sceur, l'éclairage de la Neue Pinakothek est essentiellement zénithal. Mais ici, le principe fonctionne mieux qu'en face. Les salles se succèdent par deux, une grande jouxtée d'une plus petite, qui permettent un accrochage sobre et cohérent. Comme l'autre, ce musée est une création de Louis le de Bavière,

qui régna de 1825 à 1848. Il avait par le Goya et le David précités, bâti un écrin pour ses collections mais aussi par Füssli, Constable ou bâti un écrin pour ses collections d'art ancien : en prince avisé, il en créa un second pour ce qui était alors l'art moderne.

Grosso modo, de Goya à Ensor, pour ce qui concerne les collections actuelles. Ce fut un des premiers musées publics d'art contemporain en Europe. La Nene Pinakothek fut érigée entre 1846 et 1853. Elle privilégiait alors les peintres allemands, et particuliè-rement ceux qui avaient fait leurs études à Rome, baptisés les « Nazaréens ». En témoigne, parmi d'autres, le monstrueux Italia und Germania (1828) de Johann-Friedrich Overbeck, dans lequel une pulpeuse teutonne console et réconforte une chaste Romaine.

TARTINES INSENSÉES

Le bâtiment originel, construit sur le modèle d'une basilique, fut détruit durant la seconde guerre mondiale. Une nouvelle Nouvelle Pinacothèque a été inaugurée en 1981. Le parcours, un peu labyrinthique, est agréable et ménage quelques surprises. La première ne plairait pas au regretté Louis 1s, pour qui « l'art suprême de la peinture, qui s'était éteint, renaquit au XIX siècle grâce aux Allemands ». Après les premières salles qui ternational autour de 1800, illustré accroire les responsables du Mu-

Turner, il faut être particulièrement plouc ou pervers pour trouver des grâces à la peinture d'un Franz Ludwig Catel, auteur d'un tableau remarquablement ièchebottes représentant le roi, alors prince héritier, bambochant dans une taveme romaine avec les ar-

tistes de la colonie allemande. L'art de cour, sous Louis le, est imbuvable. Surtout lorsque lui succèdent, dans l'accrochage, deux Géricault, les Delacroix, les Courbet, les Corot, les Daumier... Soit dit sans chauvinisme aucum. Car les Allemands savent redevenir digestes, parfois, comme Cari Spitzweg et son très célèbre Pauvre poète, de 1839, où l'écrivain, au chaud sous son édredon et abrité des fuites de sa soupente par un très vieux parapluie, cherche la rime et l'inspiration la

plume entre les dents. Mais chassez le naturel... Il faut, une fois dans sa vie, avoir vu les tartines insensées de Karl Theodor von Piloty, comme Thusnelda dans le cortège triomphal de Germanicus, pour comprendre ce que tudesque veut dire. A sa décharge et à celle de ses compatriotes, il faut avouer que l'art officiel du Second Empire français n'a rien à envier à celui-ci, quoique veuillent en faire

sée d'Orsay. L'art officiel. Car il y en a un autre : celui que produit l'étrange Hans von Marées, celui du Suisse Böcklin, ou d'Anselm Feuerbach. Mais rien qui puisse soutenir la comparaison avec un chef-d'œuvre, le Déjeuner dans l'atelier, peint en 1868 par Edouard Manet. Ni avec les Degas, les Cézanne, les Van Gogh, les Gauguin... Une collection d'impressionnistes à couper le souffle. Nombre de ces tableaux viennent de la « donation Tschudi ». D'origine suisse, Hugo von Tschudi fut, à la fin du XIXº siècle, directeur de la Galerie nationale de Berlin. Contre l'avis de l'empereur Guillaume II, il acheta de la peinture française. La meilleure, celle dont les Français ne voulaient alors pas plus que le Kaiser, les impression-

Faché avec Guillaume II, Tschudi alla exercer ses talents à Munich, en 1909. Il y emmena les tableaux de sa propre collection, et, deux ans après son arrivée, mourut en laissant les toiles aux Munichois, reconnaissants et ravis du bon coup fait aux Berlinois. Si heureux même que bon nombre des mécènes de la ville firent à cette époque leurs propres dons à la mémoire de ce conservateur gé-



ي كذا من رلامل

La grande parade des clowns et des mimes réveille Périgueux

Parmi les invités du festival Mimos, les compagnies d'Europe centrale et de l'Est sont à l'honneur

mos, à Périgueux, permet de découvrir des troupes représentant la diversité de styles des

théâtres sans paroles. On remarque cette année les Lillois du Prato, ou encore le Sicilien Carmelo. Les compagnies d'Europe centrale sont une nou-

velle fois à l'honneur, avec notamment les Tchèques du Théâtre Alfred et les Russes de la

MIMOS, festival international de mime actuel, jusqu'au 9 août. Nouveau Théâtre, 1, avenue d'Aquitaine, Périgueux. Tél.: 05-53-53-18-7L En salle, 100 F (70 F). Gratuit dans les rues

PÉRIGUEUX

de notre envoyée spéciale Merci à Marcel Marceau: en créant Bip, ce personnage si typé, si célèbre dans le monde entier, il a poussé les jeunes mimes à inventer d'autres styles. Pour se démarquer de Bip - son maquillage blanc, ses sourcils en circonflexe, sa rose et sa marinière -, les nouvelles générations explorent un univers sensible qui semble infini, entre danse et burlesque, comique de rue et théâtre de l'absurde, économie du geste et furiq musi-

Depuis quinze ans, le festival Mimos découvre, du nord au sud de l'Europe, les compagnies qui témoignent de la diversité de ce théâtre sans paroles. Cette année, on croise dans les rues de Périgueux des tableaux brefs comme celui de Carmelo, tendre magicien sicilien qui, sur une musique de Nino Rotta, promène en laisse un chien irréel, si suggestif qu'il fait peur aux enfants et provoque les aboiements des vrais chiens. La compagnie lilioise du Prato forme

pièces de Beckett dans des scènes nationales, dirige un festival intitulé Au rayon burlesque ou crée pour la rue. Actuellement, ces clowns acteurs inventent un nouveau spectacle dont ils donnent une esquisse sur les places de Périgueux. Le titre, Mélancolie burlesque, restitue cette beauté modeste, cette science des grands

clowns our font rire et pleurer. L'un des points forts du festival Mimos reste la venue de compagnies d'Europe centrale, grâce aux origines tchécoslovaques de son directeur artistique, Peter Bu. Selon lui, la richesse ancienne du mime dans ces régions est due à la présence multiséculaire des ngues des diverses dominations, hongroise, allemande, slave ou turque, qui a favorisé l'essor des théâtres sans paroles. Sous les régimes communistes, les autorités ont interdit le mime, le jugeant incontrôlable. Paradoxalement, cette censure a consolidé l'intérêt des artistes pour ce genre réprou-

A présent, il existe deux théâtres permanents de mime à Bratislava et un à Prague. Ce dernier a été ouvert en 1997 par Ctibor Turba, mime et metteur en scène dont la compagnie avait été interdite en 1968. L'artiste a enseigné en France, au Centre national des arts

une troupe atypique qui joue des du cirque de Châlons-sur-Marne. Depuis la révolution de velours, Turba dirige le département de « théâtre non verbal » à l'Académie de théâtre de Prague. Il a aussi construit, en 1992, un « studio de théâtre physique », dans la chapelle d'un village tchèque, pour développer le mime et la comédie ab-

Sa compagnie actuelle, le Théâtre Alfred (en hommage à Jarry, le père d'Ubu), présente deux spectacles à Périgueux et propose un stage dérivé de l'un d'eux. L'Homme suspendu. Pour cette création, quatre très jeunes acteurs, trois garçons et une fille, évoluent presque nus, suspendus par les pieds, la tête en bas dans une danse sombre et attirante. Avec cette position, les corps proposent des histoires de solitude ou d'amour qui semblent nouvelles, inconnues, moins banales que celles qui ont les pieds sur terre. Plus incertaine, la deuxième création du Théâtre Alfred, Les Assiettes, est un furieux numéro exécuté par deux clowns qui, en une heure, cassent une bonne centaine d'assiettes dans le plus grand bonheur. On rit beaucoup, au début, mais la monotonie l'emporte sur la belle virulence des premiers mo-

Les Russes de la compagnie Derevo offrent l'un des moments les plus poétiques du festival. Créé en 1989, l'année de la chute du mur de Berlin, leur spectacle Zone rouge peut se lire comme une allégorie féroce de l'histoire politique de leur pays. Dans la première partie, cinq clowns enchaînent des numéros de cirque plus déglingués les uns que les autres. Rien ne marche, mais aucun ne veut quitter la scène, La lumière s'éteint et, après cette rupture, la deuxième partie montre des corps presque nus, à la façon des danseurs de buto, tourbillonnant dans une gestation douloureuse. Sous des éclairages raffinés, avec une somptueuse économie de gestes, les acteurs se débattent entre violence archaïque et recherche de

nouvelles sensibilités. Une telle place accordée par Mimos aux créations internationales a permis aux Périgourdins d'être parmi les premiers en France à déconvrir des compagnies comme les Catalans de Semola ou l'Allemande Ilka Schönbein. Cette femme mime, qui promène sa roulotte et ses spectacles sur les routes d'Europe, s'arrête à nouveau à Périgueux samedi, pour deux représentations de sa récente création Le Roi grenouille.

Catherine Bédarida

Montpellier, capitale autoproclamée de la techno

NÎMES

de notre correspondant

A Montpellier, la musique électronique est sans doute mieux perçue aujourd'hui grâce à l'organisation sans falle du festival Boréalis, qui, pour sa cinquième édition, attend 25 000 personnes samedi 8 août à l'Espace Gramont. L'été dernier, les élus montpelliérains avaient dû débattre durant physicurs heures avant d'autoriser la tenue de ce festival d'une nuit, dont la ville de Nîmes ne voulait plus.

« Il y avait les images de ces raves sauvages que poursuivaient les gendarmes. Les élus avaient peur de la arogue. Pour eux, cette musique ne pouvait être supportée que dans un état second », se souvient François Boué, secrétaire général adjoint de la ville. « Mais, pour le maire, poursuit-il, la techno était aussi choquante que le Jazz ou le rock en leur temps. C'était pour lui une évolution qu'il fallait accompagner dans une ville universitaire comme Montpellier. » Le débat en bureau municipal fut finalement suivi d'un vote avalisant de iustesse la position du maire socialiste, Georges

Frêche. Les services de la préfecture de l'Hérault s'étaient montrés extrêmement réservés. Pour arriver à un accord. Il avait fallu plusieurs réu-

Pour cette édition 1998, la ville a donné son feu vert sans difficulté, et une seule réunion, qualifiée de technique par l'ensemble des participants, a été nécessaire en préfecture. Les pomplers, la police nationale et la police municipale se sont réparti les rôles, comme ils l'auraient fait pour un concert de U2 ou des Rolling Stones.

« RAVE OFFICIELLE »

« L'expenence de l'un dernier a ete tres do On a accueilli 20 000 personnes et il n'y a pas eu un seul incident. Les autorités se sont rendu compte que notre organisation en matière de sécurité était sérieuse et efficace et que le festival pouvait maintenant avoir une envergure nationale », estime Clément Vachés, le président de la Tribu des pingouins, l'association montpelliéraine organisatrice de cette « rave officielle », qui dispose d'un budget de 3 millions de francs.

Georges Frêche, lui, a été tellement emballé par l'édition 1997 qu'il décrétait, voici peu, Montpellier capitale française de la techno et accordait une subvention de 150 000 P pour l'organisation, cette année, d'un festival Boréalis'in, en

«On s'est aperçu que les gens venaient de très loin, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, et qu'ils arrivaient trois jours avant. Pour eux, mais aussi pour les Montpelliérains, on a eu envie d'investir la ville dès le jeudi et de montrer que la musique électronique pouvait faire naître des choses nouvelles chez les artistes », explique Clément Vachés la place de la Comédie, nombre de concerts, de before et d'after, et d'expositions. A Montpellier, même les panneaux publicitaires de la ville seront aux couleurs de Boréalis cette semaine, « histoire de confronter le travail de jeunes graphistes au regard de passants qui n'ont strictement. jamais eu aucun rapport avec la techno ».

Richard Benguigui

Saturne, Dionysos et Apollon célèbrent Beethoven

NUIT DU PIANO: Beethoven. Récital Emmanuel Strossez. Parc de Florans, le 5 août, 20 heures. Récital François-Frédéric Guy, 21 h 30. Récital Frank Braley, 23 heures. Prochain concert: Juan Manuel Quintana, Céline Prisch, France Clidat, le 6 août.

LA ROQUE-D'ANTHÉRON

de notre envoyée spéciale Pas moins de douze radios européennes ont retransmis en direct les trois récitals de ces « nouveaux interprètes » pour une nouvelle nuit du piano consacrée à Beethoven, qui ont fait - et remporté - le pari de se succéder sans pour autant se faire ombrage.

A Emmanuel Strosser d'ouvrir le jeu avec les Sonates nº 6 et 7 de l'opus 10, deux œuvres de jeunesse encore tout imprégnées du sceau viennois de l'illustre prédécesseur Haydn. Sans conteste, une musique qui convient à sa délicatesse de toucher, la fluidité de son jeu. Strosser est un artiste qui affectionne la demi-teinte, parfaitement à l'aise dans le travail sur les désinences, la mi-ombre, le clairobscur, notamment dans le second mouvement de la Sonate nº 7 aux accents parfois curieusement

pré-schubertiens. Son refus presque douloureux de l'extraversion confère d'emblée à la Sonate opus 110 un ton d'une grande et haute nostalgie. L'articulation est claire, le cantabile souple et chaud avec une belle conduite des ruptures et hiatus (second arioso dolente du dernier mouvement), même și une respitérieur de l'émotion. Mais Strosser sait être aussi d'une souveraine gravité.

Au piano saturnien d'Emmanuel Strosser s'oppose la démesure de François-Frédéric Guy. Sa Sonate opus 109 vous saute au visage sans sommation. C'est un élan irrésistible, d'un seul tenant, une musique puissante et ciselée à la fois, toute pétrie de contrastes cependant. On voudrait parfois retenir davantage le temps trop ténu du lyrisme et de l'intériorité dans l'andante du dernier mouvement, mais la fugue pulse déjà avec un magnifique staccato que l'on pourrait dire « haut talon » de l'archet. Toute la force et l'étrangeté viscérales (et la modernité) de cette musique semblent se distordre îci jusqu'à la

VERTIGES FUGUÉS

monstruosité.

« Voilà une sonate qui donnera de la besogne aux pianistes, lorsqu'on la jouera dans cinquante ans », confiait Beethoven à son éditeur. Assurément! Avec la Hammerklavier, on assiste cependant à une progressive dépossession de l'interprète (non pas désincarnation) au profit de la musique, ce qui est à la fois bean à voir et à entendre. Son sens inné de l'unité et des contrastes nous entraîne dans le mystère de la grande nuit beethovénienne (entre vertiges fugués et une musique comme rendue au silence) tandis que, dans le Parc de Florans, le souffle des grands arbres

ration, qui parfois retient trop son souffle, nous laisse un peu à l'exAprès le pianiste dionysiaque, Braley l'apollinien. Naturel, charme, sens poétique, élégance. Un phrasé très pur, un lyrisme soutenu mais jamais appuyé - on pourrait presque, si le plano ne lui était par essence antinomique, parler d'un art de la messa di voce -, une puissance tout en sou-plesse et profondeur, tout cela fait de cette Sonate dite « pathétique », trop souvent jouée avec complaisance, un miracle d'équilibre qui est la marque des interprètes de grande classe.

Braley pratique un piano racé jusque dans les 32 Variations sur

un thème original en ut mineur avec une parfaite égalité des deux mains et cette articulation « legato-staccato » dont il a le secret. Il prendra ensuite congé, en homme du monde, avec la Sonate * les Adieux », où, là encore, on pourra admirer une remarquable économie de moyens.

Ce sera enfin à une Romance de Rachmaninov pour « six mains sur un clavier » donnée en bis qu'il appartiendra de réunir trois artistes qui ont si bien servi celui dont l'esprit, n'en doutons pas, chantait ce soir au-dessus des eaux.

Marie-Aude Roux

Le cinéma égyptien chez Résistance Septième Art

CRÉÉE EN FÉVRIER 1998, l'association Résistance Septième Art regroupe des spectateurs et des professionnels afin de mobiliser le pu-blic autour du cinéma d'auteur. Basée au cinéma Saint-Michel à Paris, elle mène de front plusieurs actions, comme la projection de courts métrages (« Arène du court », les deuxième et demier jeudi de chaque mois de 19 h 30 à 2 h), la présentation de films inédits ou encore la découverte de cinématographies étrangères. Dans ce cadre, l'association organise un festival intitulé Cinéma d'Egypte d'hier et d'aujourd'hui. Films d'art ou mélos flamboyants, le programme réunit seize titres dont des classiques tels Gare centrale (1958), L'Emigré. (1994) de Youssef Chahine ou La Momie de Chadi Abdel Salam (1969). des curiosités comme Terrorisme et Kebab de Cherif Arafa (1992) ou L'Epouse d'un homme important de Mohammed Khan (1988), et aussi la rencontre à l'écran de deux stars, Dalida et Samia Gamal (Un verre et une cigarette, 1955), ou Le Monstre de Salah Abou Seif d'après un * Du 19 août au 1º septembre au cinéma Espace Saint-Michel,

7, place Saint-Michel, Paris 5°. Tél : 01-44-07-20-49.

SORTIR

Delphine Bardin (piano) Cette jeune pianiste a remporté l'unique prix décerné tous les deux ans par le concours organisé en l'hommage de la grande pianiste roumaine Clara Haskil, sur les bords du lac Léman. Il faut donc prêter une oreille attentive à cette artiste. Beethoven: Sonate pour piano

op. 14 nº 2. Schumann : Scènes d'enfants, Arabesque. Chopin: Nocturnes. Debussy: Préludes. Orangerie, parc de Sceaux. 92 Sceaux, RER Bourg-la-Reine, Le 8 gout à 17 h 30. Tel : 01-46-60-07-79. De 100 F à 140 F.

MARTEL (Lot)

Marteany de rock C'est un festival qui dure une soirée, très rock - et. antoproclamé « demier bastion du pop rock » -, très convivial et à petit prix. Une grande prairie, une scène, suffisamment de ravitaillement pour avancer dans la nuit, une association pour gérer le tout de manière très professionnelle, et l'occasion d'entendre des formations locales et quelques vedettes accessibles dans de bonnes conditions. Pour mémoire, Laura et les Tigres, Spook and the Gay ou Sinsemilla

précédents. Cette armée, pour sa neuvième édition, cinq groupes seront présents : Killers Clown, trio plutôt hard; 13-40, formation proche du rock texan ; Vie privée, qui écume depuis des années la scène blues ; John Doe, un power trio un poil funky; Jimmy Oihid, grande voix du chaâbli et grande voix rock.

Marteaux du rock, avenue Capitani, 46 Martel. Le 8 août, à partir de 20 h 30. Tel. : 05-65-32-00-90. 70 F, gratuit pour les moins de 14 ans.

CONFOLENS (Charente)

Festival de folklore de Confolens Le Festival de folklore de Confolens rend hommage l'abolition de l'esclavage en invitant Manu Dibaugo et son Soul Makossa, et des chanteurs de gospel camerounais et réunionnais. Une création musicale, Celtitudes, avec Alain Pennec et ses quatorze musiciens bretons, et, comme attendu, des ballets folkloriques (de Buenos Aires, d'Antioquia en Colombie, de Minturno en Italie), des ensembles (Arafat d'Erevan, Al Andalus de Cadiz), et la fanfare du Rajasthan. Du 8 au 16 août. Tel.: 05-45-84-00-77. Réservations : 05-45-84-12-12.

GUIDE

ILMS NOUVEAUX

ont participé aux festivais

de Michael Bay (Etats-Unis, 2 h 28). C'est la tangente que je préfère de Charlotte Silvera (France, 7 h 40). Kiss or Kill (") de Bill Bennett (Australie, 1 h 40).

Parrain malgré lui de Mark Malone (Etats-Unis, 1 h 30). Le Plaisir (et ses petits tracas) (*) de Nicolas Boukhrief (France, 1 h 41). Las Sexton se mettent au vert de Bryan Spicer (Etats-Unis, 2 h 04). Un indien à New York de John Pasquin (Etats-Unis, 1 h 44).
(*) Films interdits aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-

03-78 (2,23 F/mn) REPRISES

de Milos Forman. Américain, 1984 L'Arlequin, dolby, 6 (01-45-44-28-80); ns, 14 (01-43-20-32-20 Les Anges du boulevard

de Yuan Muzhi. Chinois, 1937, noir et blanc (1 h 40). Le Ouartier latin, 5º (01-43-26-84-65). adway Bill de Frank Capra, Américain, 1934, noir

et blanc (1 h 20). Action Christine, 6º (01-43-29-11-30). Les Contes de la lune vague

après la pluse de Kenji Mizoguchi. Japonais, 1953, noir et blanc (1 h 37). Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-

Guépler pour trois abeilles de Joseph L. Mankiewicz. Américain, 1966 (2 h 25). Action Ecoles, 5º (01-43-29-79-89). Honkytonk Man

de Clint Eastwood. Américain, 1982 (2 h 02). MK2 Odéon, dolby, 6°; MK2 Bastille, dolby, 11°; MK2 Quai-de-5eine, 19°. Irma la douce

de Billy Wilder. Américain, 1963 (2 h 26).

Grand Action, 5 (01-43-29-44-40). Madame Bovary de Jean Renoir. Français, 1933, noir et blanc (2 h). Le Quartier latin, 5 (01-43-26-84-65).

de Woody Allen. Américain, 1978 (1 h 35). Action Ecoles, 5º (01-43-29-79-89). de Jacques Demy. Français, 1970

Epée de Bols, 5º.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre: les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

de Pippo Delbono, mise en scène de l'auteur. Centre Georges-Pompidou, place Georges-Pompidou, Paris 4°, Mº Ram-buteau. Le 7, à 21 heures. Tét. : 01-49-87-50-50. 50 F. Paris, Quartier d'été.

de Samuel Beckett, avec Etienne Bierry. Poche-Montparnasse, 75, boulevard du Montparnasse, Paris 6: M- Montpar montpariesse, rens et. in-inompar-nasse-Bienvenüe. Le 7, à 21 heures. Tél.: 01-45-49-92-97. 100 F et 130 F.

Par les Colporteurs, compagnie d'Agathe Olivier et Antoine Rigot d'Agathe Olivier et Antoine Rigot, mise en scène de Hudi. Espace chapiteaux du parc de La Vil-lette; Paris 19°. Mº Porte de-La-Villette. Le 7, à 20 heures. Tél. : 08-03-07-50-75. Mais où est donc passée Esther Williams?

mise en scène de Sophie Perez Jardin des Tuileries, place de la Concorde, Paris & M. Concorde. Le 7, 22 heures. Tél.: 01-49-87-50-50. 50 F et 70 F. Paris, Quartier d'été. Le Mai de mère de Pierre-Olivier Scotto, mise en scène

de Françoise Seigner. Théôtre du Palais-Royal, 38, rue Mont-pensier, Paris 1º. Mº Palais-Royal. Le 7, à 20 h 30, Tél.: 01-42-97-59-81. De 40 F à 220 F.

Arlette Chosson et ses renards. Chapiteau, 2, rue Marcel-Duchamp, Paris 13°. Mª Porte-d'Ivry. Le 7, à 21 heures, Tél.: 01-49-87-50-50. 50 F et 100 F. Paris, Quartier d'été.

Romanès cirque tsigane mise en scène d'Alexandre Bougli Romanes.
Chapfteau Romanes, passage de La-tiulle, Paris 9- Mª Place-de-Clichy, Le 7, à 21 heures. 761.: 01-49-87-50-50. 50 F

d'Arthur Schnitzler, mise en scène poix, Paris 4. M. Châtelet. Le 7, à

21 houres. Tél.: 01-48-87-82-48. 70 F et Œuvres de McLean, Marek, Basset, Armitage, Beethoven, Bizet, Rossi et Frac-

Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin, Le 8, à 16 h 30. Tél.: 01-44-84-44-84. En-Jean-Marie Eczy

Baiser salé, 58, rue des Lombards, Paris 1º. Mª Châtelet, Le 7, à 22 heures. Tél. : 01-42-33-97-71. De 30 F à 80 F. Happy Feeling Quintet Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mouchotte, Paris

4. M Galté. Le 7, à 21 heures. Tél. : 01-43-21-56-70. De 100 F à 150 F. on Goubert Ouintet Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1º. Mº Châtelet. Le 7, à 22 heures. Tél.: 01-42-33-22-88, 80 F. Laurent Courthaliar La Cave du Franc Pinot, 1, quai de Bour-

bon, Paris 4. MP Pont-Marie. Le 7, à 22 heures. Tél.: 01-46-33-60-64, 90 F. 22 heures, 1el.: 01-46-33-00-04, 30 r. Aziza Mustapha Zadeh Parc floral de Paris, bois de Vincennes, Paris 12-. MP Château-de-Vincennes. Le 8, à 16 h 30. Tél.: 01-43-43-92-95. 10 F.

Duo de la Butte Ciné 13, 1, avenue Junot, Paris 18. Mª Lamarck-Caulaincourt, Le 7, à 19 heures et 22 heures. Tél. : 01-42-54-15-12. De 70 F à 100 F.

Robber Bank Guinguette Pirate, quai de la Gare, Pa-ris 13°. Mº Quai-de-la-Gare. Le 7, à 21 heures. Tél.: 01-53-82-02-04. Cabaret tzigane Ranelagh, 5, rue des Vignes, Paris 16: MP Muette. Le 7, à 21 h 30. Tél. : 01-42-

88-64-44. De 75 Fà 100 F. Charanga Habanera
New Morning, 7-9, rue des PetitesEcuries, Paris 10°. Mº Château-d'Eau. Le
7, à 21 h 30. Tél.: 01-45-23-51-41. 120 F. urs du Burundi

Jardin du Luxembourg (kiosque), Paris 9. RER Luxembourg, Le 7, à 18 heures. Entrée libre. Paris, Quartier d'été.

RÉSERVATIONS The Artist (ex-Prince)

Zenith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. Le 21 août à 20 heures. Tél. : 01-42-08-60-00. De 248 F à 385 F.

DERNIERS JOURS

V* Prix européen d'archin villon Mies Van der Rohe Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon, Paris 6*. Tél. : 01-46-33-90-36. De 12 h 30 à 19 heures. Fermé di-manche et lundi. Entrée libre. **VENDREDI 7 AOÛT**

FILMS DE LA SOIRÉE

	I ITIAID DE TWO
Gardee sous to the second seco	16.40 Les Adolescentes # # Alberto Lattuada (Italie, 1960, 90 mln). Cinc 21.05 La Dolce Vita # # # Federico Feliri (Italie, 1959, N., vo., 170 min). Cinc
	tel see thousand

Francis Control of Con

in Other

S STATE OF

t, Barin W. Altre

1

B# 100

100 5

MA P

 $A_{A^{\prime\prime}}$

_ '--

200

nsky

reconnu

. immig file

The same of the same

a the city of an page

ette par ke

and the last last last

... Wer entitle

and the state of

A TOTAL STATE

1 3 L. L. V.

And the state of t

and the second

1 pm

1 10 th 10 th 10 th

1 - 65 PM

The state of the s

The second

 $\mathcal{A}^{2} \simeq \mathcal{A}^{2}_{2} \otimes \mathcal{A}^{2}_{2}$

mark of the proper

garant marketing

1

gradient estas

man 1 大型大型 office of the state

Artist Committee Committee

 $(x_1+y_1)\cdot (y_1+y_2) = (y_1+y_2)\cdot \frac{\partial y_1}{\partial y_2}$

janvier ugbiel.

4.50 - 2000 Administration (1)

Extract Section

quitter in all

properties of the later.

1.00 to 1 1 1 1 1972

Traillet Monach

and the second

 $\frac{1}{2} \left(\left(\left(\left(\frac{1}{2} \right)^{2} \right)^{2} \right) + \left(\left(\left(\frac{1}{2}$

Margarette and the

Walio Balik

Service of the Service

Minutes .

12.00

4.72 ***

1. 1

.

1127

1000

francis (1)

Cars

halitet

10000

145.7

11 222

11.14 T 📆

No. 100

1.5 4 ********

 $I \cos \pi d\tilde{x}^2$

2.55

(A)... (3 .(A)TIM).

Talle College

.... I Trupper

3 justice

21.40 L'habit fait le moine **E E** Charles Crichton (Grande-Bret 1958, N., v.o., 75 min). Cin 22.00 Music Box 田田青

0.36 Prisonnières des Martiens II II 2.15 37-2 le matin = E Jean-Jacques Beineix (France, 1991 version longue, 175 min). Car

Opéra de Mossoorgsia. Mise en scène. Leonid Baratov. Dir. Valery Gergiev. Paris Pres

20.00 Hommage à l'élix Leclerc.

20.30 Les Années infernales. Anthony Page [1 et 2/4].

20.35 Les Illusions de l'amour Lawrence Gordon Clark.

21.00 Wycliffe. Le dernier sacrifice. Le baseau vert.

21.00 Chérie, l'ai rétrêci les gosses. Oxérie je suis hanté. Disney ch

21.00 Galactica. Les tombes de Kobol [1/2].

21.50 Expériences interdites. Boxed in (v.o.).

22.25 Dream On. Le choix de l'abonné (v.o.)

23.00 Seinfeid. Le dub diplomate (v.o.).

22.30 La Loi de Los Angeles. Mutinerie sur le vol 728.

22.35 An-delà du réel, l'aventure

23.30 Buffy contre les vampires. Allas Angelus.

continue, Une âme en peine.

23.05 Une famille formidable, [69]. TF1

22.55 La Pietrore. O Enquêre sur la mort du commissaire Cattani. Pram

20.40 Extrême violence,

20.45 L'Echappée. Roger Guillot.

VARIÉTÉS :

TÉLÉFILMS

Constantin Costa-Gavras (Etats-Unis, 1989, 120 min). Cinéstan N., v.o., 170 min). **GUIDE TÉLÉVISION**

MAGAZINES	è
19.00 Les Dossiers de l'Histoire. Opéra et IIIº Reich. His	10
19.00 Rive droite, rive ganche, Aragon est-il récupérable ? La mondialisation est-elle l'avenir	
La mondialisation est-elle l'avenir de la culture ? Paris Pren	

20.00 20h Paris Première Invité : Claude Rich, Paris Première 20.05 Dossiers justice. L'affaire King : massacre à la banque. TSR 20.10 Le Bazar de Ciné cinémas. Valéria Bruni-Tedeschi. Ciné Ciné

20.50 Thalassa. Un été à la mer, au Bois de la Chalse, à Noirmoutler. Prance 3
21.00 De l'actualité à l'Histoire.
La chute de la IV- République, Imités: Prance de la IV- République, Olivier Gulchard, Lucien Neuwirth, Mart Sadoun.

Mistoire 21.50 ➤ Paris modes.
Paris modes à Dublin. Paris Première 21.55 Fant pas rêver.
Roumanie : Le train forestier.

Roumanie : Lé train roresue. Prance : Le prophète de la course landaise. Guatemala : Les méssagers du unit. Prance 23.10 Les Dossiers de l'Histoire. La guerre du Vietnam : Le secret des armes (2/3). France 3

DOCUMENTAIRES

17.40 Id<u>entités discrètes.</u> Etre musulman en Chine. 18.30 Pabio Casais. Le chant des oiseaux 18.35 Au zoo de Melbourne. Dialogue avec les otaries. 19.15 Voyage au bout de la vie. Planète 19.30 Le Violon de Dieu. Arte 19.30 Terrorisme. (1/4). La Fraction Armée Rouge. Odyssée 19.35 Mstisłav Rostropovitch.

19.40 Galapagos. [3/4]. Ces animaux qui ont traversé les océans. P 20.00 Les Grands Explorateurs. / [7/10]. Alex von Humboldt. |

20.00 Soundies Boogie Woogie. Muzzik

20.20 Le Musée du Prado. Zurba et Murifo, l'âme de Séville. 20.30 Réserves du Kenya, 18.15 Repères. Le Boiére, de Ravel. Mez 20.35 Opium. [1/3], Guérilla et trafic. 19.00 et 23.05 Ladles of Jazz. 22.50 La Khovanchichina.

21.00 Tenor Titans. 21.05 Pacifique, OCÉAN mythique. [5/5]. Un océan face à l'homme. 21.30 Moulins, du gauche an droit.

22.00 Nomades. [44]. Sibérie, les derniers chamanes. 22.05 Piano Legends. 22.20 Grand format. Quatorze jours en mai 22.20 ▶ Vers une société Sans mensonge?

22.30 La Nouvelle-Orléans. 22.30 Le Siècle des hommes. Au nom d'Allah. RTSF1 22.35 ▶ Les Yeux dans les Bleus.

22.35 Intégrales confisses. Smain. TSR 22.50 Les Cités prestigienses d'Italie. [6/12]. Sienne. Ody 23.20 Le Grand Canyon du Colorado. 23.25 Elvis in Hollywood:

29.35 Dernier round à Time Square. 23.45 Fernmes dans le monde. A travers le volle, Fernmes du Sahel. Térn 0.05 Chroniques de France. Mozart en Gascogne [1/2].

SPORTS EN DIRECT Championnat du monde. Quarts de finale. A Athènes. Burn

20:30 Football. Championnat de D1.

NOTRE CHOIX

@ 22,00 Histoire La Fin du marquisat d'Aurei

Ce feuilleton historique en quatre épisodes librement inspiré du roman d'Henri de La Madeleine, écrit par l'acteur Armand Meffre et réalisé par un vétéran de la télévision française, Guy Lessertisseur, traîte des profonds bouleversements de la société au moment de la Révolution de 1789 et du transfert du pouvoir de l'aristocratie à la bourgeoisie. Il jette un regard critique sur cette mutation qui, en définitive, n'améliorera guère la condition du peuple. A côté de Pierre Vaneck, superbe marquis d'Aurel, la distribution réunit le talentueux Roger Souza alors à ses débuts, Armand Meffre, Roger Crouzet, Jacques Serres, Maxime Lombard_ - 1.-1. S.

@ 22,20 Arte Quatorze Jours en mai

Réalisateur à la BBC, Paul Haman avait été impressionné par le renversement d'opinion qui s'était opéré en Grande-Bretagne suite à un attentat de l'IRA: un sondage montrait qu'une majorité était favorable au rétablissement de la peine de mort. Il décide de faire un film sur les moments qui précèdent une exécution. Ce sera celle d'Edward Johnson, jeune Noir américain exécuté à la chambre à gaz le 20 mai 1987, au Mississippi. On peut reprocher au document d'être bâti sur le spectacle de la mort, vécue comme un suspense. Les images sont belles, découpées au rasoir. L'attente, la peur, les visites de la famille, de l'avocat, du prêtre, les préparatifs, et Johnson, si calme jusqu'au bout, répétant son innocence. Un document terrible sur le non-fonctionnement des institutions judiciaires pour cause de

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF1 18.05 Contre vents et marées. 19.00 Metrose Place. 20.00 Journal, Météo. 20.52 Trafic infos. 20.55 intervilles 1998. Cap recontre Bar 23.05 Une famille formidable. feuilleton. Joël Samoni [6/9].

0.45 TF1 muit. Météo. FRANCE 2

18.45 jeux de comédie. 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.20 Qui est qui? 19.45 Azi pom do sport. 20.00 lownal.

21.00 Wycliffe. Le dernier sacrifice. 22.55 La Pietrere. O Enquête sur la mort du commissaire Cattani. 0.25 Journal, Météo. 0.45 Le juge de la nuit. o,

FRANCE 3

18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.00 Ménén. 20.05 Le Kadox. 20.35 Total le sport.

20.50 Thalassa. Un été à la mer, au Bols de la Chaise, à Noirm 21.55 Fauri pas réver. 22.45 Météo, Soir 3. 23.10 Les Dossiers de l'Histoire

Images inconnues -La guerre du Vietnam : Le secret des armes [2/3]. 0.05 Cirroniques de Prance. Mozart en Gascogne [1/2].

1832 Les Baisers. En clair jusqu'à 20.30 1835 Au zoo de Melbourne. 19.05 Best of Nulle Part Ailleurs 19.50 et 22.30 Flash infos. 20.00 Zapping.
20.30 Pootball. Lorient - Monaco.
22.35 > Les Yeux dans les Blens.
0.25 Le Prisson des vampires II
Film. Jean Rollin.

ARTE

19.30 Le Violon de Dieu. 20.00 Brut. 20.30 8 1/2 journal.

20.50 8 1/2 journal.
20.45 L'Echappée. Téléfim. Roger Gui
22.20 Grand format.
Quatorze jours en mai.
23.50 Institut Benjamenta
Fim. Stephen Quay
et Timothy Quay (v.a.).
1.35 Le Dessous des cartés.
Mer Caspienne - Le grand jeu (3).
1.45 Absolutely Fabulous.
La poignée de porte (v.o.).

M 6

18.05 Mission casse-con. 19.00 Open Miles. 19.05 Silders, les mondes parallèles. 19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.10 Fan de. 20.10 Fam de. 20.35 La Météo des plages. 20.40 Les Voyages d'Olivia. 20.50 Acte de vengeance. Técfim. O Jud Taylor,

22.35 Au-delà du réel, l'aventure continue, Une lime en peine. 23.30 Buffy contre les vampires. Alias Angelos.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 D'un théâtre l'autre. 22.40 Noctornes. Mildos Rosza, une double vie. Les derniers feux.

FRANCE-MUSIQUE 21.30 Concert, Festival international

de piano de La Roque-d'Archéron. Œuvres de R. Schumann, Dyorak. 23.00 Solell de nuit.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Le pianiste Andrei Gavrilou. CEuvres de Prokoñev, Tchaïtovsld, Grieg, von Weber, R. Schumann. 22.30 Les Soirées... (Stite). Œuvres de Vivaldi, Bach, Quantz, Pugnani, Boccherini, Beck.

FILMS DU JOUR

14.20 L'habit fait le moine **II II** Charles Criston (Grande-Bretagne, 1958, N., v.c., 75 min). Ché Cinéfil 20.45 Les Barbouzes 🔳 🗷 Georges Lautner (France, 1964, version colorisée, 105 min). RTBF1.

0.10 La Grande Ville 🗷 🗷 Frank Borzage (Et. N., v.o., 80 min). 0.40 2001, L'Odyssée de l'espace d' la la Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1968, Canétolie

18.05 L'Aventure des roses. . . Odyssée

19.00 Les Cités prestigieuses d'Italie. [6/12] Sienne. Odyssée

des fusées à la ferraille. Odyssée

TMC

Arte

Muzik

Arte

1830 Yaacov Ben Dov.

19.25 Bailtonour :

images d'un réveur.

19.50 Maîtres de guerre. [10/13] Bataille des Ardennes.

19.55 Victoria et Albert, [1/2]. Une si profonde influence.

20.30 Les Enfants virtuoses

américains. [1/4].

20.45 L'Aventure humaine.

22.00 Ed Wood envahit

22.50 Optima. [1/3]. Guérilla es trafic.

22.55 Rivalités, Marilyn Monroe contre Jane Mansfield

23.00 Sur les feuilles de route

23.35 La Traviata, les secrets

.23.40 Music Planet. Paul Bley.

23.45 Montans, du gauche an droit. 23.45 Nomades [44]. Shèrie, les demiers chamanes.

0.20 Les Grandes Affaires

0.40 ▶ Vers une société

sans mensonge?

SPORTS EN DIRECT

18.00 VTT Coupe du monde de descerne.

criminelles du XXº siècie. Caryl Chessman.

15.50 Cyclisme. Classique de San Sebastian. France 2

d'un opéra.

20.35 Les Grands Parts nationaux

20.35 Nature de toutes les Russies.
[1/8]. Le pays du renard blanc.

20.50 Vietnam : revivre. [1/5]: Le pays de l'eau. Odyssée 21.30 Voyage au bout de la vie. Planète 21.30 Les Pistes du Fair West. [1/2]. TMC

21.40 Identités discrètes.

Eure musulman en Chine. Odyssée

22.00 Galapagos. (3/4). Ces animaux qui ora traverse les octans. Planète

22.00 Ed Wood Envanu. Hollywood [1/2]. Ciné Clea 22.05 If était time fois à Hollywood. [1/10] L'usine à fabriquer du rêve. Ciné Cinés

22.10 Le Musée du Prado. Zurbaran et Murillo, l'âme de Séville. Odyssée

de Breyten Breytenbach. His

de Harlem.

1.00 Cérémonie secrète 🗷 🗷 230 Septans

GUIDE TÉLÉVISION

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : Mai 68. Avec Daniel Bens et Henri Weber (rediff.)		
MAGAZINES		
13.30 La France et ses religions. Invités : André Burgulère, Jean Tar Alain Monod, François Lebrun. Hás		
14.05 Destination pêche. La vandoise de la Sulsse normande Cristhomer des Pyrénées. L'aspe en Alsacs. Frai		

DÉBATS

L'aspe en Alsacs. Frai 1430 Le Magazine de l'Histoire. L'Egypte. Invités : Patrice Bret, Guillemette Andreu, Jean Yoyotte, Robert Solé et Christiane Desroches-Noblécourt. Hist 16.00 Les Arts en liberté. 16.30 Les Dossiers de l'Histoire. Opéra et IIIº Reich. 18.05 Courts particuliers. Invites : Laurent Benegul, Alak Eric Venland. Parts P

Eric Venlard.

19.30 Historine parallèle.
Semaine du 8 août 1948.
Les jeux plympiques de 1948,
entre sport et politique.
Invité : Klaus Wenger. 20.00 Thalassa. Un été à la mer, le Cap-Rerret sur le bassin d'Arcachon.

20.45 Le Magazine de l'Histoire. Les speciateurs engagés. Imités : Emmanuel Leroy-Ladurie, Mona Ozour, Alexandre Farnous, Gérard Unget: Histoire 20.45 Le Chib. Jean-Jacques Zilbermann. Ciné Cinéfil

21.40 Metropolis. Dario Argento, un maître du cinéma fantastique. Le cuite du super-huit. 23.50 > Paris modes.
Paris modes à Dublin. Paris Premiè 1.00 Les Nouveaux Mondes. Le désert des vivants, Pétra. Les peintures du désert, Yémen. Dans le désert : la vie, Arabie Sacudite. L'avancée du désert, Mauritanie. Sur la piste des incas, Chili. France 2

DOCUMENTAIRES

17.20 Anx pritis bombeurs la France.
Les grandes batailles de monsieur le maire.
17.30 Les Grands Explorateurs.
17.30 Les Grands Explorateurs.
17.30 Rericho, empire du thé.
17.35 Cambodge. [1/2]. Sueur et sang gur la vielle cerre. 17.50 Rhino & Co. 18.00 La Vie de Verdi. [? et 2/2]. Muzzik 19.00 et 0.20 Termis. 18.05 ➤ L'Egypte. [1/5]. Les rois et le chaos. La Cinquième

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde
Télévision-Radio-Multimédia ».

On peut voir.

Ne ne pas manquer.

Ne ne che d'œuvre ou classiques
Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et — accompagnés du code ShowView — ceux de la relévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celul du réalisateur.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants. LES CODES DU CSA:

MUSIQUE

18:30 Chick Cores. Au Parthenon Tama de Tokyo 96. 19.55 La Rencontre du classique et din jazz. Tzimon Barto, piano; Wolfgang Dauner, piano. Chuves de Bach, Ravel, Liszt, Gershwin, Joplin, Barto et Dauner. Mesz

20.30 Opéra ; Jamet Baker.
Ophée et Eurytice, de Glock.
Dr. Raymond Leppard.
21.00 La Traviata. Opéra de Verdi.
Mise en schne. Pier Liegi Pizzi.
Dk. Carlo Rizzi. 22.35 Yellowman. Emegistré à Paris, en 1996. Paris Première 0.30 La Traviata. Opéra de Verdi. Mise en scène. Francesca Zamb Dir. Maurizio Benini.

0.45 Catherine Lara. Festival du Val-de-Marne 94. Paris Première THEATRE

23.00 Pestival Galabru: Les Rustres. Pièce de Carlo Goldoni. Mise en soène. Prançois Sayad. Prance 3 TÉLÉFILMS

15.50 Les Beanx Quartiers. Jean Kerchbron [1, 2 et 3/8]. Festival 20.13 Sabine, Pimagine. Denis Berry. 20.35 Le Diable au corps.
Gérard Vergez. . Cloé Cinémas
20.50 Le Malingot. Michel Sibra. France 3 22.25 Stim et Stem.

23.35 La Maison sur la falaise. O John Korty. 0.35 Carricule, Idit Shechori. SÉRIES 19.00 Absolutely Fabrilous. Jaiousie (v.o.).

19.15 Highlander. Le cadeau de Mathus 19.35 Mike Hammer. Cadavres confidenciels. THE 20.40 Kojak, La Mort d'un dochard. RTL9 20.50 FX, effets speciaux. Moissons funèbres. 20.55 Waller, Texas Ranger. Vengeance en famille. 21.40 The Sentinel. Errour de jeunesse. 21.45 Les Dessous de Palm Beach. O L'héritage de la haine. TF1

22.13 Supercopter. Black Jack. Evasion.
Une villa 3 louer. Laurie.
Fenêtres indisorètes. C'est du gêteau.
Le train de la mort. Parole de milne.
Le virus X. 13 m Rue. 22.20 Les Anges de la ville. Prise d'otage. Série Club 22.25 Stargate. Le feu et Feau. 22.35 High Secret City. Passage interfit. Passage interdit.

72.35 Players, les maîtres du jeu.
La guerre des nerfs.

72.40 Don Quichotte. [56].

23.15 Star Trek, la nonvelle génération. Viols. Canal Jimmy Viols. 0.55 Seinfeld. Le club diplomate (v.o.). Canal Jimmy 1.20 Priends. Cetal qui falsalt de grands projets (v.o.). Causal Jimmy

NOTRE CHOIX

Un jour au garage

racisme - C. H.

SAMEDI 8 AOÛT =

« Ben oui, je m'appelle Hassane, je vais aller travailler. » Au volant de sa voiture, Hassane Lassiri nous introduit dans son univers. Trois quarts d'heure de route pour arriver au boulot et un regard très personnel sur les gens et les choses. L'idée - la bonne idée - de ce documentaire réalisé par Michel Andrieu est de faire découvrir le quotidien d'un grand garage parisien à travers le regard d'un de ses employés, un mécanicien marocain de quarante-neuf ans qui adore les voitures - « toutes les marques » - et se définit comme « mécano très modèle » - « toujours à l'heure, parti après l'heure ». Il a gravi des échelons, n'a pas voulu devenir chef et jette sur les cadres des commentaires sans révolte, mi-tendres, mi-lucides. Il y a Marc, « un peu star, très gentil», qui réceptionne les commandes et gère les rapports entre la clientèle et l'atelier; Gérard. « un vieux renard », qui vend des véhicules d'occasion - « un client qui rentre sort pas sans commander une voiture »; Alexandre, cambodgien d'origine, qui rêve d'aller aux Etats-Unis -« le meilleur des vendeurs, il fait pas de bruit ». Hassane tient la chronique de l'atelier, avec ses personnages, leurs habitudes, les petits conflits, en même temps qu'il livre ses rêves, dont cehi de retourner au pays. Il se dégage un charme lé-ger de ce récit à la première persome qui raconte aussi la France,

■ 28.40 Arte Music Planet Dès le début de la « Jazz Collec-

Arte

en décalé. - C. H.

tion », son responsable, Gérald Arnaud, annonçait que la série n'évoquerait pas seulement les musiciens disparus. Réalisé par Michel Barbeau sur une idée de Serge Truffaut, le numéro consacré à Paul Bley est le portrait d'un musicien blen vivant, moins connu du grand public que Bill Evans ou Keith Jarrett, mais tout aussi, voire plus, influent. La place exceptionnelle occupée par le pianiste et compositeur canadien, né le 10 novembre 1932, est au centre de ce remarquable document, qui déroule tranquillement images d'archives, témoignages (dont celui du batteur Barry Altschul) et, surtout, des thèmes superbes, impressiondes thèmes superbes, impression-nistes, joués en solo ou avec la saxophoniste Jane Bunnett. Paul Bley, l'une des personnalités les > En clair jusqu'à 20,30 plus discrètes du jazz moderne, s'y 18.35 Cyberculture. montre aussi un habile conteur, 19.00 Décode pas Bunny. doté de pas mal d'humour. - S. SL 19.30 Meego.

.

العربي الرازي بالمرازية الرجي ليركي الهوم مما المعطومية في والمستقامة معامد والمستقا التي المرازية المرازية وها التي الرجوع المرازية

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

13.55 MacGy7th. 14.45 Alerte à Malibu. 15.35 Filpper. 18.10 Sous le soleil. 19.05 Metrose Place. 20.00 Journal, Météo. 20.54 1, 2, 3 séries.

20.54 1, 2, 5 Search
20.55 Valler, Texas RangeVergeance en famille.
21.45 Les Dessous de Palm Beach.
C. L'héritage de la haine.
22.35 High Secret City.
Passage intendit.
23.30 Hoffywood Night.
Un intrus dans la nuit.
Tijédim. O Tim Hunter.

1.40 TF1 muit, Météo. 1.55 Reportages.

FRANCE 2 13.45 La Vie privée des plantes.

14.35 Dialogues d'hippopotames. 15.25 Samedi sport. 15.30 Tiercé. 15.50 Cyclisme. 17.10 Matt Houston. 18.40 1000 enfants vers Pan 2000. 18.45 leux de comédie. 19.20 En avant tööt. 19.50 et 20.45 Tarage du Loto.

19.55 Au nom du sport. 19.56 et 20.40 Météo. 20.00 journal. 21.00 Fort Boyard. 22.45 Athlétisme. Meeting Herculs de Monaco 0.15 Journal, Météo.

0.25 Les 30 Dernières Minutes.

1.00 Les Nouveaux Mondes.

FRANCE 3

13.35 Le Jardin des bêtes. 14.05 Destination pêche. 15.00 Des héros très discrets. [2/2]. 15.30 Montagne. 15.55 Sous haute surveillance. 16.25 Bonjour Pancètre. 16.50 Sur un air d'accordéon

17.20 Aux p'tits bonheurs la France. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des piages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Mister Fowler, brigadier chef. Une muit au poste. 20.35 Tout le sport.

20.50 Le Malingot. Tééfim. Michel Sibra. 22,40 Météo, Soir 3. 23.00 Saturnales : Festival Galabru. Les Rustres. Pièce de théâtre de Carlo Goldoni. 0.40 Saturnales. Journal des festivals.

CANAL + ➤ En clair jusqu'à 14.00

13.05 Un jour au garage. 14.00 Les Contes meurtriers. Téléfilm. Brian Dennehy. 15.25 Surprises. 15.35 Les Superstars du catch. 16.20 Rangiroa, le lagon des rales manta.

.

19.55 et 22.20 Flash infos.

20.05 Daria. 20.30 ➤ Les Enfants virtuoses de Hariem. 22.25 jour de foot. 23.10 Dermère danse M Film. Bruce Beresford

0.50 Lep

Film, Brian Trenchard-Smith. LA CINQUIÈME/ARTE 13.30 Maigret et l'ambassadem. Téléfim. Claude Boissol. 15.00 Le journal de la santé. 16.05 Sur les chemins du monde.

16.45 La terre est notre mère. 18.00 Aires de fête.

18.05 ► L'Egypte. [1/5]. 19.00 Absolutely Fabulou 19.30 Histoire parallèle.

20.20 Le Dessous des cartes. Mer Caspienne - Le grand jeu (4). 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 b L'Aventure humaine. First contact. 21.40 Metropolis. 22.40 Don Quichotte. [5/5]. 23.40 Music Planet: Paul Bley.

13.15 Code Quantum. 14 15 Drolle de chance. 15.10 Les McKenna. 16.00 Les Piègeurs. 16.15 Le Magicien. 17.10 Amicalement vôtre. 8.10 Extralarge. 19.54 Le Six Minutes, Météo 20.10 Les Plégeurs. 20.35 La Météo des piaces

20.40 Ciné 6.

20.49 La Trilogie du samedi.
20.50 FX, effets spéciaux, la série.
Moissons funibres.
21.40 The Sentinet. Erreur de jeune:
22.35 Players, les maîtres du jeu.
La guerre de nerfis.
23.35 La Maison sur la falaise.
Télétim. O john Korty. 1.15 Boulevard des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE 1835 Fiction

Un été avec la Comédie-Française. 21.05 Atelier de création radiophonique (redifi.). 22.35 Musiques du monde. 0.05 La Roulotte du Mans.

FRANCE-MUSIQUE

19.37 Concert. Œuvres de Chopin. 19.37 Conject. Curves de Chopin.
20.30 Concert. Donné en direct du Royal Albert Hall, à Londres, par l'Orchestre national des jeunes de Grande-Bretagne, dir. Matislav Rosuropovitch: Veriations et fugue sur un thème de Purcell, de Britten; Curves de Berkeley, Chostakovitch.
23.00 Soleil de nuit.

RADIO-CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de Schubert, R. Schumann, Mendelsson 20.40 Le Violon et le Diable. Curres de Tartini, Boccherini, Paganini, Liszz, Wieniawski, R. Sohumann, Saint-Saëns, Stravinsky. 22.40 Da Capo. Robert Casadesus. Ceuvres de Chopin, Chabrier, Casadesus, Scariatti, de Falla.

CANTILLOS OF THE STATE OF THE S

Le Monde

Le Monde

Do 13 juillet an 29 août 1998 organise le grand jeu de l'été



700 PRIX GAGNER!

er l'un des 100 prix bebo

Jeu nº 4 : Les tubes de l'été - du 3/8/98 an 8/8/98

Dans quel pays le tube de l'été 85 a-t-il été enregistré ? Clôure du jeu n°4: le 11/8/98 minuit (le cachet de La Poste faisant foi). Seuls seront pris en considération les papiers libres on les fulletins-jeu comportant les six réponses du jeu n°4. Insertion du bulletin-jeu dans Le Monde du 8/8/98, daté 9-10/8/98.

Chaque jour, un indice précieux est diffusé sur RTL entre 7 k 30 et 8 h 30.

№ no 100° prix. Un chèque-cadenn Franc d'une valeur de 500 P

2 pais 1 semaine su Manoc pour 2 personnes, vols inclus, avec Nouvelles Frontières अपूर्वक ्रिकार । Sensaine en Tunisie pour 2 personnes, vois Inches, avec Nouvelles Frontières

Le classement général

bebiomadaires. Touis bonne réponse donne un point. Le premier prix seus attribué sis participant dont le toui des points seus le plus élevé. Les ou seus éventaciés seurent départagée par un trage un sont. Le classement général paratire dans Le Monde du 21/09/98, daté 22/09/98.

chèque-cadesa Pane	ebèque-endess Plac
F pils 35 000 F	6 pcz 5000 P
2 p6x 25 900 F	Park Commencer of the Apple Room
15 000 F	8 pag 3 906 F
# (000 F	7 prix 2 900 P
5 5 6 6 6 6 6 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	10 pag 1990 F
Extrait du règlement	

Nouvelles frontieres

fnac

RAPPORT MALINVAUD : le CNPF estime que la réduction des charges sociales patronales sur les bas salaires préconisée par le rapport de l'économiste Edmond Malinvaud (Le Monde du 6 août) serait le coût de la main-d'œuvre non qualifiée ». Le CNPF émet toutefois plusieurs « réserves » sur le rapport remis au premier ministre, estimant notamment qu'« augmenter les charges sur les salariés qualifiés » serait de la folie, car « cela risque d'avoir pour conséquence une accélération du départ des salariés qualifiés vers d'autres pays ».

■ ENCHÈRES : les frères Jacques et Pierre Blanc renoncent à acquérir Le Palace. La discothèque parisienne en liquidation judiciaire avait été vendue, le 23 juin, pour 7,5 millions de francs, mais un renchérisseur anonyme a proposé 8,25 millions, le 3 juillet. Cette décision met fin à la controverse. L'un des frères propriétaires de plusieurs grands restaurants parisiens, Pierre Blanc, ancien juge consulaire au tribunal de commerce de Paris, était soupçonné d'avoir profité de faveurs de ses pairs pour acquérir les locaux à bon

■ MONTAGNE: deux alpinistes ont fait une chute mortelle de 150 à 250 mètres, vendredi 7 août, alors qu'ils escaladaient la face nord de l'Olan (3 564 mètres), une des plus difficiles du massif de l'Oisans (Isère). Physieurs cordées étaient encore bloquées dans la voie Couzy-Demaison vendredi matin, ont précisé les CRS du secours en montagne.

Tirage du Monde daté vendredi 7 août 1998 : 502 551 exemplaires

Le premier ministre japonais promet une relance économique

Le discours d'investiture de Keizo Obuchi n'a pas rassuré les marchés

correspondance Le premier ministre japonais, Keizo Obuchi, a promis, vendredi 7 août, dans son discours d'investiture devant la Chambre basse de la Diète, de relancer l'économie nipponne et de résoudre « de manière drastique » le problème des mauvaises créances détenues par les banques. «La plus importante contribution que le Japon puisse faire à l'Asie et au monde est de revigorer son économie et d'avoir un système financier en bon état de marche. »

Plus énergique qu'il n'en donne habituellement l'image, il a tenté de tenir la promesse, faite après son élection, de « se débarrasser de son ancienne personnalité ». Les enjeux ne sont pas minces. A un moment où la situation économique en Asie semble prête à basculer de nouveau et où Wall Street donne des signes de grippe asiatique, le discours de politique générale du premier ministre nippon, entré en fonctions Il y a à peine une semaine, était très attendu. Ayant commencé son mandat avec très peu de crédit, sa cote de popularité étant une des plus basses jamais enregistrées dans la politique nipponne, sa marge de manœuvre est restreinte.

Il a exprimé sa « détermination » à remettre l'économie japonaise sur le chemin de la reprise « d'ici un an ou deux ». Cet engagement maintes fois répété et la série de mesures annoncées vontils cette fois convaincre? Le yen et le marché semblaient, vendredi 7 août à Tokyo, parier sur le

Keizo Obuchi a renouvelé sa promesse de mettre en place au plus tôt le système des banquesrelais, destinées à absorber les banques sur le point de faire fail-

que l'ensemble du système [financier] entre en crise », a-t-il déclaré. Il a répété qu'il pourrait considé-rer l'emploi de fonds publics à cette fin et a prié les banques de faire preuve de davantage de transparence.

RÉDUCTIONS FISCALES

Le premier ministre nippon a ensuite détaillé le plan de 6 000 milliards de yens (250 milliards de francs) de réductions fiscales déjà défloré avant-hier par le ministre des finances, Kiichi Miyazawa. Les contribuables auront droit à 4000 milliards de yens (165 milliards de francs) de réduction d'impôt à partir de janvier 1999. Ces réductions devraient se traduire par un allègement de 10 à

15 % pour les contribuables. En fait, elles reprennent en partie les mesures prises par Ryutaro Hashimoto avant sa chute. Le

Nouvel accès de faiblesse du yen

Vendredi 7 août, le yen a de nouveau baissé face au dollar. Ce dernier s'est échangé à 145,26 yens contre 144,35 yens la veille au soir. Les cambistes ont suivi attentivement le discours de politique générale du premier ministre japonais. La promesse d'une réduction d'impôts de 6000 milliards de yens (250 milliards de francs) n'a pas dissipé leurs craintes. Ils redoutent de nouvelles perturba-tions sur les monnaies asiatiques, après la dévaluation, vendredi, de 7 % du dong vietna-mien. Vendredi, le yuan chinois a atteint son niveau le plus bas depuis cinq ans face au dollar.

lite. «J'empêcherai absolument taux maximal d'imposition sera abaissé de 65 à 50 %. Le taux d'im-position des bénéfices des entreprises passera de 46,36 % à 40 % à partir de la prochaine année fiscale, une mesure que les Etats-Unis souhaitaient voir prise depuis longtemps. Le gouvernement Obuchi compte faire passer en janvier 1999 les lois concernant les réductions fiscales.

M. Obuchi a promis de mettre en place un plan de relance de 10 000 milliards de yens (410 milliards de francs) d'ici à la fin de l'année fiscale, c'est-à-dire avril 1999. Ce nouveau plan, qui fait suite aux 16 000 milliards de yens (658 milliards de francs) annoncés par M. Hashimoto, portera l'effort de relance à 26 000 milliards de yens (1 068 milliards de francs) sur l'ensemble de l'année. Il sera financé par l'émission de bons défi-

Mais ce plan court le risque de ne pas stimuler la demande autant que l'attendent les marchés, rééditant en cela les mesures des prédécesseurs de M. Obuchi, qui eurent pour effet de prolonger artificiellement la vie de sociétés virtuellement en faillite tout en retardant les réformes. «Le premier ministre n'a pas apporté de réponse au sentiment d'insécurité vis-à-vis de l'avenir », titrait à la « une » le quotidien Asahi dès après la prestation du nouveau chef du gouvernement. La crainte prévaut, en effet, que les mois nécessaires avant que ces mesures ne soient concrétisées par un passage à la Diète verront le climat économique se détériorer davantage du fait de réactions exagérées des marchés. C'est apparemment ce que leur reprochent déjà les divers analystes interrogés.

Brice Pedrolletti

Blocage persistant entre les radiologues et le gouvernement

un échec. Reçu par des conseillers de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, le président de la Fédération nationale des médecins radiologues (FNMR), Jean-François Mazoyer, n'a pu que constater, à l'issue de cette rencontre, une « situation de blocage », et continue de refuser les 450 millions de francs d'économies exigés par le gouvernement d'ici à la fin de 1998. Les pouvoirs publics ont justifié cette mesure par le dérapage des dépenses de radiologie au cours des cinq premiers mois de l'armée (+ 10,4 % par rapport à la même période de 1997).

« LA CORDE AU COU »

Dans la dernière livraison de La Lettre du médecin radiologue, M. Mazoyer ironise sur la méthode gouvernementale. « La négociation à résultat programmé est arrivée, écrit-il, le montant des économies n'est pas négociable, leur terme non plus, seules les modalités sont à discuter. > Il ajoute : « On nous demande de venir la corde au cou, en fournissant la corde si possible. » La FNMR, qui conteste l'ampleur de la dérive chiffrée par la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), réclame une rencontre avec M™ Aubry.

LA REPRISE des discussions entre le gouverne- Les propositions de la FNMR ne sont pas à la handans l'entourage de la ministre de la solidarité. Les radiologues n'ont proposé que 300 millions de francs d'économies, mais en y incluant le récent accord passé avec la CNAM, entré en vigueur en juin, qui prévoyait déjà 145 millions d'économies. C'est insuffisant pour le gouvernement, qui devrait publier au Journal officiel, avant le 15 août, l'arrêté réduisant temporairement de 13,5 % la valeur de la lettre-cié Z1. Cette lettre-clé, qui sert de base aux tarifs d'une grande partie des actes de radiologie, passerait à

Le projet d'arrêté a reçu, le 30 juillet, un avis favorable de la CNAM. Mª Aubry avait annoucé cette mesure, le 29 juillet, dans le cadre d'un plan d'économie de 2,7 milliards de francs, dont l'industrie pharmaceutique supporte la plus grosse part (1,8 milliard de francs). Dans un entretien au Monde, Claude Maffioli, président de la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), à laquelle adhère une partie des radiologues, avait immédiatement demandé au gouvernement de « revenir sur sa décision ».

Jean-Michel Bezat

« National Hebdo » réclame des rafles contre les immigrés clandestins

L'HEBDOMADAIRE d'extrême droite National Hebdo, proche du Front national, préconise, dans son édition datée 6-12 août, « des rafles et des camps de concentration » pour régier le problème des immigrés clandestins. Réclamant l'« expulsion immédiate des clandestins », le directeur de la rédaction, Martin Pettier, estime, dans son éditorial, que cette expulsion n'est « qu'une question d'organisation ». « Et s'il faut des rafles et des camps de concentration pour le transit, ce n'est pas un problème », écrit-il. Dans une note, il souligne qu'il a choisi à dessein les termes de «rafles» et « camps de concentration », car « il s'agit de rappeler que l'exploitation éhontée de la Shoah sert entre autres aujourd'hui à rendre impensables certains moyens indispensables d'une juste cause : la lutte contre l'invasionimmigration ».

« Cette prose répugnante, estime Jean-François Gau, membre du secrétariat national du PCF, porte un nom: non seulement banalisation, mais réhabilitation du nazisme. » Le dirigeant communiste indique que des contacts vont être pris en vue d'une riposte « indispensable ».

Polémique à la revue de presse de France-Inter

FABRICE LE QUINTREC a été remplacé par un autre journaliste de France-Inter, Pierre Billaud, pour assurer la revue de presse de 8 h 30, jusqu'à la rentrée. Fabrice Le Quintrec a été remercié, après avoir officié trois jours, à cause de sa propension à citer des journaux d'extrême droite. « Ce choix était une erreur de casting », a expliqué Patrice Bertin, chef des in-formations de la station, qui a es-« n'était pas ce qu'on pouvait attendre du service public ». « Ça ne se reproduira plus », a-t-il précisé.

Fabrice Le Quintrec a été plusieurs fois au centre de polémiques à France-Inter. L'été dernier, l'animateur François Jouffa avait vivement dénoncé à l'antenne le journaliste comme «un journaliste sympathisant notoire du Front national ». Pendant l'été 1993, Carl Lang, alors secrétaire général du Front national, avait accusé Ivan Levai, directeur de l'information de France-Inter. d'avoir « scandaleusement sanctionné le responsable de la revue de presse », qui était alors Fabrice Le Quintrec. A la rentrée, Pascale Clark assurera la revue de presse en remplacement de Nicolas Poincaré, qui retourne à France-

S. ...

Voyage en utopies

par V. Maurus, J.-P. Besset et Y. Eudes

Des arbres tombés du ciel, une bibliothèque planétaire, le tour du monde en 80 minutes...

Ces projets qualifiés de fous ou d'inconcevables pourraient bien voir le jour au siècle prochain grâce à la persévérance de leurs inventeurs.

Quand la réalité succède à l'utopie, à découvrir dès lundi!



